LA LIBERTÉ

60¢

Volume 77 n° 35 Saint-Boniface, du 23 au 29 nov. 1990 Télé.: 237-4823 Télécopieur: 231-1998



photo: Sylviane Lanthier

Femme, Église et spiritualité

À l'approche de la canonisation de Marguerite d'Youville, La Liberté vous propose une section spéciale où six Manitobaines parlent de leur charisme et de leur action. Pages 15 à 22.

Sur la photo, on reconnaît Jocelyne Gagnon, enseignante à Laurier.

La diffusion d'une idée

L'assemblée annuelle de la radio communautaire a permis de faire le point sur la multiplication des radios scolaires. **Page 3.**

L'assure-tout des céréaliculteurs

Qui va payer la note du plan d'assurance-revenu proposé par Ottawa? **Page 10.**

La vision des jeunes

Les audiences publiques de la Commission Vision d'avenir attirent une douzaine de témoignages. **Page 5.**

Citation de la semaine

«Ma mère me dit: Trouve-moi donc quelqu'un qui a la chance de dormir dans une chapelle chaque soir!»

Gisèle Marion, la nouvelle présidente de Pluri-elles, en parlant de sa mère qui loge dans l'ancien couvent de Saint-François-Xavier. **Page 25.**



photo: Hubert Pantel

Le défi du Cercle

La nouvelle pièce du Cercle Molière, les Frères Mainville, est aussi un nouveau défi pour la troupe: ramener vers le théâtre les spectateurs infidèles, et en attirer de nouveaux. Lire page 11.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de
l'Association de la presse francophone (APF)
1984-1985-1986-1987-1988-1989

Directeur et rédacteur en chef: Yves CHARTRAND
Directeur adjoint: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Sylviane LANTHIER, Laurent GIMENEZ
Correspondant national: Yves LUSIGNAN (Agence de presse francophone)
Pigistes: Claude BLANCHETTE, Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur amical: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Carole LÉVESQUE
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire-réceptionniste: Christiane CHATWELL
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h à 17h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) 237-4823. Télécopieur: (204) 231-1998.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 25$ au Manitoba, 30$ ailleurs au Canada et 35$ à l'étranger.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

CAYOUCHE



SOMMAIRE

ACTUEL


Louis Balcaen. Page 9.

CULTUREL

SPORTS

SOCIÉTÉ


Gisèle Marion. Page 25.

Le MANITOBA de A à Z

Ici et ailleurs

Commission en Acadie

Nouveau-Brunswick - Après le gouvernement de Frank McKenna qui a mis sur pied une commission sur l'avenir constitutionnel du pays, des représentants d'organismes acadiens réunis lors d'un Forum de concertation ont décidé de mettre sur pied une commission d'étude afin de redéfinir l'Acadie.

Les instigateurs de la commission estiment que les nombreuses commissions ou groupes d'études déjà en place ne sont pas représentatifs des Acadiens. Ils ne veulent pas se voir imposer leurs orientations futures par des regroupements extérieurs. (APF)

Consultation en Ontario

Ottawa - La plus vaste consultation de l'histoire de l'Ontario français a débuté le 16 novembre auprès d'une cinquantaine de regroupements et d'associations réunis à Toronto à l'invitation de l'ACFO sous le thème Notre place aujourd'hui... pour demain.

Après ce premier son de cloche, un sondage sera effectué auprès de 4 000 francophones jusqu'au 17 décembre. Six forums régionaux se tiendront ensuite au cours de l'hiver.

L'ACFO estime que 6 000 personnes seront consultées d'ici le mois de juin 1991, alors que se tiendra à Timmins un sommet de la francophonie. Tout cet exercice a pour but la rédaction d'un plan de développement global après la mort de Meech. (APF)

Spicer: dialogue

Ottawa - Le président du Groupe de consultation des citoyens sur l'avenir du Canada, Keith Spicer, promet un rapport assez courageux. La Commission veut sortir des sentiers battus et ses membres vont se transformer en animateurs sociaux dans leur coin de pays. La plupart du temps, on retrouvera cette nouvelle approche de n'utiliser que quelques commissaires.

Malgré l'absence de francophones hors Québec parmi les 11 membres, Keith Spicer croit que le Groupe est assez représentatif. Un sondage révèle toutefois que deux Canadiens sur trois ne croient pas à l'utilité de la Commission "épicée". (APF)

Nouveaux conseils scolaires

Ontario - Après Toronto et Ottawa-Carleton, le gouvernement a annoncé la création pour septembre 1991 de conseils scolaires de langue française dans Prescott-Russell, une région rurale à l'est d'Ottawa, et Simcoe. Ailleurs en province, les francophones ont droit à une section de langue française à l'intérieur des conseils scolaires existants. (APF)

ACTUEL

L'assemblée annuelle de la radio communautaire

CKXL n'émettra pas avant l'automne

La Radio communautaire du Manitoba (CKXL) pourrait entrer en ondes au mois de septembre prochain. C'est ce qu'ont appris les quelque 30 personnes présentes à l'assemblée annuelle qui s'est déroulée le 20 novembre au Sportex du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

«Nous ne sommes plus à l'étape de projet mais à la mise sur pied d'un commerce d'un demi-million de dollars qui créera une dizaine d'emplois cadres et une structure qui permettra à une centaine de bénévoles de faire des émissions à la radio communautaire», a déclaré dans son rapport le président de CKXL, Émile Hacault.

La première embauche sera celle du directeur général de la radio, probablement en janvier ou février. Le directeur se chargera de recruter le reste du personnel.

La première radio communautaire francophone dans l'Ouest (il en existe une demi-douzaine dans l'Est) émettra sur la fréquence 91,1 FM et sera audible dans un rayon d'environ 100 kilomètres autour de Saint-Boniface. Certaines communautés francophones comme comme Sainte-Rose-du-Lac et Saint-Lazare ne seront donc pas rejointes, en tout cas les premières années.

Le budget d'installation et de fonctionnement pour la première année se chiffre à 509 000$, dont la moitié provient du Secrétariat d'État.



photo: Laurent Gimenez

Les membres du nouveau conseil d'administration de la radio communautaire sont, de gauche à droite: Jean Loiselle (CCFM), Émile Hacault, Fernand Nadeau (Fédération des caisses populaires), Paul Toupin, Alain Mulaire, Brian Williamson. Absents sur la photo: Christian LaRoche (BEF), Denise Parent (Fédération des caisses populaires) et Charles Gagné.

Selon André Boucher, coordonnateur de la radio communautaire, «l'objectif est d'atteindre l'autofinancement. La question devra être étudiée en priorité par le conseil d'administration».

D'ores et déjà, CKXL compte sur la publicité en ondes (12 minutes par heure maximum), sur les prélèvements de fonds dans la communauté et sur un bingo radiophonique pour assurer les moyens de son existence.

Laurent GIMENEZ

Le budget de CKXL

Communauté franco-manitobaine
- Individus: 40 000$
- Commerces et organismes: 17 500$
- Francofonds: 2 000$
- Fondation Radio Saint-Boniface: 15 000$

Canada
- Secrétariat d'État: 254 500$

Manitoba
- Gouvernement manitobain: 75 000$
- Conseil interculturel du Manitoba: 15 000$
- Ville de Winnipeg: 25 000$

Québec
- Gouvernement du Québec: 50 000$
- Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal: 15 000$

Total: 509 000$

La programmation prévue par la radio communautaire

Lundi au vendredi

6h - 9h: Le coq FM
Émission service spécialement destinée aux étudiants et accompagnée de musique.

9h - 9h30: Les p'tits bisons
Émission éducative pour les enfants d'âge préscolaire et leurs mamans.

9h30 - 11h45: Le pouls qui bat
Émission d'actualité régionale et communautaire accompagnée de musique.

11h45 - 13h: Le K brûlant
Temps d'antenne donné aux écoles.

13h - 14h30: CKXL lance
Temps d'antenne donné aux organismes communautaires.

14h30 - 15h30: Au rythme de la prairie
Émission éducative grand public

15h30 - 16h: La chasse au savoir
Émission consacrée à l'agriculture et à l'industrie accompagnée de musique country.

16h - 18h: Les microtiques
Émission musicale avec la participation des écoles.

18h - 18h30: Sporturel
Sport et culture au Manitoba

18h30 - 20h: Note et toile
Profils d'artistes locaux.

20h - 22h: Cosmos
Émission consacrée aux différents styles de musique.

Samedi et dimanche

une quinzaine d'émissions différentes diffusées de 10h à 24h.

Radios scolaires: l'expansion continue

Comme déjà une dizaine d'autres écoles françaises, l'école Pointe-des-Chênes de Sainte-Anne et l'école Noël-Ritchot de Saint-Norbert disposeront très prochainement d'une radio scolaire.

Trois autres écoles françaises de la Seine ont déjà leur radio scolaire: Gabrielle-Roy à Ile-des-Chênes, Lagimodière à Lorette et Saint-Joachim à La Broquerie. L'école Noël-Ritchot de Saint-Norbert s'apprête elle aussi à entrer dans ce «club» des radios scolaires, de plus en plus fréquenté.

Autres membres du club au Manitoba: les écoles Saint-Lazare, Précieux-Sang et Lacerte, le collège Louis-Riel, l'Institut collégial Saint-Jean-Baptiste et le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

Le pionnier des radios scolaires francophones au Manitoba n'est autre que le président de la radio communautaire, Émile Hacault. La première radio a vu le jour sous son impulsion à l'école Gabrielle-Roy il y a à peine trois ou quatre ans, grâce à une subvention versée par le Bureau de l'éducation française (BEF).

La formule a été reprise depuis par les écoles citées plus haut. «Le coût de financement est d'environ 9 500$ pour l'achat d'équipement la première année, explique-t-il. Ensuite, ça baisse. L'octroi du BEF représente 50% des coûts durant trois ans.»

Une fois que la radio scolaire est en place, la formation des jeunes techniciens et animateurs devient la priorité numéro un. D'où l'intérêt de la future radio communautaire, dont 50% de la programmation et de l'animation seront assurés par des bénévoles, notamment des jeunes.

«Si la radio communautaire peut trouver un moyen de collaborer avec les écoles, cela permettra d'assurer une continuité au niveau des radios scolaires», conclut Émile Hacault.

L.G.

ÉDITORIAL

Trouver les bonnes épices

La recette de Brian Mulroney à la présente crise de confiance au Canada? Une commission qui va entendre les suggestions d'épices à utiliser pour rehausser un ragoût qui en a drôlement besoin.

C'est le Forum des citoyens, un Groupe de consultation présidé par Keith Spicer qui devra remettre son rapport d'ici le 1er juillet 1991.

Il n'est pas facile, à ce stade-ci, de mesurer l'impact que peut avoir une telle commission, seulement quelques mois après l'échec du lac Meech. Les Canadiens semblent plus préoccupés par une économie en récession.

Les Québécois en donnent d'ailleurs l'exemple. La plupart des intervenants à la Commission Bélanger-Campeau parlent de l'importance de maintenir divers liens économiques avec le reste du Canada en cas de souveraineté.

Mais revenons à la Commission Spicer. Elle a du pain sur la planche. Le climat est toujours à l'orage. Un sondage révélait ainsi que les Canadiens dans l'ensemble sont prêts à accorder un statut de société distincte aux autochtones beaucoup plus qu'au Québec.

Et puis, il y a l'Association des municipalités de la Saskatchewan qui vient de voter une résolution demandant au gouvernement fédéral de ne plus envoyer de correspondance bilingue à ses membres.

On le voit tout de suite, Keith Spicer est mieux d'aller suivre des cours de cuisine. Il risque d'avoir de la misère à marier toutes ces épices dans son rapport final.

Au point où il en est, Brian Mulroney n'a rien à perdre. Il a encore deux ans avant que le Canada ne fête son 125e anniversaire. A défaut d'avoir réussi à faire rouler les dés de Meech en sa faveur, le grand chef conservateur pourrait enfin utiliser à bon escient les recommandations utiles d'un groupe apolitique qui vise une nouvelle approche.

Espérons que ce ne sont pas les «maniaques» de toutes sortes qui vont aller répandre leur venin. Non, c'est d'un projet savoureux dont nous avons besoin.

Lâchez pas!

Après le coût, des politiciens municipaux anglophones ont trouvé le moyen d'associer l'environnement à l'économie de paperasse bilingue lors de la réunion annuelle de l'Association des municipalités du Manitoba.

Heureusement, la résolution a été défaite. Il y a de plus en plus de politiciens francophones et anglophones sensés. Ces gens ne doivent pas lâcher parce que les autres continueront leur petit manège.

A la prochaine assemblée annuelle, il serait intéressant que l'Association des municipalités inscrive à son horaire un atelier pour leur expliquer qu'il y a deux côtés à une feuille et que ça peut très bien servir aux deux langues officielles.

L'Association a surtout bien d'autres choses à débattre que de perdre son temps avec les éternelles histoires contre le bilinguisme.

L'environnement se portera beaucoup mieux lorsqu'il aura réussi à recycler ces fauteurs de troubles.

Yves CHARTRAND

passé / PRÉSENT

Yves Chartrand

Roxanne Beaudette: médecin sans frontières

Peu avant de commencer son cours de médecine en 1987, Roxanne Beaudette, de Saint-Jean-Baptiste, confiait à La Liberté qu'elle découvrirait en faisant ses études le genre de médecin qu'elle voudrait être. Comme elle va graduer en mai 1991, j'ai pensé le lui demander!


photo: Yves Chartrand

Roxanne Beaudette, diplômée en médecine à partir de mai 1991:

Est-ce que ton idée de la médecine a changé?

Roxanne Beaudette: Définitivement que ça l'a changé. Quand tu commences, t'as l'idée que le médecin, c'est comme un héros, quelqu'un qui aide les gens et les guérit. Quand tu commences à travailler dans les hôpitaux, tu te rends compte que ça comprend beaucoup plus que guérir: le côté famille, social, émotionnel. Comme carrière, mon impression a changé.

Mais est-ce toujours cela que tu veux faire?

R.B.: Oh oui! En médecine familiale, ça te donne la chance de t'occuper de la personne comme un tout. C'est plus un défi. J'aime beaucoup parler avec les gens, les écouter.

As-tu l'intention de te spécialiser?

R.B.: Pour toute suite, je vais rester en médecine familiale et travailler en campagne deux ans grâce à un programme qui me donnera une bourse après mon internat. Éventuellement, je peux revenir me spécialiser. Mais il n'y en a aucune qui m'attire présentement.

As-tu l'intention de faire carrière au Manitoba?

R.B.: Pour commencer, oui, pour prendre un peu d'expérience. Peut-être ensuite aller dans le Nord. J'aimerais essayer l'Afrique. Il y a aussi le programme français Médecin sans frontières. Je ne sais pas où la vie va m'amener! Je n'ai pas de plans définis, je ne peux pas dire si je vais être ici dans vingt ans.

Que penses-tu des francophones qui quittent le Manitoba après leurs études?

R.B.: J'ai un sentiment de chez nous, c'est ma patrie, ma province, mon village! J'en connais qui ont gradué ici, qui sont partis faire leurs études aux États-Unis et ça va contre mon gré. Je suis plus chez moi. Si je gradue ici, je resterai ici. Mais ça dépend de ce que tu veux avec ta vie, si quelqu'un a comme priorité d'avancer dans leur carrière, s'il y a des meilleures possibilités ailleurs. Pour moi, ce n'est pas le cas présentement.

Mais j'aimerais faire mon internat dans une autre province, connaître une autre école. Il y a une partie de moi qui aime l'aventure, qui aime essayer des nouvelles choses. J'ai toujours aimé les choses un peu différentes: je suis allée dans le Nord, j'ai fait un an d'armée, je suis allée en Europe. Je n'aime pas ça l'idée que je peux être à la même place pendant 40 ans!

Le milieu médical favorise-t-il la présence des femmes ?

R.B.: Dans notre classe, il y a 40% de femmes. Si tu regardes à travers le Canada, certains programmes ont plus de femmes. Du point de vue des camarades de classe, il n'y a aucune différence. Je n'ai pas rencontré beaucoup de médecins qui font des différences. Dans certains domaines, tu sens que ce sont les hommes. Certains domaines ou certains des plus vieux médecins. Mais je ne vois pas vraiment de résistance. Bientôt, probablement qu'il y aura plus de femmes!

Pas de cadeaux pour «Santa»



Hem! Hem!

Jean-Pierre Dubé

Entendu voilà quelques semaines: «Qui paie ses dettes s'enrichit!» Non, il ne s'agit pas d'une nouvelle béatitude. C'est même le bon sens des affaires. Régler une dette, c'est plus qu'un changement de colonne, c'est une façon d'échapper aux taux d'intérêt. Et puis, en période de récession, c'est un facteur qui crée de la confiance. En quoi? En la possibilité de s'enrichir!

Qui montre ses veines montre ses peines, dit-on également. Les infirmières de la Croix-Rouge savent qui peine quand elles cherchent à vous pénétrer en douce une artère du bras. Mais il y en a qui peinent et qui n'ont pas de veines pour le prouver. Il y en a qui n'ont pas de veine du tout.

Comme le père Noël cette année, que l'on dit souffrant de dépression. Comme la plupart de ses imitateurs, il a été obligé de se trouver une job à temps plein pour arrondir la fin du mois. Décembre en est un gros.

La mère: Santa gros tas, soulève-toi, t'as des tas de courses à faire.

Le père: Avec quoi est-ce que je vais défrayer mes frais pour payer pour? (Il est particulièrement stressé.) Les demandes sont exagérées, les octrois des gouvernements sont à la baisse, les jouets coûtent de plus en plus, chère.

La mère: Ton problème est juridico-politique, mon grand bêta. Il aurait fallu que tu te tailles un monopole sur les cadeaux quand tu étais le seul dans la business, comme d'autres ont fait pour l'Hydro, les assurances-auto, les casinos. Là, c'est rendu que Saddam Hussein donne des otages, que Joe Clark envoie des boîtes de conserve et du blé pas cher en Russie.

Le père: Avec l'extinction des rennes et le prix du carburant, j'avais plus les moyens de me rendre aux réunions.

La mère: Des excuses. T'as juste pu de «Claus». T'aurais pu créer un office de commercialisation du 25 décembre et obliger des contributions de tous les parents qui font demande.

Le père: Il y a de plus en plus de parents qui font accroire à leurs enfants que je n'existe pas. L'année passée, un jeune de deux ans m'a pris pour son grand-père qui était en Floride. Il y en a de plus en plus qui chialent quand les parents essaient de les mettre sur mes genoux. D'autres tirent ma barbe ou me fessent dans le ventre en pensant que je suis faux de partout. Ils me font mal. Les conditions de travail sont épouvantables, mes fils ne veulent pas suivre mes traces.

La mère: Et les écologistes ne veulent plus que les gens coupent des sapins. Décorez votre séchoir à lessive, qu'ils disent!

Le père: Ça se peut que tout le monde ait le même problème que moi: pas d'argent pour Noël cette année. Après tout, les ventes de bière et de cigarette ont baissé encore cette année.

La mère: Alors qu'est-ce qu'on va faire?

Le père: (Il hésite) On pourrait laisser faire tout ce barda, débrancher le téléphone, allumer des chandelles et rester chez nous bien tranquilles à regarder les aurores boréales.

La mère: L'an prochain, si on avait plus de veine et qu'on ne faisait pas faillite, on pourrait acheter notre lait et nos oeufs aux USA et payer quelques dettes.

Le père: Ça serait enrichissant!

LETTRES

Un peu honte d'être canadienne-française

Monsieur le Rédacteur,

Quand j'ai aperçu la photographie des deux prêtres accusés, je me suis dit «comment un journal soi disant catholique peut publier cette photographie avec tous ces commentaires».

Aujourd'hui, en lisant votre journal, je vois que 2 personnes au moins ont eu le courage de vous faire parvenir leur commentaires: M. Remillard de Calgary et Victorine Cousin de Somerset.

Par moment, j'ai un peu honte d'être canadienne-française quand j'aperçois ce que nos gens de haute société font pour nous humilier (religion, morales).

Si fautes il y en a, excusez — je demeure dans un milieu anglais mais je n'ai pas oublié mon français.

Merci de votre attention.

Claire Cadieux
Winnipeg
Le 15 novembre 1990

La situation n'a pas changé

Monsieur le rédacteur,

Lorsque j'étais professeur de français à l'Institut collégial Saint-Pierre en 1980-1981, la situation du français dans ce secondaire était très semblable à ce que je lis dans l'article écrit par Laurent Gimenez.

Laissez-moi vous donner quelques exemples qui vont venir confirmer ce que les élèves ont énoncé dans l'interview. Je ne me suis pas senti dans une école française. Les réunions du personnel était en anglais. Dans le gymnase, c'était en anglais. Lorsque j'allais acheter à la cantine, on ne pouvait pas me servir en français. Il fallait que je parle anglais. Les pièces de théâtre avant Noël étaient en anglais. Je pourrais continuer, mais je crois que ça suffit pour illustrer le point.

D'après les élèves qui ont témoigné dans La Liberté du 16 novembre 1990, la situation ne s'est pas améliorée. Pourtant cette école pourrait être une des meilleures écoles françaises du Manitoba!

Bien à vous.

Denis Bisson
Saint-Vital
Le 19 novembre 1990

Festival du beaujolais: une mauvaise récolte



photo: Laurent Gimenez

Léona et Neil Gaudry (député provincial de Saint-Boniface) étaient parmi les convives de la soirée.

1990 n'est pas un très bon millésime pour le 5e Festival du beaujolais du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), qui s'est déroulé le 15 novembre.

Les amateurs de bon vin et de bonne chère étaient un peu moins nombreux que l'an passé: 311 au lieu de 340. Le responsable de l'organisation du Festival, Roger Gamache, attribue cette désaffection à la mauvaise impression créée l'année dernière par les déficiences du service.

«Plusieurs personnes ont décidé de laisser passer cette année, affirme-t-il. Nous avons choisi de ne pas augmenter les prix des billets, même si la nourriture coûtait un peu plus cher et le vin beaucoup plus cher.»

«On ne s'attend donc pas à faire de bénéfices cette année, poursuit Roger Gamache (1). Pour nous, il s'agissait surtout d'un exercice de relations publiques. Les réactions des personnes ont d'ailleurs été très positives. Le service et la nourriture étaient très bons.»

L.G.

(1) Le Festival du beaujolais avait réalisé un profit d'environ 4 000$ en 1988 et 2 000$ en 1989.

Vision d'avenir

La Commission Vision d'avenir, qui étudie les problèmes et solutions à l'assimilation des jeunes Canadiens français, est de passage au Centre culturel franco-manitobain les 22 et 23 novembre. Elle aura entendu une douzaine de présentations provenant d'organismes, d'éco-les et d'individus.

On retrouve ainsi la radio communautaire, le Conseil de la coopération, un groupe du Précieux-Sang, ainsi qu'un enseignant de cette école, Jérôme Deschênes, la Fédération provinciale des comités de parents, l'école Pointe-des-Chênes, le 100 Nons, et Geneviève Pelletier, de l'Association des étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface.

Voici l'essentiel des quatre autres présentations. Vous retrouverez un reportage sur les audiences dans la prochaine Liberté.

Nicole Lafrenière a des idées, mais pas la réponse!

Nicole Lafrenière, qui complète présentement son baccalauréat en interprétation à l'Université du Manitoba, a passé l'été dernier à travailler dans la ville de Québec.

«Quand je suis allée au Québec, ça m'a ouvert les yeux. Je me sens assimilée. J'ai retrouvé ma fierté en allant là-bas. J'étais tellement occupée par la musique que j'avais laissé la francophonie de côté.»

Pourtant, Nicole Lafrenière avoue qu'elle se choquait avant quand des Québécois relevaient son accent différent ou son manque de vocabulaire.

«Les jeunes ne se rendent pas compte que le français est important. C'est vrai que l'environnement est très anglais. Je n'ai rien contre, mais les jeunes doivent avoir une base en français.»

C'est de cela et de bien d'autres choses que Nicole Lafrenière a senti le besoin d'aller parler à la Commission nationale d'étude sur l'assimilation.

«Je viens de la Saskatchewan et l'assimilation là-bas est importante. Ma mère siège à la



photo: La Liberté

Nicole Lafrenière: fransaskoise d'origine, manitobaine d'adoption... et un peu québécoise!

Commission et elle m'a encouragée à me présenter à Vision d'avenir. J'ai quelques idées, mais pas la réponse.»

Nicole Lafrenière trouve dommage que le Québec ne soit pas vu ici comme ayant un esprit ouvert face à l'anglais.

«C'est vrai pour certains, mais il y en a beaucoup qui ne sont pas comme ça. Il faut qu'il y ait plus d'échanges entre les francophones.»

Nicole Lafrenière voudrait d'abord que ses enfants aient une bonne éducation en français. «C'est ironique que tant de jeunes de l'immersion s'intéressent au français pendant que plusieurs jeunes qui ont deux parents francophones s'assimilent.»

Mais elle ne veut pas tout blâmer sur l'école et les parents. Si la francophonie est une question de fierté, elle estime qu'elle peut se faire sans qu'on abaisse les autres cultures.

«Il faut un respect pour les autres cultures. Il ne faut pas que les francophones pensent qu'ils sont les seuls à avoir des droits. D'un autre côté, peut-être qu'il se dépense trop d'argent pour le multiculturalisme et pas assez pour les Franco-Manitobains.»

Yves CHARTRAND

La SFM réplique avec un scénario sur l'éducation

Il n'y a pas que des jeunes qui feront partie de la présentation de la Société franco-manitobaine (SFM) à la Commission nationale d'étude sur l'assimilation.

Les «vieux», le président Raymond Bisson et la directrice générale Cécile Berard, vont se joindre à trois jeunes dans une série de répliques tirées du mémoire de la SFM sur l'importance de l'éducation.

«Les jeunes veulent étudier en français, et faire plus qu'être professeur. Et si on étudie pour devenir mécanicien ou anthropologue, où est-ce qu'on travaille ensuite?», soutient Lorraine Dumont, agente à la SFM.

«C'était plus traditionnel il y a vingt ans. Les jeunes ne veulent



La directrice générale Cécile Berard doit participer à la présentation de la SFM.

plus être pris là-dedans. Ils veulent d'autres professions qu'être enseignant ou avocat. Il y a un changement de mentalité, ils sont plus individualistes, plus créateurs.»

«Beaucoup de jeunes ne veulent pas sortir de la province, même de leur village. Mais on sait que l'éducation post-secondaire est limitée. Ils veulent peu de déplacement entre le rural et l'urbain. Il y a même des jeunes qui aimeraient rester dans le rural pour travailler.»

Yves CHARTRAND

Pour la Commission nationale des parents francophones

Il n'est plus possible de refranciser les plus de 12 ans

Après avoir longuement réfléchi à la question, la Commission nationale des parents francophones (CNPF) ne croit maintenant plus possible de franciser ou de refranciser les jeunes de 12 ans et plus qui sont éligibles à une éducation en français.

Dans son mémoire présenté à la Commission nationale d'enquête sur l'assimilation des jeunes Canadiens français, la CNPF estime qu'il est préférable de concentrer ses énergies chez les jeunes des niveaux préscolaire et élémentaire. Elle parle même de «sacrifier» ces jeunes qui ont perdu la langue française en cours de route.

La CNPF en est venue à cette décision en tenant compte du système d'éducation mis à la disposition des parents francophones dans les provinces anglophones et du fait qu'aucune étude au pays n'a été concluante dans le domaine de la refrancisation.

«Nous croyons qu'il vaut mieux consacrer nos énergies à prévenir plutôt qu'à guérir», lit-on dans le mémoire.

On est loin du discours enthousiaste qui prévalait il y a à peine deux ans, alors que la CNPF lançait son ambitieux plan d'action de récupérer 90% des effectifs scolaires dans des écoles françaises d'ici l'an 2 000.

C'est la première fois que la CNPF, qui est vouée à la défense des droits de la minorité francophones en éducation et qui représente 500 comités de parents à travers le pays, reconnaît que l'assimilation est un phénomène irréversible chez les adolescents.

«Il est difficile de s'attarder à une clientèle qui ne parle pas le français, alors qu'on ne peut desservir la clientèle qui le parle», ajoute le directeur général de la CNPF, Paul Charbonneau.

Il semble que l'école ne peut à elle seule contrer l'assimilation des jeunes. Les centres scolaires et communautaires, les projets de radios communautaires et étudiants, les compétitions sportives comme les Jeux d'Acadie, les coopératives jeunesse de service sont des façons de valoriser la langue française auprès des jeunes en dehors du cadre scolaire

(D'après un texte de l'APF)

Le CJP présente un bulletin de nouvelles

Le Conseil jeunesse provincial (CJP) présente un bulletin de nouvelles à la Commission nationale d'étude sur l'assimilation.

Après l'introduction de la présidente Jacqueline Fortier, les autres membres du conseil d'administration vont traiter des six points les plus importants du mémoire envoyé par le CJP en août dernier.

Alain Mulaire va ainsi parler du projet de Centre jeunesse à Saint-Boniface et d'économie, Martin Hébert de gestion scolaire, Julie Legal de rassemblement, Diane Hacault de services en français et Chantal Bérard d'éducation post-secondaire.

«Certains vont se mettre dans la perspective de l'an 2 000 et regarder dix ans en arrière. Par exemple, que le Centre jeunesse aurait été aménagé en 1990», explique le directeur du CJP, Alain Boucher.



Alain Boucher, directeur du CJP.

Alain Boucher va assister à la présentation, mais il ne sera là que pour répondre aux questions. «Il faut laisser la place aux jeunes.»

Yves CHARTRAND

T'es en parenté avec qui, toi?



Allô, je m'appelle Roxanne Marie Rita **Gauthier.** Je suis née le 26 septembre 1990. Je pesais 8 lb et 5 oz. et je mesurais 20 po et demi de longueur.

Je suis la fille de Luc et Michelle (née Normandeau) Gauthier de Saint-Malo.

Mes grands-parents maternels sont M. et Mme Philippe Normandeau de Saint-Boniface et mes grands-parents paternels sont M et Mme Benoit Gauthier de Saint-Malo. Mes arrière-grands-parents sont M. et Mme Hector Normandeau de La Broquerie, Mme Edythe Picton de Saint-Boniface et Mme Herninie Bérard de Saint-Malo.

Mon parrain et ma marraine sont M. Richard Normandeau et Mlle Rita Picton.

L'avenir de l'éducation française à Saint-Pierre-Jolys

Les parents consultés par sondage

Les commissaires de la Rivière-Rouge cherchent à obtenir un son de cloche des parents de l'école élémentaire de Saint-Pierre-Jolys sur la création d'une école homogène française dans ce village. Un sondage leur sera distribué la semaine prochaine.

Le sondage constituera un des éléments dont ont besoin les commissaires pour décider comment répondre à la demande, faite l'été dernier, de remplacer le programme à voie double (français et immersion) par un programme français de la maternelle à la 8e.

«La question du sondage n'est pas connue, affirme le président du comité de parents de l'école, Jean Mulaire. Ils (les commissaires) devaient se rencontrer pour la formuler après les réunions publiques.»

Deux réunions d'information ont eu lieu pour les parents de l'école élémentaire: lundi soir dernier pour les parents du secteur français, mardi pour les parents du secteur immersion. Selon le président, la moitié des parents, soit une soixantaine, étaient présents lundi le 19.

«C'était principalement des informations, des témoignages sur des situations d'école homogène ou de transition entre une école à voie double à une école homogène. C'est difficile de tout faire ressortir dans une réunion, constate Jean Mulaire, les questions sont parfois mal comprises.»

«Les gens deviennent plus informés, il y a plus d'opinions. Mais il reste des questions sans réponse claire: comment est-ce qu'on va diviser les deux voies, qui serait admis à l'école homogène: les enfants ayant deux parents francophones ou un parent francophone? Si on admettait tous les ayants droit, est-ce qu'on serait plus avancé?»

«Ce n'est pas aussi noir sur blanc que certains le voudraient. Juste au comité de parents, il y a quatre ou cinq différentes positions. On est là pour l'information. Il faut demander des questions», assure le président, puisque c'est l'avenir des enfants et de la communauté qui est en jeu.

Jean Mulaire sait que le sondage de la semaine prochaine n'est pas un référendum qui lie les commissaires. «Mais quand tu demandes des opinions, les gens s'attendent à ce que le résultat compte.» Selon lui, les données du sondage seront discutées à la prochaine réunion de la commission scolaire.

Les commissaires de la Rouge doivent décider au début de 1991 comment ils entendent régler la question.

Jean-Pierre DUBÉ

Canada-communauté

Le CUSB prête Normand Dupasquier

Le Secrétaire général du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Normand Dupasquier, sera responsable de la mise sur pied du mécanisme de concertation et de priorisation que s'est donnée la communauté lors de la dernière assemblée générale de la Société franco-manitobaine (SFM).

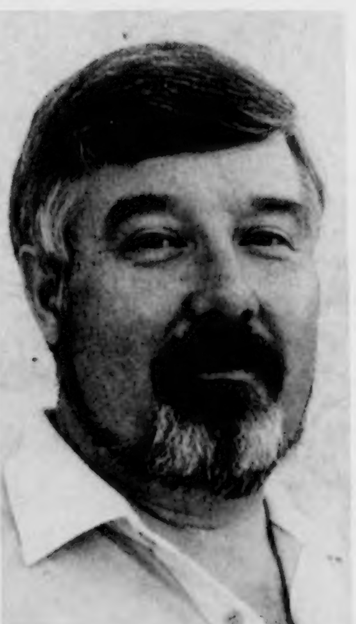


photo: La Liberté

Une tâche de plus pour Normand Dupasquier.

La SFM s'est assurée la présence du natif de Notre-Dame-de-Lourdes à la suite d'une entente de service avec le CUSB pour une période de six mois, soit du 1er décembre 1990 au 31 mai 1991.

Ce mécanisme de consultation découle de l'entente Canada-communauté que la SFM signera bientôt avec le Secrétariat d'État.

«C'est une personne qui a les qualifications, qui connaît les organismes, les milieux», explique la directrice générale de la SFM, Cécile Berard.

«Ce n'était pas nécessaire d'aller chercher quelqu'un de l'extérieur, mais nous n'avions pas les ressources humaines pour faire ce travail exigeant.»

Yves CHARTRAND

Vous avez des événements à signaler? Composez le 237-4823

SFM

Les annuaires partent comme des petits pains!

«J'ai peur d'en manquer encore cette année!» Ce cri du coeur de Simone Neveux, coordonnatrice du Centre d'information de la Société franco-manitobaine (SFM), illustre bien le succès de L'annuaire des services en français.

L'édition 1990-91 de cette véritable bible de la vie française au Manitoba comprend 200 pages d'informations indispensables sur les organismes, les commerces, les caisses populaires, les écoles, les paroisses, les communautées religieuses et les villages francophones du Manitoba.

L'annuaire contient également les noms et références des personnes contact francophones dans les différents ministères et services des gouvernements fédéral et provincial, et de la ville de Winnipeg.

L'an dernier, les 4 000 exemplaires de l'annuaire des services en français ont si bien trouvé preneurs que l'on a jugé plus prudent d'en imprimer 1 000 de plus cette année. Près de la moitié sont déjà partis, un mois à peine après leur lancement à l'assemblée annuelle de la SFM.

De nouvelles rubriques ont été ajoutées (exemple: location de salles) et les rubriques existantes ont été étoffées de noms et de renseignements supplémentaires. «Notre objectif est de sortir une nouvelle édition mise à jour chaque automne», indique Simone Neveux.



photo: La Liberté

La coordonnatrice du Centre d'information de la SFM, Simone Neveux, travaille déjà sur la prochaine édition de l'annuaire des services en français. Les commerçants, organismes on individus désirant faire connaître leurs services peuvent l'appeler au 233-2556 ou 1-800-665-4443 (sans frais).

Autre nouveauté: cinq villages supplémentaires sont présents dans l'annuaire (Marchand, Mariapolis, Otterburne, Sainte-Geneviève, Woodridge), ce qui porte leur nombre à 39. Simone Neveux précise que la ville de Thompson pourrait même faire son apparition l'année prochaine.

La quantité d'annonces a aussi considérablement augmenté. L'apport des annonceurs a d'ailleurs permis de couvrir la totalité des coûts d'imprimerie qui se chiffrent à environ 14 000$.

Une bonne partie des annonceurs sont des commerçants francophones ou établis dans une région francophone. Le bouche à oreille semble bien fonctionner: Simone Neveux est régulièrement contactée par des commerçants qui veulent que leur nom figure dans l'annuaire.

Les exemplaires de l'annuaire des services en français sont disponibles gratuitement dans les lieux publics tels que la bibliothèque de Saint-Boniface, le Centre culturel franco-manitobain (CCFM), le Collège universitaire (CUSB) et les caisses populaires.

Laurent GIMENEZ

Les négociations du GATT prennent fin le 7 décembre

Pas de solutions en vue à Genève

Les perspectives d'un accord à Genève entre les quelque cent membres du GATT(1) paraissent plutôt minces à quelques semaines de la fin de la ronde de l'Uraguay. Les États-Unis ont envoyé leurs poids lourds tordre des bras à Genève, plusieurs partis menacent de quitter la table, «on joue au "chicken"», commente un laitier de La Broquerie, Louis Balcaen.

La tension se fait sentir. «Il y a beaucoup de "brinkmanship" qui se passe, qui va aller le plus proche du gouffre,» selon le président de l'Office des producteurs manitobains pour la commercialisation du lait.

L'enjeu des négociations est clair: il faut se défaire autant que possible des 250 milliards de subventions dépensées annuellement sur la planète pour soutenir les marchés agricoles. On estimait en 1986 qu'environ 36% des subventions servaient à compenser les mesures protectionnistes des autres pays.

Les pays ont présenté leurs positions finales il y a quelques semaines. Les États-Unis, comme les autres libre-échangistes dont l'économie dépend beaucoup du marché d'exportation, exigent une réduction de 75% des soutiens internes et de 90% des aides à l'exportation. Ils tiennent le gros bout du bâton: leur agriculture est généralement plus productive que celle de l'Europe.

A l'autre extrême se situe la Communauté économique européenne (CEE) qui offre une baisse de 30% des subventions, rétroactivement à 1986. Il lui reste 15% à couper sur les dix prochaines années.

«Entre ces deux positions se retrouve le Canada, explique Louis Balcaen, qui propose de réduire de 50% ses subventions. Cette position reçoit un bon appui chez les agriculteurs canadiens. Mais le Canada n'est pas partout crédible en étant à la fois libre-échangiste et protectionniste.»

Les producteurs canadiens ne jouissent pas de l'appui unanime des consommateurs. En effet, les groupes de pression commencent à marquer des points en claironnant que les contribuables paient les produits protégés 40% plus cher qu'aux USA. C'est le cas pour le poulet et les produits laitiers.

Mais tout changement au système de gestion de l'approvisionnement aura de graves répercussions sur l'industrie. Note Louis Balcaen: «Pour ce qui est du lait, le Canada permet à nos partenaires des importations équivalant à 2,9% de la production domestique. La position des producteurs, c'est qu'on pourrait permettre 3,5%. Le Canada a proposé 5% à Genève.»

Les conséquences? «On est prêts à faire des concessions. Le mouvement de 2,9% à 5% représente des pertes de 40 millions $ pour l'industrie, suggère Louis Balcaen. Il y aura des pertes d'emploi et de fermes.»

Les négociations sur le GATT doivent prendre fin en décembre avec la rencontre des ministres.

Jean-Pierre DUBÉ

(1) GATT: le «General Agreement on Tariffs and Trade».



Des pertes de 40 millions $ en vue pour l'industrie laitière au Canada.

SAINTE-ANNE

Noël Kirouac dirige l'entretien

Le nouveau directeur de l'entretien pour le village de Sainte-Anne-des-Chênes est entré en fonction le 19 novembre.

Noël Kirouac, originaire de La Broquerie, a travaillé auparavant pour l'entreprise de construction Don-Ley de Winnipeg. Il a été choisi parmi 15 candidats pour succéder à Robin Lytle, qui est maintenant employé par la ville de Morden.

L.G.

LETTRE

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

La réaction au Plan d'assurance-revenu pour les agriculteurs

«Ça ne va pas me faire sauter par-dessus la lune»

Gilles Sabourin de Saint-Jean-Baptiste croit que le nouveau Plan d'assurance-revenu des céréaliculteurs (PARC) proposé par Ottawa et les provinces est «une solution». Son enthousiasme va dépendre de la contribution financière qu'on va lui demander.

Le PARC (1) cumulerait les avantages d'une assurance-récolte et d'une assurance-prix. Les allocations seraient calculées selon le profil du revenu brut de chaque cultivateur.

Quant aux primes, le PARC coûterait des milliards de dollars et serait financé au tiers par le fédéral, les provinces et les fermiers eux-mêmes. Selon les premières estimations, la part du Manitoba s'élèverait à environ 60 millions $, soit presque la totalité du budget actuel du ministère de l'Agriculture.

Tous les problèmes sont là. Les négociations de la semaine dernière ont achoppé sur la question de la participation financière. Les parties se sont données quelques semaines pour en venir à une entente, dans l'espoir de lancer le PARC en 1991.

Gilles Sabourin paie déjà de l'assurance-récolte sur les 1 260 acres qu'il cultive en compagnie de son fils Gilbert. Le PARC éliminerait tous les programmes d'assurance existant, ainsi que l'aide en temps de crise. Sa part au nouveau plan lui coûterait près de 10 000$ annuellement, soit une augmentation de quelques milliers de dollars sur les primes qu'il paie déjà.

«Cette année, j'ai assuré juste mon blé. Mais avec le nouveau programme, si t'es dedans, il faut que tu assures tout. Il n'y aurait pas d'autre programme d'aide comme pour la sécheresse.»

«Ça stabiliserait, croit le représentant de la région de Saint-Jean-Baptiste au Manitoba Pool, c'est une réponse. Mon opinion, c'est que ça va aider, mais c'est pas une affaire qui me fait sauter par-dessus la lune.»

«Il faudrait que le prix du grain monte, soutient le cultivateur, qu'il en manque quelque part (dans un pays compétiteur). Mais c'est la première année depuis longtemps qu'on a récolté plus qu'il va se manger (à l'échelle globale).»

Interrogé sur le danger que représente le PARC sur la position canadienne dans les discussions du GATT, Gilles Sabourin sait qu'il n'y a pas de problème. «Ils (les ministres de l'Agriculture) font bien attention à ça. Ça ne devrait pas être un problème parce que c'est un plan d'assurance et non une nouvelle subvention.»

Le résidant de Saint-Jean-Baptiste est un peu cynique quand on parle des problèmes des fermiers. «Si on disait qu'il ne reste qu'une réserve de 30 jours d'huile, le prix du baril monterait à 100$. Mais si on annonçait qu'il ne reste qu'une réserve de 30 jours de blé, ça n'inquièterait personne.»



photo: Jean-Pierre Dubé

Avec le nouveau contingent, davantage de cultivateurs arrêtent aux élévateurs à grains ces jours-ci.

Il accuse les USA de «faire des folies» en subventionnant le blé américain et en ne divulgant pas le prix accordé aux Soviétiques dans une récente transaction.

Mais il s'avère que le Canada vient de faire une vente à l'Union soviétique dans la même discrétion. «Les Soviétiques sont en train d'acheter du blé et de l'orge, a fait savoir Guy Delionnet de la Commission canadienne du blé, ils ne veulent pas qu'on donne le prix (pour ne pas déranger leurs autres transactions).»

La Commission a autorisé, entre autre, un contingent de 80 kg de l'acre admissible portant sur tous les grades de blé roux de printemps et de blé dur. Le but de la manoeuvre est de «remplir les silos de collecte à leur capacité de sept millions de tonnes, uniquement avec le grain dont nous avons besoin», avant la fermeture de la voie maritime du Saint-Laurent pour la saison. «Le canal Welland ferme le 15 décembre», a expliqué Guy Delionnet.

Le cultivateur recevra le prix initial de 135$ la tonne. «C'est garanti qu'il n'y aura pas de prix final l'an prochain, a déjà conclu Gilles Sabourin. Le blé se vend à trop bon marché.»

Jean-Pierre DUBÉ

(1) PARC n'est pas le nom officiel du programme. Il s'agit de GRIP: Gross Revenu Insurance Plan.

LANDMARK

Un nouvel aréna d'ici un an

Par 321 voix contre 279, les résidants de Landmark et des environs consultés par référendum le 15 novembre ont approuvé la création d'un nouvel aréna dans le village.

Selon Émile Laurin, secrétaire-trésorier de la municipalité de Taché, la construction du nouvel édifice pourrait commencer l'été prochain et s'achever dès l'automne ou l'hiver suivants.

Le coût des travaux est estimé à au moins 600 000$. La municipalité de Taché compte effectuer un emprunt de 350 000$ qui entraînera une hausse des taxes foncières dès l'année prochaine.

Seuls les résidants de Landmark et des environs subiront cette hausse qui, pour une propriété moyenne, s'élèvera à 110$ sur une période de 20 ans. Le village de Lorette, par exemple, ne sera pas affecté.

Le reste du financement proviendra de divers octrois provinciaux et fédéraux, ainsi que des dons de la communauté dont le montant devrait dépasser les 130 000$.

L.G.

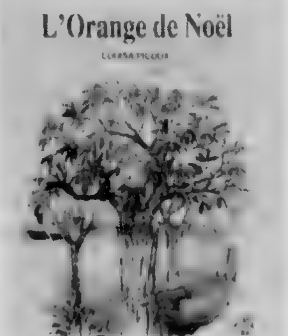
La pause... livres

Le fils unique

de Gilles Valais

C'est l'histoire de Luc, un fils si distant de ses parents qu'il en est presque orphelin. Dans une période de la vie où souvent le monde est une construction de l'imaginaire, le dernier roman de Valais nous entraîne dans la contrée éloignée de l'enfance. Les thèmes de la campagne, de la mort, de la vie de pensionnaire reviennent pour illustrer la perte de l'innocence, la recherche de soi.

Michel Forest



L'orange de Noël

de Louisa Picou

L'histoire de la maladie d'Élisabeth est présentée comme une légende fournissant une explication à la tradition des oranges à Noël. Devant l'affaiblissement de sa fille et l'impuissance des médecins, le père trouve dans la nature de quoi inspirer le goût de vivre. Il importe des orangers qui fleurissent magnifiquement, mais qui ne survivent pas à l'hiver canadien. Un des arbres réussit quand même à faire le cadeau dont a besoin Élisabeth.

J.-P. D.



Jongleries

de Jacqueline Barral

Jacqueline Barral a voulu écrire un recueil qui initierait les jeunes à la poésie, aux rimes, aux jeux de mots, de rythmes et de sonorités. Certains poèmes, comme Cousin, sont assez touchants. D'autres, tel Ça n'arrive qu'aux autres, concernent directement les jeunes. Dans l'ensemble, ce recueil peut être lu et apprécié par des gens de tous les âges. Le propre de la poésie n'est-il pas d'être universelle?

S. L.

(Avec la collaboration du gouvernement du Québec)

Les frères Mainville au Théâtre de la Chapelle

Un défi pour les comédiens... et le public

La nouvelle production du Cercle Molière, Les frères Mainville, est un test pour la nouvelle série Café-théâtre. L'enjeu: ramener vers le Cercle les spectateurs coupables d'infidélité ces dernières années, et tenter de gagner une nouvelle clientèle.

C'est dans l'intimité du Théâtre de la Chapelle, une petite salle de 80 places située au 825, rue Saint-Joseph, que se dérouleront les huit représentations grand public des Frères Mainville (1).

La pièce, écrite par le dramaturge canadien Norm Foster et traduite en français pour le Théâtre de l'Île, à Hull, met en scène deux frères confrontés au drame du cancer qui frappe l'aîné, interprété par Claude Dorge. Les trois autres comédiens sont Marc Prescott, Mariette Kirouac-Audette et Élaine Tougas.

Le décor réaliste (ameublement intérieur d'un chalet d'été) évoque des pièces antérieures du Cercle Molière. A première vue, la principale différence avec les productions habituelles du Cercle concerne la salle. L'espace restreint et le fait que le public soit installé autour de tables rondes rapprochent les spectateurs et les comédiens. Chacun peut aussi siroter une bière ou un verre de vin, disponibles sur place.

«La série Café-théâtre nous offre l'occasion de présenter des choses différentes», explique Claude Dorge, qui s'est également occupé de la mise en scène.

«On n'est pas obligé de jouer sur la scène. On peut jouer au milieu de la salle, le long d'un mur. J'ai l'impression que du côté du public comme du côté du Cercle Molière, il y avait l'envie de faire du nouveau. Ça nous donne un défi et c'est très stimulant.»

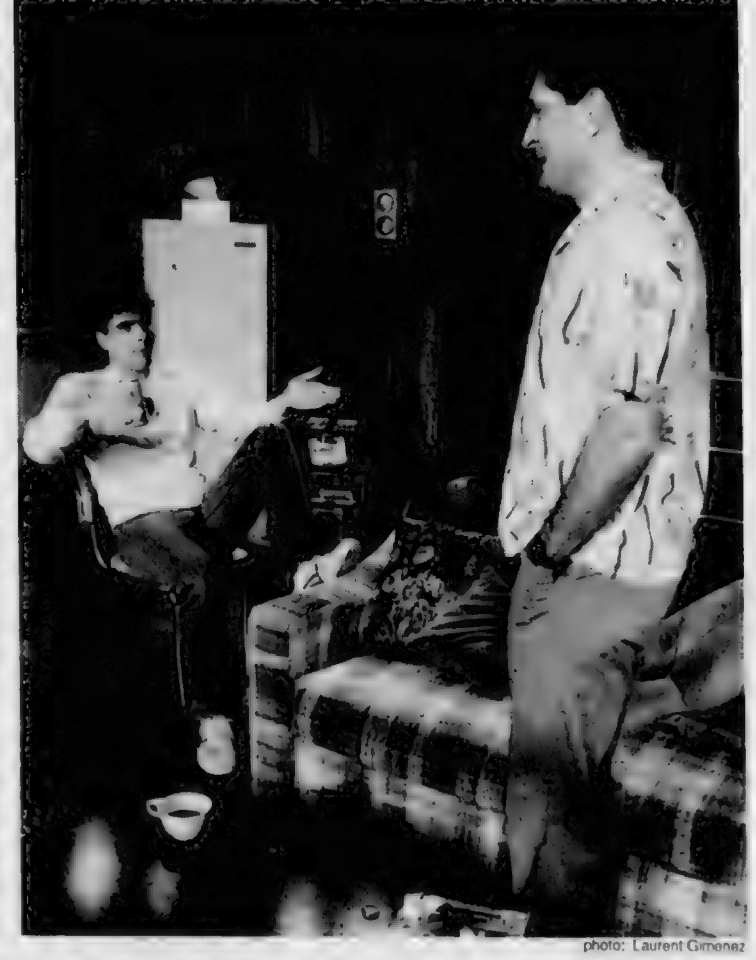


photo: Laurent Gimenez

Marc Prescott et Claude Dorge dans une scène des Frères Mainville.

Claude Dorge ne cache pas que l'avenir de la série Café-théâtre dépendra grandement de la réaction du public. Un indice encourageant: 298 personnes se sont déjà abonnées à la série.

«L'avantage avec le Théâtre de la Chapelle, c'est que si t'as 20 personnes dans la salle, c'est déjà beaucoup, lance Claude Dorge. Alors que 20 personnes dans la salle Pauline-Boutal, c'est pas mal déprimant!»

Le Théâtre de la Chapelle est loin d'être une nouveauté pour tous les spectateurs. Le Cercle Molière y a déjà organisé des spectacles, mais il s'agissait généralement de productions marginales, un peu «fin de saison», pour reprendre l'expression de Claude Dorge.

Il en va tout autrement des deux pièces présentées cette année (2). «C'est pas parce qu'on a un tiers de la salle habituelle qu'on va offrir aux gens un tiers de spectacle», souligne Claude Dorge.

«Il ne faut pas qu'ils croient qu'on va faire ça «slack». La série fait partie de la programmation et on consacre aux pièces autant de temps et d'attention que pour tous les autres spectacles.»

Laurent GIMENEZ

(1) Les représentations ont lieu du 21 au 24 novembre et du 29 novembre au 1er décembre à 20h (ouverture des portes à 19h30). Les billets, vendus 12$ et 10$ (tarif étudiants), sont diponibles au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) et, les jours de représentation, à l'entrée du Théâtre de la Chapelle (à partir de 16h).

(2) Le second spectacle présenté dans le cadre de la série Café-théâtre est une soirée Félix Leclerc. Les textes et chansons seront choisis par Jean-Guy Roy et la mise en scène sera assurée par Irène Mahé. Représentations du 10 au 20 avril

Gabrielle Roy inspire

En attendant la publication par les Cahiers franco-canadiens de l'Ouest d'un numéro consacré à Gabrielle Roy (prévu pour le printemps 1991), l'univers littéraire de la romancière franco-manitobaine est recréé dans une exposition de photos signée Ismène Toussaint et Denis Duguay: Horizons Gabrielle Roy.

Les auteurs ont dû choisir parmi plus de 1 000 photos prises entre septembre 1989 et septembre 1990. Elles ont ensuite été réparties en cinq groupes illustrant chacun un roman de Gabrielle Roy: La montagne secrète, Le veillard et l'enfant, Rue d'Eschambault, La petite poule d'eau et La route d'Altamont.

La photographe, Ismène Toussaint, prépare un thèse de doctorat sur l'Homme et la Nature dans l'oeuvre de Gabrielle. Quant à son collaborateur Denis Duguay, technicien à Radio-Canada, il a entrepris une série de tableaux inspirés de l'exposition.

L.G.



Denis Duguay et Ismène Toussaint.

SAINT-BONIFACE

Toujours pas de Bibliothécaire

Cinq mois après le décès de Marie-Lynne Bernard, la Bibliothèque de Winnipeg n'a toujours pas embauché quelqu'un à la direction de la Bibliothèque de Saint-Boniface et à la coordination des services en français pour le réseau des bibliothèques.

Et le poste ne devrait pas être comblé avant le fin de l'année, prétend Pat Noonan, l'adjointe au Bibliothécaire municipal.

On cherche toujours quelqu'un du calibre de Lynne Bernard et ce n'est pas facile à trouver, ajoute Pat Noonan.

En poste depuis trois ans, Marie-Lynne Bernard est décédée dans un accident de la circulation en juin dernier.

Daniel Beaulieu, qui travaille déjà à la Bibliothèque de Saint-Boniface, assure l'intérim à la gestion de cette succursale.

Y.C.

PROVINCE

Plaque d'or à Jours de plaine

Jours de plaine, le film de Réal Bérard inspiré d'une chanson de Daniel Lavoie, a reçu une plaque d'or dans la catégorie animation au 26e Festival international du film, organisé à Chicago du 12 au 25 octobre derniers.

Le film du créateur de Saint-Pierre-Jolys fait également partie de la liste soumise par l'Office national du film dans la catégorie court métrage-animation en vue de la 63e remise des Oscars à Hollywood le 25 mars 1991.

Les mises en candidatures sont normalement annoncées au début de l'année.

Y.C.





photo: Yves Chartrand

Le Festival du Voyageur s'installe à la Fourche

Gérard Freynet, de Sainte-Anne-des-Chênes, a servi une grosse tourtière lors de l'inauguration du pavillon du Voyageur à la Fourche le 16 novembre.

Les voyageurs officiels, Marcelle et Gabriel Forest, et le président du Festival, Marcel Lécuyer, ont procédé au lancement de cette nouvelle facette du Festival, lui permettant de s'assurer une visibilité plus longue que celle des dix jours en février.

Chaque vendredi soir jusqu'au 15 mars 1991, le Festival du Voyageur présentera des activités spéciales. Les thèmes changeront et certaines activités coïncideront avec d'autres célébrations. La cuisine du Voyageur sera par ailleurs ouverte tous les jours au pavillon. Il y aura aussi des souvenirs à vendre et des patins à louer.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

• Le Centre culturel franco-manitobain (340, rue Provencher) présente ***Ron Paley*** le 27 novembre dans le cadre des Mârdi Jazz. Artiste invitée: ***Nicole Marion***, les 29 et 30 novembre.

• La Société de musique de chambre de Winnipeg ouvre sa saison 1990-1991 avec un ***récital du violoniste Gwen Hoebig et du pianiste David Moroz***, le lundi 26 novembre à 20h, à l'auditorium Muriel Richardson (Galerie d'art de Winnipeg). Au programme, des oeuvres de Beethoven, Brahms, Debussy et Carrabre. Billets: 12 $ adultes, 8 $ étudiants. Réservations: 489-8009.

• L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente ***Swing with the Big Band*** dans le cadre des Seagram Pops and Family Pops, le 24 novembre à 20h et le 25 novembre à 14h. Au Centennial Concert Hall. Billets: 12, 16, 21 et 24 $. Réservations: 943-2900.

CINÉMA

• Le Cinéma 3 (angle Ellice et Sherbrook) présente le ***Festival de films d'animation 1990***, un collage de films du monde entier ayant remporté des prix. Du 23 au 29 novembre à 19 h 30 et 21 h 30.

Le jeune humoriste Maxime Martin sera à l'émission Juste pour rire, à la télévision de Radio-Canada le 24 novembre à 18 h.

Archives La Liberté

THÉÂTRE

• Le cercle Molière présente ***Les frères Mainville*** au Théâtre de la Chapelle (825, rue Saint-Joseph), les 21, 22, 23, 24, 28, 29, 30 novembre et le 1er décembre. Billets: 12 $. Réservations: 233-8053.

• Le Prairie Theatre Exchange (Place Portage, 3e étage) présente la pièce ***Sisters***, de Wendy Lill, jusqu'au 2 décembre. Billets: 17 $ les vendredis et samedis, 15 $ (adultes) et 10 $ (étudiants et troisième âge) sur semaine. Réservations: 942-5483.

TÉLÉVISION

• Le 24 novembre à 18 h, CBWFT présente Juste pour rire et on pourra voir ***Maxime Martin***, gagnant des auditions pour l'Ouest et des auditions nationales au concours Juste pour rire.

ENFANTS

• Les 24 et 25 novembre, toute la famille est invitée au ***vaisseau spatial*** du Manitoba Children's Museum (109 ave. Pacific) pour une session de familiarisation avec les ordinateurs. Ouvert de 10 h à 12 h et de 13 h à 16 h le samedi; de 11 h à 12 h et de 13 h à 16 h le dimanche. Entrée: gratuit pour les membres; 2,25$ enfants; 2,50$ adultes. Renseignements: 957-0005.

• Mercredi le 28 novembre, de 13 h 30 à 15 h, les enfants d'âge préscolaire sont invités à une activité intitulée ***«Qu'y a-t-il dans ma boîte?»***. Au Manitoba Children's Museum (109 ave, Pacific). Entrée: gratuit pour les membres; 2,25$ enfants; 2,50$ adultes. Renseignements: 957-0005.

• Du 3 au 21 décembre, le CCFM invite les groupes scolaires à s'inscrire au ***Village du Père Noël***. Réservations: 233-8972. Le 15 décembre, de 13 h 30 à 15 h, le Village du Père Noël sera ouvert au public, au coût de 3, 25$ par personne.

EXPOSITION

• ***«Visions multiples»***, une exposition d'une séries d'estampes de Gisèle Beaupré, est présentée à la Galerie 1 du Centre culturel franco-manitobain (340 Provencher) jusqu'au 30 novembre 1990.

LOISIR

• Le Centre Fort Whyte (1961 McCreary Rd) propose un ***atelier de formation pour interprètes bénévoles*** le samedi 24 novembre. Cet atelier prépare à mener des groupes d'enfants sur les sentiers du Centre dans le cadre des programmes d'éducation à l'environnement. Bienvenue aux nouveaux bénévoles. Inscriptions: 895-7001.

• Dans la série «Aventures de fauteuil», le Centre Fort Whyte (1961 McCreary Rd) présente ***«Bélize»***, un montage de diapositives expliquant l'importance du Bélize l'hiver pour plusieurs oiseaux d'Amérique du Nord. Le dimanche 25 novembre à 14 h. Membres: gratuit. Non-membres: 1,50$.

Sélection recueillie par Sylviane LANTHIER

Louis-Riel: un cabaret rock n'roll!

Les étudiants du Collège Louis-Riel feront bientôt revivre le rock n'roll des années 1956 à 1964 à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain.

Les spectacles débuteront à 20h du 27 au 29 novembre. L'entrée est de 5$ pour les adultes et de 4$ pour les étudiants.

SAINTE-ANNE-DES-CHÊNES

Les Intrépides en concert de Noël

La chorale des Intrépides et celle de Sainte-Anne organisent un concert de chants de Noël le vendredi 14 décembre, à 20 h, à l'église de Sainte-Anne.

Le concert sera suivi d'une réception. Les billets sont en vente dès maintenant auprès des membres des deux chorales. On pourra aussi se les procurer à la porte le soir du spectacle. Coût: 3 $ pour les adultes et 1 $ pour les étudiants (gratuit pour les enfants d'âge préscolaire)

S. L.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.

155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: 231-1333

DENISET, JOURDAIN ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Guy Jourdain, LL. B. (Montréal), LL. B. (Manitoba)
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boul. Provencher, bur.:200
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Alain J. Hogue,
Barreau Man./Sask.
de

Hogue
•
Kushnier
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
Nº de FAX: 233-2689

Ronald Guay
300, boulevard PROVENCHER
R2H 0G7
Tél.: 233-6659
Fax: 231-1950

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Mary-Jane Bennett
Léo.V. Teillet
Avocat-conseil
Laurent G. Marcoux, c.r.
Robert. Bétournay
185, boul. Provencher, pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

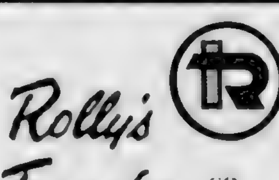
ENTREPRISES NOËL

Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
Du nouveau!!! Service de FAX: 422-8378
Service rapide et de qualité. Contactez
Claire au: 422-5750
422-8574 (rés.)
la ville au 231-0435

Suzanne B. Gareau
service de secrétariat
(français et anglais)
• traitement de textes • dactylographie de textes, lettres et travaux universitaires • rapports financiers
Tél. 284-6897

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté



• TRADITIONNEL
• RELIGIEUX
• HISTORIQUE ET
• CONTEMPORAIN

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, av. Bertrand
233-7864

AVOCATS-NOTAIRES

Aikins, MacAulay & Thorvaldson
Marc M. Monnin
Richard J.F. Chartier
Avocats et Notaires

30e étage	Téléphone:
360, rue Main	957 0050
Winnipeg (Manitoba)	Télécopieur:

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
Optométriste
• **Examen de la vue**
• **Lunettes ajustées**
• **Verres de contact**
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

DR. R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boul. Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

Dr E.M. FINKLEMAN
et
Dr GÉRALD GARAND
Optométristes
210 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg
Tél. 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

MÉTIERS


Paul (P.H.) Fournier
Représentant
964, avenue Regent
Winnipeg (Manitoba)
R2C 3A8
Tél.: 661-8391

Service de conseiller
Nos thérapeutes:
Gilles Beaudry, Inge Kirchhoff
Leslie Malcolmson, Lyne St Pierre
261, rue DesMeurons
237-8295

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture
Forest
Cadieux

Coopers
& Lybrand

Comptables agréés
et consultants en affaires

Associés
André G. Couture, c.a.
Gabriel J. Forest, f.c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.

Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.



2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Tél.: (204) 956-0550
Fax: (204) 944-1020

BDO
GUENETTE CHAPUT

Comptables agréés
Téléphone: (204) 233-8593
Téléfax: (204) 237-0134

ASSOCIÉS	*Lucien Guenette, C.A.*	*Gilles Chaput, C.A.*
	Arthur Chaput, C.A.	*André Blondeau, C.A.*
ADJOINTS	*Raymond Desrochers, C.A.*	*James Doer, C.A.*
	Maurice Fillion, C.A.	*Maurice Morissette, C.A.*
	Russell Paradoski, C.A.	*Paul Prenovault, C.A.*
	Gérald Schaubroeck, C.A.	*Richard Senez, C.A.*

BDO
CABINET-CONSEIL

Conseillers en administration
Téléphone: (204) 233-9522
Téléfax: (204) 237-0134

ASSOCIÉ *Charles Gagné, M.P.A.*

BDO
BINDER

262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T7

ASSUREURS

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES BALCAEN-VERMETTE INC.
1063, Autumnwood
AUTOPAC - Tél.: 257-4134


Agence d'assurance Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage - Ferme-RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAC

PIONEER LIFE
Lucien NAYET, agent
C.P. 401, Saint Pierre-Jolys, R0A 1V0
Je peux vous aider dans vos recherches de solutions financières, assurance-vie, retraite, etc. Aucune obligation. Composez le 235-1759 ou le 433-7899 (à frais virés)

GUS PAINCHAUD
assurances
• *vie* • *auto* • *incendie* • *etc.*
111, rue Marion, Saint-Boniface
Tél.: 233-5242 ou 233-2828

MÉTIERS

CHRYSLER
Claude P. Lepine

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)
Autos neuves & usagées

Falcon Auto Leasing
(204) 254-4702
Nous pouvons vous procurer l'auto dont vous rêvez. Vous choisissez le modèle, nous l'achetons pour vous
Pas de TPS (GST) à payer avant 1991!

AGENTS D'IMMEUBLES


L'immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: **433-7899**
ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc

Femme, Église et spiritualité

CANONISATION — 9 DÉC. 1990



Marguerite d'Youville

À l'approche de l'événement de la canonisation de Marguerite d'Youville, la fondatrice des Soeurs Grises, La Liberté a voulu savoir comment les femmes d'aujourd'hui vivent leur vocation, leur spiritualité, leur charisme.

Et nous avons rencontré plusieurs femmes, en commençant par les héritières de Marguerite d'Youville, deux Soeurs Grises du Manitoba.

Nous avons aussi recueilli les propos d'une mère de famille, d'une missionnaire, d'une psychothérapeute et d'une ex-religieuse. Car les femmes ne vivent pas toutes de la même façon leur spiritualité.

Mais de l'Inde au Zaïre, de Toronto à Saint-Boniface, et de Notre-Dame-de-Lourdes à Sainte-Rose-du-Lac, ces femmes ont plein de choses en commun.

Elles veulent partager le don de la vie, elle veulent venir en aide aux démunis, elles veulent humaniser la société, faire leur part pour guérir la planète.

La Liberté invite donc ses lecteurs à célébrer l'accession de la première Canadienne au statut de sainte.

Aussi à découvrir ou redécouvrir le visage de six femmes de chez nous.

Pour Jacqueline Saint-Yves, supérieure provinciale des Soeurs Grises

«Comme Marguerite d'Youville, nous devons être ouvertes aux vrais besoins du temps»

Pour Jacqueline Saint-Yves, supérieure des Soeurs Grises au Manitoba, la canonisation de Marguerite d'Youville est un événement important: la fondatrice de sa congrégation sera reconnue et deviendra une femme exemplaire pour le monde entier.

Marguerite d'Youville a laissé un «message très fort et l'exemple d'une vie très particulière, consacrée à Dieu et aux autres. Elle avait une grande compassion pour les autres, explique Jacqueline Saint-Yves. Quand elle accueillait un pauvre, elle le faisait avec beaucoup de respect; elle était capable de communier à la pauvreté des autres parce qu'elle-même avait beaucoup souffert.»

«En même temps qu'une femme de coeur, elle était aussi une femme très forte et une femme d'affaires.»

Droite, intègre, Marguerite d'Youville possédait la détermination de ceux qui savent leur mission juste. Le roi de France interdit la fondation de toute nouvelle congrégation religieuse au Canada. Cela n'empêche pas Marguerite, avec d'autres femmes, de formuler des voeux secrets et de se considérer comme religieuses. La population de Montréal calomnie ces femmes qui mendient pour les pauvres et qui vivent en communauté, allant parfois jusqu'à leur jeter des pierres. Marguerite n'en continue pas moins son oeuvre auprès des pauvres.



photo: Sylviane Lanthier

Jacqueline Saint-Yves: «Marguerite d'Youville était une femme très forte. Une femme d'affaires, mais aussi une femme de coeur.»

Le feu a détruit sa maison et plus tard, son hôpital. Elle reconstruit. Elle obtient du roi, puis de l'évêque de Québec, la reconnaissance canonique de sa communauté religieuse, qu'elle appelle les Soeurs de la Charité de Montréal, ou Soeurs Grises.

Pourquoi Soeurs Grises? En signe d'humilité, pour rappeler les modestes origines de la communauté. Dans les débuts, les Montréalais soupçonnaient ces femmes de se livrer au trafic d'eau-de-vie, activité qu'avait pratiquée François d'Youville, mari de Marguerite, avant sa mort. Soeurs grises, cela signifiait soeurs ivres.

Héritage important

Marguerite d'Youville a consacré sa vie aux plus démunis, quels qu'ils soient, sans jamais les discriminer: enfants abandonnés, pauvres, malades, prostituées, handicapés mentaux pouvaient trouver chez elle soins, gîte et nourriture. Pour nourrir tout ce monde, les soeurs abattaient toutes les tâches possibles qui leur permettaient de gagner de l'argent.

«Marguerite d'Youville nous a laissé un héritage très important, dit Jacqueline Saint-Yves. D'abord son grand amour de Jésus-Christ et des pauvres, et aussi son grand amour pour Dieu le Père. Dans son temps, c'était une révélation! Dieu n'était pas vu comme un père mais comme un juge; elle l'a vu comme un père et comme la Providence.»



photo: Sylviane Lanthier

La statue de Mère d'Youville, dans l'entrée du couvent des Soeurs Grises à Saint-Boniface.

«Elle était ouverte aux vrais besoins du temps. Et nous devons aujourd'hui essayer de suivre ses traces et être aux aguets des besoins du temps.»

Sylviane LANTHIER

Elle s'est laissée façonner par la tendresse du Père.
Elle a été séduite par la Croix du Fils.
Elle a été soulevée par l'audace de l'Esprit.
Elle a restauré aux sans-visages leur dignité.
Elle a aimé jusqu'à donner sa vie.
Elle a ouvert des sentiers inédits en Église.



Avec les «Filles»
de Sainte Marguerite d'Youville
au milieu de nous depuis 1844
nous rendons grâce au Seigneur

Le Peuple de Dieu de l'Archidiocèse de Saint-Boniface

Les Soeurs Grises du Manitoba

D'hier à aujourd'hui

Les Soeurs Grises ont été les premières religieuses à s'installer au Manitoba. «Elles sont arrivées en 1844, par canot, avec les voyageurs. Le voyage a pris 59 jours! Elles étaient quatre et quittaient leur pays pour toujours.» De véritables pionnières.

Aujourd'hui, la congrégation des Soeurs de la Charité de Montréal compte 1 000 religieuses au Canada et 124 au Manitoba (1). «On aura toujours besoin de religieuses, croit Jacqueline Saint-Yves, mais en moins grand nombre qu'avant.» Une trentaine de candidates sont actuellement en formation initiale: une longue formation qui les amène aux voeux perpétuels, si c'est là leur vocation.

Ce petit nombre n'inquiète pas Soeur Saint-Yves: «Au début, pendant une centaine d'années, les soeurs ne pouvaient pas être plus de 38! De nos jours, les Soeurs Grises font appel aux laïcs. «Nous suscitons la collaboration entre les laïcs et nous et c'est une de nos grandes forces. Et nous ne le faisons pas seulement parce que nous sommes moins nombreuses, mais parce que les laïcs sont aussi appelés à oeuvrer pour la mission.»

Avec l'aide des laïcs, bénévoles et employés, les Soeurs Grises du Manitoba administrent l'Hôpital général de Saint-Boniface, le Centre Saint-Amant, la maison Sara Riel, l'Institut d'éducation pastorale de Saint-Boniface et la clinique Youville. Certaines religieuses enseignent ou sont travailleuses sociales; d'autres travaillent auprès des handicapés ou auprès des jeunes de Winnipeg et des Territoires du Nord-Ouest.

S.L.

(1) Marguerite d'Youville a inspiré plusieurs communautés religieuses, qui s'appellent toutes Soeurs de la Charité: Soeurs de la Charité de Montréal, de Saint-Hyacinthe, d'Ottawa, de Québec, de l'Hôtel-Dieu de Nicolet, de Philadelphie et de Pembroke. Ces chiffres concernent la communauté des Soeurs Grises de Montréal.

Jocelyne Gagnon aspire à devenir Soeur Grise

«Je cherchais vraiment ce que Dieu voulait»

Qu'est-ce qui fait qu'en 1990 une fille de 26 ans veut entrer en communauté, alors qu'il y a tant d'autres façons de vivre sa foi et de rendre service? La réponse à cette question n'a pas changé depuis des siècles: «C'est un appel», lance Jocelyne Gagnon.

A côté de l'hôpital de Sainte-Rose-du-Lac se trouve une grande maison blanche de trois étages: l'ancien hôpital. Le deuxième est occupé par cinq Soeurs Grises. La plus vieille a 88 ans, la plus jeune, 26. Chacune a son travail, mais elles partagent les repas, organisent une soirée communautaire par semaine et se rencontrent pour les prières du matin et du soir.

«C'est le travail auprès des pauvres, la mission et aussi l'air joyeux des soeurs dans ce qu'elles faisaient qui m'ont attiré dans la vie communautaire», dit Jocelyne Gagnon. Elle a fait ses voeux temporaires en 1988 et fera peut-être sa demande pour ses voeux perpétuels l'an prochain. Elle a encore quatre ans pour y penser.

Elle a commencé à envisager la vie religieuse en 12e année. «J'y pensais beaucoup mais je ne voulais pas faire le pas.» Inscrite en éducation au CUSB, elle a vécu en appartement pendant deux ans. «J'ai une amie qui a eu le cancer et nous avons beaucoup prié ensemble. Je cherchais vraiment ce que Dieu voulait que je fasse. Un jour je suis allée à une rencontre de jeunes où un couple témoignait de sa foi. Alors je me suis dit: je vais essayer.»

Les deux dernières années de son bac, elle les a passées avec une communauté de religieuses, histoire de voir comment elles vivaient. Puis elle a fait son noviciat à Montréal, «dans la maison où Mère d'Youville a vécu, dans le Vieux Montréal. Nous étions trois jeunes et trois soeurs.» Ce furent deux années de cours, de stages dans des communautés et de travail communautaire.

Voeu de pauvreté

Jocelyne enseigne maintenant à Laurier. Mais elle aimerait bien aller au Brésil, où les Soeurs Grises ont une communauté.

«Le genre de vie dépend beaucoup du milieu. On ne vit pas de la même façon au Brésil et ici. Ici, des soeurs travaillent à l'hôpital, à la pastorale et aux cuisines, une autre travaille auprès des Indiens, une autre avec les personnes âgées. Chacune à notre façon nous rencontrons de la souffrance et c'est à nous d'être attentive à ceux qui ont moins. A l'école, j'essaie d'être plus patiente, de bonne humeur et d'aller vers les plus rejetés.»

Son salaire est entièrement versé à la communauté. Mais que signifie exactement le voeu de pauvreté quand on est bien nourrie, bien logée, bien chauffée et qu'on ne manque pas de l'essentiel?



photo: Sylviane Lanthier

Jocelyne Gagnon s'épanouit dans la vie en communauté: «Je veux me donner complètement à Dieu».

«Chaque année nous devons faire un budget qui comprend ce que nous allons dépenser pour nos besoins personnels, pour le travail, etc. Ça nous aide à voir si on reste pauvre, à évaluer si ce dont on pense avoir besoin est vraiment nécessaire. Parfois oui, ça peut faire du bien de se gâter et alors c'est correct, d'autres fois on se rend compte que ça ne correspond pas à un besoin. C'est à chacune de voir ce qu'on veut faire pour vivre la pauvreté. Et puis nous partageons: mettre en communauté, c'est important.»

La chambre de Jocelyne Gagnon n'est pas grande. Quelques images au mur, une affiche de Garfield, des photos de sa famille, des pensées...

Et dans un coin, la guitare. A part la musique, Jocelyne fait aussi du sport, de l'artisanat, du ski et de la marche en forêt pendant ses temps libres. «C'est sûr que j'ai plus d'énergie que les autres soeurs ici parce que je suis plus jeune. Elles ne peuvent pas me demander d'être toujours à la maison! Il faut que nous respections les rythmes des autres et les différences.»

Ses amies n'étaient pas vraiment surprises quand elle leur a annoncé son choix. Elle les voit encore quand elle vient à Saint-Boniface. Les garçons lui manquent parfois, «mais c'est surtout les enfants que j'aime... Des enfants, j'en ai à l'école. Quand j'allais à des danses avec des gars, je revenais et je ressentais un vide. Je me disais: il doit y avoir plus que ça.»

«Ce qui me fait plaisir, c'est que ma relation avec mes frères et ma soeur est encore très bonne. Je ne voulais pas être «ma soeur», mais rester leur soeur. À la maison, je suis encore moi.»

Les religieuses d'aujourd'hui ne vivent pas hors de la vie. Elles ont la télé, peuvent aller voir le même film ou lire le même livre que vous... mais toujours en respectant leurs voeux, leur engagement et leur foi. «La charité universelle et la confiance au Père me touchent beaucoup chez Marguerite d'Youville. Si j'avais juste un brin de sa confiance et de son audace, ce serait merveilleux!»

Sylviane LANTHIER



A la Cathédrale le 17 janvier prochain

Le diocèse fête Mère d'Youville

Le diocèse de Saint-Boniface a décidé de souligner de plusieurs façons la canonisation de Marguerite Dufrost de Lajemmerais le 9 décembre prochain.

Dès le 16 octobre dernier, fête liturgique de Marguerite d'Youville, l'archevêque Antoine Hacault a convié les diocésains à la joie et à la prière ecclésiale «car depuis 1844, le ministère qui nous est confié a été constamment enrichi grâce à l'apostolat dynamique et novateur des Soeurs Grises».

Mgr Hacault et le chancelier du diocèse, Mgr Roland Bélanger, feront ensuite partie d'une délégation assez nombreuse du Manitoba qui assistera en la Basilique St-Pierre à l'événement que l'archevêque «souhaite être significatif pour l'ensemble du diocèse».

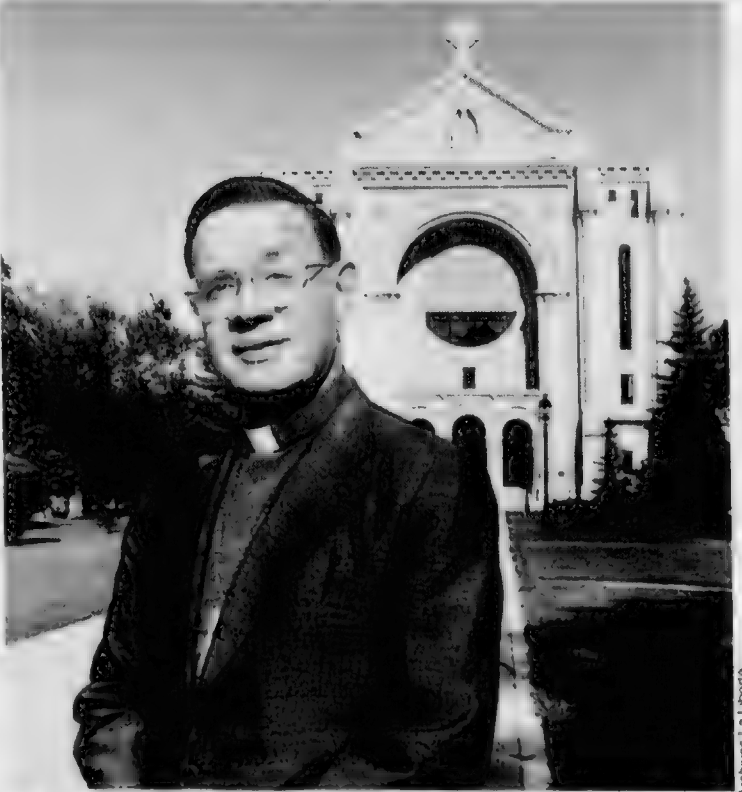
Cet événement solennel se répercutera ici par un accueil liturgique approprié dans chaque paroisse lors de la messe dominicale du 9 décembre.

Après son retour de Rome, Mgr Hacault souhaite que la canonisation de Marguerite d'Youville soit accueillie par une catéchèse appropriée et célébrée dans une fête diocésaine qu'un comité prépare en collaboration avec les Soeurs Grises.

Cette célébration eucharistique se tiendra à la Cathédrale de Saint-Boniface le jeudi 17 janvier à 19h30. Une réception au sous-sol prolongera cette fête.

Mgr Hacault croit qu'une messe d'action de grâce pourra témoigner que nous recevons avec joie le don que Dieu fait à l'Église en la personne, la vie héroïque, le charisme et l'oeuvre merveilleuse de cette nouvelle sainte canadienne.

Yves CHARTRAND


Archives La Liberté

Mgr Hacault convie les diocésains à une fête à la Cathédrale.

Le chemin de la sainteté de Marguerite d'Youville

• ***15 octobre 1701.*** Naissance de Marguerite à Varennes, née de Christophe de Lajemmerais et de Marie-Renée Gauthier. Aînée de deux soeurs et trois frères, dont Christophe, qui accompagnera son oncle La Vérendrye dans ses expéditions vers l'Ouest.

• ***1708.*** Mort de son père. La famille est très pauvre. Grâce à l'aide de parents et amis, Marguerite étudie deux ans chez les Ursulines de Québec.

• ***1719.*** Mariage de sa mère avec Timothée Sylvain, médecin irlandais et nouvel immigrant. Cette mésalliance met fin à ses projets d'épouser M. de Langloiserie. La famille part bientôt pour Montréal.

• ***12 août 1722.*** Mariage de Marguerite et de François d'Youville, qu'elle découvre bientôt volage et indifférent, et qui s'adonne au commerce illégal de l'alcool et des fourrures auprès des Indiens. Elle aura de lui six enfants, dont quatre meurent en bas âge.

• ***4 juillet 1730.*** Mort de François d'Youville, criblé de dettes. Elle ouvre un petit commerce pour faire éduquer ses fils et rembourser les créanciers. Elle s'occupe des pauvres, des prisonniers et des malades.

• ***31 décembre 1737.*** Elle et trois amies se consacrent définitivement à Dieu. C'est le début des Soeurs de la Charité. On commence à les affubler du sobriquet «soeurs grises».

• ***1747.*** Elle accepte d'administrer l'hôpital des frères Charon, qui tombe en ruine.

• ***1753.*** Reconnaissance civile de sa communauté par le roi de France, Louis XIV.

• ***1755.*** Reconnaissance religieuse de sa communauté par l'évêque de Québec, Mgr de Pontbriand.

• ***23 décembre 1771.*** Mort de Marguerite d'Youville, à l'âge de 70 ans.

• ***1890.*** Sa cause est introduite en Cour romaine.

• ***Mars 1959.*** Béatification par le pape Pie XII.

• ***Mai 1959.*** Jean XXIII la proclame Bienheureuse et lui accorde le titre de «Mère à la charité universelle».

• ***19 avril 1990.*** Jean-Paul II signe le décret authentifiant un troisième miracle en vue de sa canonisation.

• ***9 décembre 1990.*** Canonisation de Marguerite d'Youville à la Basilique Saint Pierre de Rome, première sainte d'origine canadienne.

S.L.

Gyslaine Dubé vit dans les taudis de Kinshasa au Zaïre

«Nous sommes là surtout pour les jeunes»

«Au début de sa vie publique, Jésus va à la synagogue et fait la lecture d'un texte d'Isaïe: allez vers ceux qui sont marginalisés. C'est ça l'avenir de l'Église, constate Gyslaine Dubé: le trois quarts de l'humanité vit sous le seuil de la pauvreté. C'est l'appel que j'ai reçu, c'est aussi cela qui fait ma joie.»

«Mon appel est celui d'une présence auprès des jeunes, les étudiants, les chômeurs, les prostituées, les malades. On fait beaucoup de visites: quand je faisais les hôpitaux, au début, ça me faisait vomir.»

«On reçoit aussi beaucoup de visite. Par exemple, un jeune est arrivé qui venait de perdre sa mère. On a pleuré avec lui. Il y a une maman qui raconte que sa fille a le sida, des étudiants qui n'ont pas mangé depuis plusieurs jours. On donne aux adolescentes des cours de couture, de tricot, de macramé pour qu'elles ne soient pas obligées à gagner leur vie dans la rue.»

En 1986, Gyslaine Dubé a accepté d'être missionnaire au Zaïre après que les membres de sa communauté, les Soeurs missionnaires Notre-Dame d'Afrique, furent expulsées du Burundi, où elle avait passé plus de dix ans. Mais alors que la banlieue de Bujumbura était une espèce de paradis, la métropole de Kinshasa* est un enfer de chaleur, de population et de pauvreté.

«Les six premiers mois, j'étais très crispée. Mais on ne peut pas tout programmer, il faut être souple. Je prends pour moi quelques heures par semaine pour m'organiser, me centrer. Mais je me rends compte, au fond, de mon impuissance: on porte ça dans la prière.»


photo Jean-Pierre Dubé

Gyslaine Dubé: «C'est l'appel que j'ai ressenti qui me fait bouger. Et qui me donne la paix.»

Elles sont cinq vivant ensemble dans un quartier populaire: une du Burundi, une Zaïroise, une Espagnole, une Belge et une Canadienne. «Même si nous faisons des choses bien différentes, nous nous retrouvons le soir pour le repas. Parfois on rit, parfois on pleure, on discute, on prie.»

«On ne se mêle pas de politique, mais de justice. Beaucoup de femmes s'occupent d'alphabétisation. On est simple infirmière ou assistante sociale, pas de postes de direction pour les soeurs. Moi, j'enseigne dans une école.»

«Notre rôle n'est pas de faire pour les autres, mais de faire prendre conscience. Il y a des jeunes dans la rue qui ont la polio et qui se traînent, sans avoir qu'ils peuvent facilement être guéris. On n'est pas des missionnaires qui distribuent des solutions et des sous. On aide les gens à prendre conscience des possibilités de trouver en eux-mêmes les ressources.»

A Kinshasa, les 90 paroisses (et 22 succursales) sont animées par quelque 70 prêtres et des milliers de «mamans catholiques». Elles font partie de couples (homme et femme) formés pour être au service de l'Église à temps partiel, comme des diacres.

Réalité difficile

«Ils (les hommes) peuvent célébrer le sacrement du mariage. Un laïc peut animer un mariage: le sacrement, c'est le consentement de deux personnes devant témoins. On n'a pas besoin d'un prêtre pour ça. C'est la femme qui fait les homélies.»

«Il y a aussi les communautés de base, où les gens se regroupent une fois par semaine (en plus du dimanche) pour lire l'Évangile et essayer de l'appliquer dans leur vie. Chacun a son rôle d'animation.»

Les yeux de Gyslaine Dubé s'animent quand elle parle de la liturgie africaine, des couleurs, des chants, des danses, des prières spontanées, de l'émotion qui se partage. De retour au Manitoba, elle avoue avoir trouvé les messes plutôt stériles, fermées à la réalité des gens.

«Avec leur humour, les Zaïrois savent dédramatiser les situations, ils ne sont pas fatalistes, ils aiment la vie, la fête. C'est une question de survie. Ils ont dans leur tradition le souci de partager avec les autres.»

«Plus on vieillit, plus on est sensible à la joie et à la peine des autres. Et plus on est vulnérable aussi. On vit très intensément, la réalité est très difficile.

Jean-Pierre DUBÉ

* *Population: trois millions*

Ordination des femmes: le point de vue d'une laïque engagée

Ne pas fermer la porte

Depuis son adolescence, Hélène Duval fait partie de ces femmes pour qui la foi se traduit aussi par l'action au sein de l'Église et dans la communauté. Si elle n'exclut pas que les femmes puissent un jour devenir prêtre, elle se refuse à donner trop d'importance à ce thème qui «épeure» encore la plupart des croyants.

«C'est un sujet dont on parle avec réserve, parce que c'est épeurant. Ça ne s'est jamais fait en 2 000 ans. C'est beaucoup, 2 000 ans d'habitude. C'est comme si on se disait: la génération d'après nous le fera.»

Originaire de la région de Montréal, Hélène Duval est établie à Notre-Dame-de-Lourdes depuis une quinzaine d'années. Son époux, Richard, exerce la fonction de médecin. Ils ont quatre enfants âgés de 9 à 14 ans.

«Les enfants vont parfois poser la question: Maman, pourquoi est-ce qu'il n'y a pas de femmes prêtres? C'est une bonne place pour trouver la vérité, les enfants.»

«C'est valoriser l'homme que de vouloir lui ressembler»

Que ce soit en organisant des cours de liturgie et de catéchèse pour les enfants, ou en animant des camps de scouts, Hélène Duval s'efforce depuis toujours d'établir des ponts entre le monde sacré et le monde profane, de «prolonger dans la vie quotidienne ce que les enfants apprennent une heure par semaine à l'église».


photo: Laurent Gimenez

Hélène Duval: «Il faut rester à l'écoute».

Son engagement dans Nathanaël, un programme de formation des laïcs lancé en 1988, ne surprend donc pas (1). «Nathanaël, c'est nouveau, et comme toute chose nouvelle, ça fait sursauter, ça questionne, les gens prêtent l'oreille», explique-t-elle.

«Dans nos communautés respectives, les gens nous demandent parfois: vas-tu nous confesser, vas-tu dire la messe? Ce sont des taquineries, mais elles traduisent une inquiétude. L'ordination des femmes n'est pas un sujet de discussion. Mais quand les gens en parlent, c'est avec crainte.»

«Il faut comprendre que Nathanaël n'est pas destiné à nous donner un statut particulier. Nous sommes partis de chez nous simples laïcs, et nous reviendrons simples laïcs. C'est bien important que tout le monde sache ça.»

«Avec ou sans Nathanaël, il y a dans les communautés des laïcs engagés qui ont de plus en plus le désir d'avoir des responsabilités. Ce n'est pas seulement parce qu'il y a moins de prêtres. On se sent comme appelés. C'est presque un devoir.»

Si le poids et le rôle des laïcs dans l'Église se renforcent, les valeurs du monde profane ne risquent-elles pas d'entrer en conflit avec celles du sacré? Les femmes n'aspireront-elles pas à l'égalité des fonctions dans l'Église comme dans la société?

«Il faut absolument se poser la question, reconnaît Hélène Duval, même si, personnellement, je la trouve un peu simple. Est-ce que c'est ça, l'égalité? Est-ce que c'est tout simplement exercer la même fonction?»

«N'est-ce pas accorder beaucoup de valeur à cette fonction que d'y aspirer si fortement? Il y a tellement d'autres fonctions aussi importantes excercées depuis toujours par les femmes dans l'Église. N'est-il pas temps d'en parler, de reconnaître enfin l'apport considérable de ces femmes?»

«Ça frustre des gens»

«La question de l'ordination des femmes me fait penser à l'époque où la femme a commencé à se libérer et où il fallait nécessairement faire tout ce que les hommes faisaient. Vous ne trouvez pas que c'est valoriser l'homme que de vouloir lui ressembler?», lance Hélène Duval en riant.

«Je sais, bien sûr, que ça frustre des gens, poursuit-elle. Ça provoque des réactions dans les milieux féministes et intellectuels. Mais si l'Église changeaient ses attitudes à cause de frustrations ou de pressions, je serai déçue.»

«Je ne vois pas cela comme de l'entêtement ou du conservatisme, mais comme de la fidélité. La société évolue, chemine, et l'Église aussi fait son chemin. L'important est que le dialogue existe entre le monde profane et l'Église.»

«Il faut rester à l'écoute, ne pas se refermer sur ses acquis. Si l'ordination des femmes est dans le plan de Dieu, il nous le fera savoir. C'est à nous de l'entendre. Mais pour entendre, il faut écouter, s'écouter les uns les autres.»

«L'ordination des femmes, pour moi, n'est pas une question importante. Je n'en sens pas le besoin. Mais je n'y verrai rien d'inacceptable ou de choquant. Je ne peux m'empêcher de rester ouverte.»

Propos recueillis par Laurent GIMENEZ

(1) 83 personnes réparties en trois groupes participent à Nathanaël (135 si l'on compte les conjoints et conjointes). Le programme en est à sa 3e et dernière année. Il reprendra pour trois nouvelles années en septembre 1992.

Psychothérapeute à Winnipeg

Nuccia Morelli puise santé et sainteté à la même source

Nuccia Morelli ne porte pas de drapeaux ni d'étiquette. «Souvent, j'ai le goût de faire partie de quelque chose, mais dans le fond, je sais que chacun a son propre sentier à tracer», avance-t-elle. Elle considère que son charisme personnel est «d'aider les gens à découvrir ce qui est vrai à l'intérieur d'eux.» C'est aussi le sens d'une recherche personnelle qui l'a conduite deux fois en Inde.

Nuccia Morelli a été élevée dans le sud de l'Ontario dans une famille italienne et catholique typique. «A mesure que grandissait ma spiritualité, je me sentais de plus en plus à l'étroit dans l'Église. Quand je me suis mise à méditer, j'ai compris qu'il fallait faire autre chose.»

«Pendant que j'écrivais ma maîtrise, j'ai commencé à faire des liens entre la psychologie tel que pratiquée dans l'Ouest et le mysticisme oriental. La psychologie m'a semblée plus masculine et davantage dirigée vers l'extérieur, tandis que l'approche orientale était plus féminine et centrée sur l'intériorité. Ce sont deux parties de la même entité.»

Nous respirons peu profondément

«Comme mon mari travaille dans le secteur de l'environnement, explique la conseillère bilingue, j'ai été exposée à beaucoup d'information sur le sujet. J'ai aussi étudié la pensée féministe. Tous ces concepts sont liés, et la société commence à s'en rendre compte.»



photo: Jean-Pierre Dubé

Nuccia Morelli cite Thomas Merton: «Pour moi, être un saint, ça veut dire être moi-même.»

«J'ai entrepris un voyage vers l'intérieur. Ça me permet de rejoindre la vie en moi, ça permet de connaître de l'intérieur le bien et le mal. C'est un lien avec l'existence, ce qu'on appelle Dieu. Mais ce n'est pas une fixation à un mâle juché dans le ciel, qui juge et qui punit. C'est une connexion à tout ce qui vit et qui ne vit pas, une ouverture à l'existence.»

À chaque automne, en plus de son travail de conseillère, Nuccia Morelli donne une série de sessions intitulée "Sacred Lanscapes", créée à partir d'un livre de photos de Frederic Lehrman. Le groupe qu'elle instruit découvre le lien entre les paysages sacrés de la planète et ceux de l'intérieur, à travers la méditation et de nouvelles techniques de relâchement des émotions.

«Une bonne partie de ce que je fais concerne la respiration. La plupart d'entre nous respirons peu profondément. C'est une façon de se retenir. Une respiration profonde permet de contacter les émotions, le corps, la sexualité. L'air qui nous donne vie provient des arbres, ce sont les plantes qui me nourrissent.»

Des vieilles blessures

La société, affirme Nuccia Morelli, nous a appris à retenir le goût de rire et le besoin de pleurer, à cacher les blessures et à réprimer la sexualité. En Inde, elle a participé à un groupe de la Rose mystique, une session de trois semaines.

«La première semaine, il y a trois heures par jour de rire; la deuxième semaine, trois heures par jour de pleurs; la troisième semaine est consacrée à la méditation. Ça permet de rejoindre des vieilles blessures. Et après ça, on commence à sentir la blessure de la terre, celle des hommes et celles des femmes.»

«Quand j'étais en Inde, j'ai voyagé avec une seule valise pendant un an, et je trouvais que c'était trop. De retour chez moi, je trouvais que je n'avais jamais assez de vêtements et de souliers. Je voyais 200 différentes sortes de vinaigrettes pleines de produits chimiques. J'ai eu de la misère à m'adapter.»

Début décembre, Nuccia Morelli part pour sept semaines en Inde où elle a rencontré en 1989 le sage Osho, maintenant décédé. «Je vais aller puiser profondément dans le puits.»

Jean-Pierre DUBÉ

Marjorie Beaucage a été religieuse pendant 15 ans

«Il faut créer nos propres rituels»

Marguerite d'Youville a fait ses premiers voeux en secret après avoir fondé une communauté religieuse contre le gré du pape et du roi. «L'histoire m'a appris, avance Marjorie Beaucage, que les choses sont acceptées après avoir existé un bout de temps. Il est plus facile d'avoir l'absolution que la permission.»

Elle consacre ses énergies à développer une nouvelle sorte de communauté spirituelle.

La Manitobaine vit présentement à Toronto où elle a étudié le film en vue d'en faire un instrument d'éducation populaire. Marjorie Beaucage fait partie d'une coalition d'autochtones, de noirs et d'asiatiques qui tentent de faire du film un outil d'interaction.

«Je fais un film sur le bingo pour connaître la culture de la pauvreté. L'idée est de laisser les sujets du film contribuer, et ne pas être seulement des objets filmés.»

«L'éducation populaire est le fil de toute mon action», professe Marjorie Beaucage. Elle a été pendant 15 ans membre de la communauté religieuse Notre-Dame-des-Missions, dans une paroisse (Saint-Edward) du centre-ville de Winnipeg.

«On vivait sur un budget de bien-être social, tout en travaillant dans un centre d'accueil pour autochtones. Comme femmes, on était pas mal exploitées: mon salaire au centre n'était pas juste. Comme religieuses, on était vues au travail comme des servantes, on n'avait pas de droits. C'est encore comme ça.»

Plus d'ouverture

«Après Vatican II, il était supposé d'avoir plus d'ouverture. On prenait des positions en suivant la pensée de Paul VI. Mais notre style de vie et nos valeurs nous mettaient déjà hors de l'Église. Il y avait deux mondes, celui de tous les jours, et celui de l'Église. J'ai arrêté d'aller à la messe parce que je me fâchais trop contre les sermons.»

Marjorie Beaucage continue: «La liturgie ne me satisfaisait pas non plus. Alors on a commencé à créer d'autres rituels entre femmes et autochtones, des célébrations dans un cercle et non dans une hiérarchie où seuls les hommes ont le droit de présider.»


Archives La Liberté

Marjorie Beaucage: c'est la spiritualité des autochtones qui va nous permettre de sauver la planète.

«La politique de l'Église est contre la femme en terme de reproduction, de travail, en termes de violence. Il y a une trahison des femmes et des enfants dans l'Église. Quand est-ce qu'on entend un sermon contre la violence? Celles qui travaillent hors de la maison sont jugées: elles ne peuvent pas être des bonnes mères.»

«Il y a une trahison des enfants (agressés) à Terre-Neuve: ce qu'ils ont vécu n'a pas été reconnu, il y a tout un silence entourant cela. C'est caché pour protéger les prêtres. Les femmes et les enfants n'ont pas de protection, pas de droits dans l'Église. Ils doivent subir.»

«Ma mère a divorcé, et elle en a souffert beaucoup. Elle ne pouvait plus recevoir les sacrements. Ça m'a vraiment affecté.»

Marjorie Beaucage aime les rituels. «Il y a des changements dans nos vies, dans nos corps (qu'il faut marquer et célébrer). Il faut créer ensemble des rituels au niveau de la spiritualité de la création, sentir notre connexion avec tout l'univers. C'est la spiritualité des autochtones, celle qui va nous sauver sur cette planète.»

«Les rencontres dans les maisons sont importantes, on fait des offrandes, des prières. On fait le partage de nos vies, de nos histoires, de nos souffrances, de nos joies. Il y a des ressources pour cela dans le féminisme, différentes choses inspirées du temps des déesses.»

«L'Église a décidé que Dieu était masculin. Mais Dieu est aussi énergie de création, le côté féminin. Les anciens rituels gardaient les deux aspects de Dieu.»

«Le charisme des femmes de nos jours est dans les communautés spirituelles, dans la création de célébrations. Les femmes et les enfants sont les plus capables de changer. Parce qu'on a le plus à gagner.»

Jean-Pierre DUBÉ



En bref

Ile-des-Chênes en tête

Ile-des-Chênes connaît tout un début de saison dans la Ligue Hanover-Taché. Les North Stars sont demeurés invaincus les 16 et 18 novembre en défaisant Saint-Malo 7-2 et Mitchell 6-1 pour porter leur fiche à quatre victoires et une nulle en tête de la division nord.

De leur côté, les Canadiens de Saint-Pierre sont retombés sur terre le 17 novembre. Après leur victoire facile de 17-3 contre Saint-Malo la semaine dernière, les Canadiens ont subi un cuisant revers de 9-2 à Grunthal.

Les As de Sainte-Anne, qui n'ont joué qu'une fois depuis le début de la saison, seront à Saint-Malo le 23 novembre, à Steinbach le 27 et à Niverville le 29.

Yves CHARTRAND

SPORT

Toujours à Fort Wayne

Daniel Lambert va se marier!

Les choses vont beaucoup mieux pour le défenseur Daniel Lambert depuis son arrivée avec les Komets de Fort Wayne de la Ligue Internationale de hockey.

Le p'tit gars de Saint-Malo a d'abord profité d'une visite de son amie de Swift Current, Melanie Chaulk, à la fin octobre pour lui offrir une bague de fiançailles. Le mariage aura lieu le 22 juin 1991.

«On en avait déjà parlé. Elle était très contente... et surprise! J'avais pensé attendre deux ans. Mais je ne veux pas rester seul plus qu'un an. On se connaissait depuis mon arrivée à Swift Current il y a quatre ans. Dans ma famille, je vais aussi être le quatrième d'affilée à se marier. Après ma soeur et mes deux frères, j'ai décidé de faire quatre ans de file!»

Il ajoute que son amie n'a pas peur de marier un joueur de hockey. «Si elle avait eu peur, elle n'aurait pas dit oui. Son frère a déjà joué au hockey. Et elle prend un cours de français. C'est moi qui l'ai poussée à le faire!»



photo: La Liberté

Non, Daniel Lambert n'a pas décidé de se passer la corde au cou! Après le hockey, il se lance un nouveau défi: le mariage.

Il habite maintenant en appartement avec deux autres joueurs. Daniel Lambert sait des Nordiques, a été échangé aux Oilers d'Edmonton.

Daniel Lambert a parlé de la situation qui règne à Québec avec son grand ami, Joe Sakic. «C'est vraiment difficile pour eux. Ce n'est pas le fun d'aller pratiquer (quand tu perds comme ça).»

A Fort Wayne, les Komets sont toujours en deuxième place de leur division est avec une fiche de 10 victoires, quatre défaites et trois joutes nulles.

«Samedi dernier, je n'ai pas bien joué. Mais nous avons gagné, c'est ça qui compte. Je commence à prendre de l'expérience. L'entraîneur aime bien la façon que je joue. C'est une bien bonne ligue (1). Il y a plusieurs vétérans de la Ligue nationale.»

Yves CHARTRAND

(1) Les détenteurs de la première place dans la division ouest, Peoria, viennent d'établir un record du hockey professionnel Après avoir perdu leur premier match de l'année, ils ont remporté les 17 suivants!

Un heureux événement

Depuis cet heureux événement, Daniel Lambert a enfilé ses deux premiers buts! Ayant participé à tous les matchs depuis son arrivée, il a également accumulé sept passes.

«Je suis vraiment content de la glace que l'entraîneur me donne. Je suis bien traité. Je m'arrange bien avec tout le monde. Il n'y a pas de cliques.»

L'un de ses coéquipiers à Fort Wayne, Max Middendorf, qui était également au service aussi que l'initiation des recrues s'en vient!

Pour ce qui est de son avenir immédiat, le défenseur malouin n'a pas su grand chose lors d'une récente visite de Pierre Pagé, le directeur-gérant des Nordiques de Québec.

«Je ne savais pas qu'il était là. J'ai joué ma meilleure game! Il m'a dit de continuer à travailler fort.»

T'es en parenté avec qui, toi?



Alex Denis **Nadeau**, né le 18 janvier 1990, fils de Anne (Bédard) et Alain Nadeau de La Broquerie. Il est le petit frère de David, Janelle et Darrel.

Ses grands-parents sont Hélène (Verrier) et Noé Bédard, et Eliane (Gauthier) et Denis Nadeau, tous de La Broquerie.

Ses arrière-grands parents sont Maria (Fisette, décédée) et Joseph Wilbrod Verrier (décédé), Léopoldine (Côté, décédée) et Hector Bédard (décédé), Irma (Balcaen, de Saint-Boniface) et Elas Gauthier (décédé) et Maria (Fournier, décédée) et Wilfrid Gualbert Nadeau (décédé).

A Notre-Dame-de-Lourdes

Les Hawks gagnent leur premier match

L'entraîneur des Hawks de Notre-Dame-de-Lourdes, Pierre Marcon, appréhendait le début de la saison régulière dans la Ligue de hockey South Eastern.

L'équipe avait en effet subi un cinglant revers de 14-3 lors de son seul match hors-concours.

Malgré la décision de quitter la ligue South Central afin d'accommoder des joueurs, seulement deux des 10 avants étaient de retour. «Après 17 minutes, le compte était 0-0. Mais on n'était pas en forme et on n'a pas assez de talent.»

Mais au cours de la première fin de semaine du calendrier, deux autres avants sont revenus et les Hawks ont fait belle figure.

A Winkler le 17 novembre, les Hawks ont été «proches tout le long», menant 4-3 à un moment, mais ils ont finalement baissé pavillon 7-6. Notre-Dame-de-Lourdes a également perdu les services pour six semaines du vétéran défenseur Réal Comte, de Saint-Léon, qui s'est fracturé un bras.

Devant leurs partisans le 18 novembre, les Hawks ont pris une avance de 4-0 en première période contre Morris avant de l'emporter 7-3.



Pierre Marcon.

L'entraîneur reste toutefois calme devant ce succès. «Il ne faut pas partir pour la gloire.»

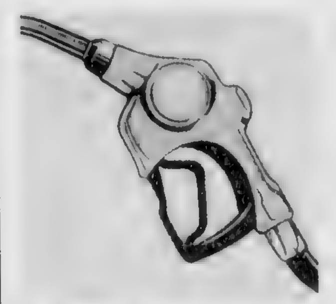
Les Hawks doivent maintenant affronter Portage, une équipe que Pierre Marcon redoute, mais qui a quand même perdu contre Carman et Morden.

Yves Chartrand

Feu vert

La pompe verte

Il est urgent de réduire votre consommation d'essence pour réduire votre contribution aux pluies acides et au réchauffement planétaire. Si vous devez vous déplacer beaucoup, il peut être plus économique de faire modifier votre véhicule en fonction du gas naturel.



Un marché alternatif pour le grain de l'Ouest.

Mais l'essence composée de 10% d'éthanol peut vous aider à réduire de près de 40% les émissions d'oxyde d'azote de votre voiture. Le gaz éthane est une ressource renouvelable qui provient de la fermentation du grain. L'essence à éthanol sans plomb est vendue par la pétrolière Mohawk et peut être utilisée dans toutes les voitures sans aucune modification.

J.-P. D.

Gens d'ici

Secrétaire à l'ambassade?

• Brigitte Vermette, qui était secrétaire à l'hôpital de Saint-Boniface, travaille depuis le 22 octobre comme secrétaire permutante au ministère des Affaires extérieures à Ottawa.

Après au moins un an d'entraînement, elle devrait se retrouver à une ambassade. Entre-temps, la native d'Aubigny ne cache pas qu'elle s'ennuie beaucoup dans la capitale fédérale. C'est la première fois qu'elle habite ailleurs qu'au Manitoba.



Brigitte Vermette n'est plus avec les Danseurs de la Rivière-Rouge.

• Majella Boissonneault est le nouveau président de l'Association des traducteurs et interprètes du Manitoba depuis l'assemblée annuelle le 14 novembre. Raymond Arcand demeure vice-président et Pat Turenne secrétaire-trésorière. Charles Leblanc sera directeur des examens et Louise Lafontaine directrice. L'association compte 25 membres agréés et 49 membres en tout

Gisèle Marion, nouvelle présidente de Pluri-elles

La femme aux mille talents

Gisèle Marion est une Malouine engagée dans sa communauté. Récipiendaire du prix Réseau dans le secteur culturel, elle vient d'accepter la présidence par intérim de Pluri-elles.

C'est très chaleureux chez elle. Le genre d'endroit où on se sent tout de suite chez soi. Le genre de maison où il y a plein de choses partout, et beaucoup de vie. «La maison, dit Gisèle Marion, on l'a déménagée de Saint-Jean-Baptiste après l'inondation des années 60.» C'était une petite maison, qui a été agrandie de tous les côtés au cours des ans.

Dans une pièce elle a installée une table rectangulaire avec un matelas dessus: «C'est ma table de massage. J'ai suivi des cours et je suis masseuse.» Elle pratique aussi la réflexologie, le Taï-Chi, le Tae Kwon Do, le yoga, la peinture... «des activités positives, qui assurent santé et bien-être physique.»



photo: Sylviane Lanthier

Chant, musique, peinture, massage, yoga, réflexologie... Rien n'arrête Gisèle Marion!

Il faut dire qu'il y a deux ans, cette boulimique de l'engagement social et culturel a subi un burn-out, la maladie des gens qui ne savent pas dire non. «Au début j'en étais gênée, je me disais: comment ça se fait que j'ai pas vu ça venir? Les gens continuaient à m'appeler pour me demander de faire des choses. Alors je me suis dit: je vais accomplir quoi si je me referme sur moi-même? Il faut sortir et faire face au monde.»

«Pluri-elles m'a beaucoup aidée. J'étais capable de leur dire que j'avais un problème et elles m'écoutaient. Quand elles ont eu besoin d'une vice-présidente, j'ai accepté. Et quand Pascale-Sonia Roy a quitté la présidence parce qu'avec son travail, c'était trop lourd, j'ai aussi accepté de prendre sa place.»

Prix Réseau

Gisèle Marion continue à s'engager dans des choses qu'elle aime, «des choses positives, qui m'ont beaucoup aidée.» Cet automne, cet engagement lui valait le prix Réseau, dans le secteur culturel. «Ça m'a fait plaisir, et je ne m'y attendais pas!»

Directrice de la chorale de Saint-Malo, elle compose aussi ses propres chansons. Elle a composé la musique de la chanson thème sur l'alphabétisation. «Ma fille est enseignante. Avec ses élèves, ils ont composé un poème sur l'alphabétisation. Elle est venue me le montrer en me demandant de faire la musique. Puis la chanson a été choisie! Elle a même été enregistrée.»

Gisèle Marion a aussi fait du théâtre avec Madeleine Laroche. Avec Maria Chaput, elle a fait un monologue sur Nelly McLung, une féministe du début du siècle qui s'est battue pour le droit de vote des femmes. «Chaque année, pour le Festival du Voyageur, j'organise une soirée chantante. Marcien Ferland m'appelle, je rassemble des Malouins et nous occupons la tente toute une soirée. J'étais aussi maîtresse de cérémonie lors du spectacle organisé en l'honneur du prince, cet été.»

À 56 ans, mère de quatre enfants et grand-mère de quatre petits-enfants, Gisèle Marion a encore la tête pleine de projets. «Mais parfois ça ne fonctionne pas. Un jour, j'ai voulu organiser des cours d'autodéfense... J'ai pas eu une inscription!» Entre ses activités, elle trouve le temps de donner des cours de piano à deux de ses petits-enfants. «Je suis un produit des Soeurs Grises. A Saint-François-Xavier, elles nous enseignaient la musique et maman jouait un peu de tout. Alors je connais assez de musique pour me débrouiller.»

Elle me raconte que sa mère a acheté le couvent et l'école des Soeurs à Saint-François, qu'elle a converti les bâtiments en logements... A 80 ans, elle y vit et s'occupe de ses locataires. «Elle ne veut pas partir. Elle dit: trouve-moi quelqu'un qui a la chance de dormir chaque soir dans une chapelle?» Telle mère, telle fille.

Sylviane LANTHIER

Permettre aux gens de s'épanouir

«Je pense que si on aide les femmes à être bien dans leur personne et à être autonome, les hommes aussi vont grandir. En terme d'apport à la société, c'est important. En ce sens-là, oui je suis féministe.»

Gisèle Marion a pris la relève de Pascale-Sonia Roy à la présidence de Pluri-elles le premier novembre dernier. Elle en était à son deuxième mandat comme vice-présidente. «On dirait que les Franco-Manitobains n'expriment pas facilement ce qu'ils sentent. Peut-être parce qu'on étant bilingue, on maîtrise moins bien le français. Je pense que si on pouvait apprendre à dire ce qu'on pense plus facilement il y aurait moins de frustration en nous. Pluri-elles peut faciliter cela avec ses services de conseillers.»



photo: Sylviane Lanthier

Gisèle Marion à l'orgue. Elle vient d'une famille de musiciens et de chanteurs: «Ma mère jouait de tout!»

Depuis cette année, Gisèle Marion est aussi représentante provinciale à l'exécutif de la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises. «Il ne faut pas hésiter à utiliser les services en français disponibles. Parfois on se dit: bah! de toute façon, je sais l'anglais. Mais si on ne demande pas ces services, ou si on ne les utilise pas, ça n'a pas de sens.»

Enseignante de métier et membre-fondatrice de Pluri-elles, elle s'intéresse beaucoup à l'alphabétisation. «A Saint-Malo, Pluri-elles organise des cours qui permettent d'obtenir un certificat d'équivalence à une 12e année. Je suis professeur-conseiller pour ce programme tous les mercredis soirs.»

Elle espère pouvoir créer un «satellite du Centre Alpha» à Saint-Malo. Elle voudrait aussi organiser des rencontres de jeunes mères, comme Pluri-elles le fait à Saint-Boniface. «Il y a deux sujets de conversation tabou dans ces rencontres: les bébés et les maris!»

S. L.

Évitez la TPS!

Abonnez-vous ou prolongez votre abonnement avant le 1er janvier 1991!

LA LIBERTÉ

Écrivez votre chèque ou mandat-poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4

Nom ______________ Prénom ______________

Adresse ______________

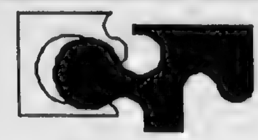
numéro d'abonné(e)*

date d'échéance

1 an (Manitoba) **25$** ❑ 2 ans (Manitoba) **45$** ❑

3 ans (Manitoba) **66$** ❑ 1 an (hors province) **30$** ❑

* *En cas de prolongement, n'oubliez pas d'indiquer, à partir de votre étiquette d'abonné(e), le* ***numéro d'abonné(e)*** *(coin supérieur droit) et la* ***date d'échéance*** *de votre abonnement (coin inférieur droit).*



L'ACFAS - Manitoba

L'Association canadienne française pour l'avancement des sciences

et le Collège universitaire de St-Boniface présentent:

LE PUBLIC FACE AUX DÉFIS DE L'ENVIRONNEMENT

(CONFÉRENCE)

par Monsieur Ibrahima Diallo

Professeur de Sciences Biologiques au CUSB

200, av. de la Cathédrale
233-0210, Télécopieur: 237-3240

JEUDI 29 Novembre 1990
12 h 00 - 13 h 00
LOCAL 1148

Une simple question de quiétude



Dans une tour de contrôle du triage du CN à Winnipeg, Pat McDermid s'emploie à résoudre un problème complexe.

Au CN, la quiétude fait partie intégrante du service à la clientèle

Les expéditeurs qui ont recours à nos services sont en confiance. Ils savent leurs marchandises en bonnes mains. Dans les mains de personnes conscientes que la satisfaction de la clientèle est en rapport direct avec leur professionnalisme.

Notre personnel est convaincu qu'un service de qualité s'impose si le CN entend continuer d'apporter une contribution majeure à la performance du Canada sur la scène mondiale des années 90. Tout s'articule autour du client.

La satisfaction du client, c'est l'affaire de tous au CN.

C'est évidemment l'affaire de Pat McDermid à Winnipeg.

Au moment où il est sur le point de terminer la formation d'un train de 98 wagons en partance pour l'Ouest, il reçoit une demande du service à la clientèle de Toronto: peut-il ajouter à ce train un wagon qui vient d'arriver à Winnipeg? Il est attendu de toute urgence à Vancouver et il ne peut y parvenir à temps qu'accroché à ce convoi.

En tant que chef de triage, c'est la responsabilité de Pat McDermid de former des trains et de s'assurer qu'ils entrent en gare et en sortent à temps. Mais on peut compter qu'il fera tout ce qui est humainement possible pour satisfaire cette demande pressante sans trop bouleverser son horaire, car un client en difficulté se fie au CN.

Cette situation reflète bien l'esprit dynamique qui règne au CN... un esprit né de notre détermination à satisfaire les besoins de nos clients grâce à un service de qualité. Il y va de notre propre quiétude.

CN

À la hauteur de ses engagements.

Société canadienne d'hypothèques et de logement — Canada Mortgage and Housing Corporation

11 ensembles d'habitations pour les personnes âgées Birtle (MB) SMHR #MI 4050010

1 logement familial Glenella SMHR #4050023

Logement Manitoba, avec l'aide financière de la SCHL, prévoit construire 11 ensembles d'habitations pour les personnes âgées à Birtle et 1 logement familial à Glenella (Manitoba).

Les documents de soumission établis par Logement Manitoba peuvent être obtenus auprès de l'Association des constructeurs de Winnipeg, de Southam Building Reports, de Sanford Evans, du bureau de Logement Manitoba à Winnipeg et à Brandon.

Les entrepreneurs peuvent se procurer leurs plans et devis dès le **26 novembre 1990** au bureau de Logement Manitoba, Direction des services de plans, 287, avenue Broadway, ou Logement Manitoba, 253, 9e rue, Brandon (Tél.: 726-6455); et verser un chèque visé ou un mandat postal de 100$ payable à l'ordre de la SMHR. Les soumissionnaires perdront leur dépôt s'ils ne renvoient pas les documents de soumission en bon état dans la semaine suivant la date limite de soumission.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé ou d'un cautionnement de soumission représentant 10% de la valeur du marché, payable à l'ordre de Logement Manitoba. Le titulaire du marché devra présenter un cautionnement d'exécution représentant 50% de la valeur du marché.

Les soumissions cachetées indiquant bien le contenu, adressées au secrétaire de la SMHR, 287, avenue Broadway, Winnipeg, seront acceptées jusqu'à 14h, heure de Winnipeg, **le vendredi 14 décembre 1990. Téléphone: 945-4667.**

Logement Manitoba — Manitoba Housing



Spécialiste en économie domestique — Région de l'Est — Vita

Sous l'autorité du directeur régional, le titulaire aide le personnel de région à mettre sur pied un programme régional complet qui permet aux familles d'atteindre le niveau de vie voulu. Ses fonctions comprennent la prestation de services au sein d'un programme spécialisé d'économie domestique et la supervision du personnel technique de soutien.

Le candidat devra posséder un baccalauréat en économie domestique et une expérience antérieure dans le domaine des services extérieurs. Il serait bon qu'il ait une formation en matière de techniques de communication et de développement, et d'évaluation de programmes. Le candidat saura mettre sur pied des programmes d'information éducatifs et créer des documents de ressources. Il devra pouvoir travailler avec les autres et les guider, et être capable de communiquer en français et en anglais. Des antécédents en milieu agricole ou rural et de l'expérience dans les activités des cercles 4-H et les programmes de conseils en gestion financière des exploitations agricoles seront un atout. Le candidat sera admissible à la M.A.H.E. On tiendra compte du Programme d'action positive dans le processus de sélection.

Échelle de salaire:
de 32 265$ à 43 216$ par année

Nº de concours: 3661

Date de clôture:
le 12 décembre 1990

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur candidature à **Agriculture Manitoba, Service du personnel, 401, avenue York, bureau 802, Winnipeg (Manitoba) R3C 0P8, avant le 12 décembre 1990.**

Nomination



Le conseil d'administration du Centre culturel franco-manitobain est heureux d'annoncer la nomination de **Monsieur Roger Gamache** au poste de directeur général du Centre culturel. Il remplace à ce titre Madame Maria Chaput, qui quitte la direction du CCFM après six (6) années au service de celui-ci.

Roger Gamache, originaire de Montréal, habite à Saint-Boniface depuis 1985. Il a fait ses études en communication à l'Université d'Ottawa et travaille depuis ce temps en marketing. Monsieur Gamache a déjà travaillé pour le compte de la Fédération des caisses populaires du Manitoba et au Festival du Voyageur, avant de créer Triacom Inc., son entreprise de consultant en communication et marketing.

L'entrée en fonctions de Monsieur Gamache est prévue pour le 10 décembre prochain.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres, les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de «Marie, Reine des Coeurs» et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

Recyclez donc ce journal!



un organisme à but non lucratif intéressé au développement international

recherche

DES COORDONNATEURS ET DES AGENTS DE GROUPE

Le défi

Pour les coordonnateurs, élaborer et diriger tous les secteurs du programme et de l'administration d'un échange éducatif de Jeunesse Canada Monde, tant au Canada qu'à l'étranger, en étroite collaboration avec un homologue du pays d'échange. Pour **les agents de groupes**, élaborer les projets dans les communautés d'accueil et mettre en oeuvre le programme éducatif non formel et interculturel: stimuler les jeunes du Canada et des pays en développement qui participent au programme ainsi que ceux qui les accueillent à s'intéresser aux questions de développement, à s'ouvrir à d'autres cultures et à se sentir impliqués dans le développement de leur propre pays.

Les exigences du travail

- expérience de travail avec les jeunes adultes
- expérience en animation/techniques d'éducation non formelle
- habiletés interculturelles
- expérience de travail en développement communautaire ou international
- disponibilité à vivre loin de sa résidence pour toute la durée du contrat (un an pour le coordonnateur; 10 mois pour l'agent de groupe)
- bilinguisme (anglais et français) souhaité; la connaissance de l'espagnol pour les échanges latino-américains
- diplôme collégial ou formation équivalente

Les coordonnateurs auront en outre un diplôme universitaire en sciences sociales, une expérience de travail dans un pays en développement, ainsi qu'une compétence démontrée dans la planification de programmes, la gestion d'un budget, et la gestion du personnel.

Il y a des postes à combler dans la région des Prairies pour les échanges avec le Népal et la Tunisie, ainsi qu'ailleurs au Canada pour d'autres échanges.

Ce qui vous est offert

Un salaire et des avantages sociaux intéressants en plus d'allocations de séjour... ainsi que la possibilité de vivre une expérience personnelle enrichissante dans le cadre même de votre travail.

La date limite: 7 décembre 1990

Pour obtenir un formulaire de demande d'emploi et de plus amples renseignements complets, prière de contacter:

JEUNESSE CANADA MONDE
10765 – 98e Rue, Edmonton (Alberta) T5H 2P2
Téléphone: (403) 424-6411

Ces postes sont ouverts également aux hommes et aux femmes

Nécrologies

PAUL COMTE

Paisiblement à l'hôpital Notre-Dame, le vendredi 16 novembre 1990, M. Paul Comte de Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba, est décédé à l'âge de 79 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse Cécile (née Lesage) et 11 enfants, Jean et sa femme Simone de Notre-Dame, Marie Comte et John McNab de Winnipeg, André et sa femme Gisèle de Notre-Dame, Suzanne Comte et Geof Trunkfield de Vancouver, Aubert et sa femme Barbara de Notre-Dame, Céline de Winnipeg, Clémence et son mari Wayne Deschouwer de Gladstone, Alain de Notre-Dame, Alice et son mari Aimé Gautron de Winnipeg, Fernand et sa femme Nicole de Notre-Dame, et Léo et sa femme Audrey, également de Notre-Dame; 14 petits-enfants; 4 frères: Auguste, Louis, Albert et Raymond; 2 soeurs: Elise Comte et Solange Gaultier; et de nombreux beaux-parents, nièces, neveux, parents et amis. Il a été précédé dans la tombe par son fils Michel en 1944 et par trois frères: Michel, Joseph et Léon.

Les funérailles ont été célébrées à l'église Notre-Dame le lundi 19 novembre par le frère Rodrigue Bouchard. L'enterrement s'est fait dans le cimetière paroissial.

Si les amis le désirent, des dons peuvent être faits au Foyer Notre-Dame, Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba, R0G 1M0.

Le salon funéraire Adam's de Notre-Dame-de-Lourdes s'est occupé des arrangements.

Mémorium



RONALD GAMACHE

À la douce mémoire de mon cher époux et papa, qui nous laissa si soudainement le 25 novembre 1989.

Je me souviens de ton sourire
Ah, que tu ensoleillais ton entourage.
Nous étions en sécurité en ta présence.

Je me souviens de ton amour de vivre
Ah, que tu réjouissais en
tes expériences de jour en jour.

Je me souviens de ton coeur charitable
Ah, que tes yeux brillaient quand tu
accomplissais une tâche pour aider ton
prochain.

Je me souviens de ton coeur malade
Ah, que je sais ton coeur était très fort
dans les yeux du Bon Dieu.

Maintenant que nous sommes seuls,
la peine et le coeur vide,
Dieu nous réconforte, je sais qu'Il
m'avait donné l'homme le meilleur.

Nous t'aimons beaucoup,
Paulette Michelle, Donald,
Dominic et Justin

APEEL graphics

ENTREPRISE

233-5162

Taché Community Care

est à la recherche

d'animateurs(trices) (II et III)

Envoyez votre curriculum vitae au:

Taché Community Care
a/s C.P. 59
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

À VENDRE PAR SOUMISSION

SITE INDUSTRIEL BRANDON (MANITOBA)

CN Immeubles accepte des soumissions pour l'achat de tout ou d'une partie d'un site industriel de 1,33 acre situé au coin sud-ouest de la 8e rue et de l'avenue McTavish et légalement décrit comme faisant partie des lots 9 à 15 et de tous les lots 1 à 8, bloc 72, plan 8. Le site a une façade de 462 pieds sur la 8e rue et la profondeur du lot varie de 106 à 119 pieds.

Le site est vacant et plat. Les chemins et services sont disponibles.

Les soumissions cachetées seront reçues jusqu'à midi et une minute (heure de Winnipeg) le 7 décembre 1990. Pour obtenir une description de soumission, envoyez un chèque visé ou un mandat-poste de 25$ en mentionnant le dossier nº 31390.

La plus haute ou toute soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

CN Immeubles
Suite 238
240, avenue Graham
Winnipeg (Manitoba)
R3C 0J7

À l'attention de: M. Alex Ingram
Directeur,
Évaluation de propriétés
Région des Prairies



La Division scolaire de Transcona-Springfield n° 12

est à la recherche

de commis, niveau 1

dans trois écoles d'immersion française:

1) Mat. - 4e année, école urbaine (0,5)
2) 7e - 9e année, école urbaine (0,25)
3) Mat. - 6e année, école rurale (0,25)

Salaire: 1304$ par mois (temps plein)

Exigences: Doit être couramment bilingue (français/anglais). Dactylographie (minimum 60 mots/minute). Bonnes habiletés de communication et manières au téléphone, une connaissance de travail des procédures de bureau, des ordinateurs et d'autres aptitudes cléricales.

Faites parvenir votre curriculum vitae **d'ici au 7 décembre 1990** à:

Clk - École
Département du directeur général
760, avenue Kildare est
Winnipeg (Manitoba)
R2C 3Z4

La Paroisse du Précieux-Sang

est à la recherche d'un(e)

secrétaire administratif(ve)

Responsabilités:

- assurer tous les services requis en matière de secrétariat;
- administrer le bureau en conjonction avec le curé et l'exécutif du Conseil paroissial;
- développer, coordonner et surveiller un service de bénévolat au niveau de la réception et de l'assistance générale au bureau.

Exigences:

- connaître et partager la mission d'une paroisse catholique-romaine et francophone;
- posséder une très bonne connaissance du français et de l'anglais, à l'oral, à l'écrit et en composition;
- pouvoir travailler en équipe avec des personnes professionnelles en pastorale et avec des personnes bénévoles;
- être autonome et être capable de prendre des initiatives;
- être une personne à la fois accueillante et discrète;
- avoir une formation dans l'emploi de micro-ordinateurs en général et dans l'emploi du traitement de texte WordPerfect en particulier;
- avoir une expérience de travail en secrétariat et en administration de bureau.

Salaire: à négocier.

Date d'entrée en fonctions: le 2 janvier 1991.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant **le 10 décembre 1990** à:

Monsieur le président du CPP
Paroisse du Précieux-Sang
200, rue Kenny
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2E4



Pluri-elles (Manitoba) Inc.

est à la recherche d'une

secrétaire-réceptionniste

Responsabilités générales:

- Recevoir les membres et le public en général
- Répondre au téléphone
- Voir à la gestion du Centre de documentation
- Dactylographier la correspondance et les rapports
- Organiser les réunions
- Exécuter toutes autres tâches connexes au travail de secrétariat

Exigences du poste:

- excellente connaissance des langues française et anglaise, parlées et écrites
- expérience sur l'ordinateur Macintosh et WordPerfect 5.0
- sens de l'organisation et esprit d'équipe
- facilité de communication avec le public
- connaissance de l'organisme Pluri-elles est un atout

Rémunération: Le salaire sera fixé selon l'expérience et les connaissances de la candidate

Entrée en fonctions: Le lundi 3 décembre 1990

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en faisant parvenir son curriculum vitae, avec la mention «confidentiel» à:

Murielle Gagné-Ouellette, directrice générale
Pluri-elles (Manitoba) Inc.
186, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0R8

Travaux publics Canada | Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETÉES visant le projet ci-dessous seront reçues jusqu'à 14h le jour de la date limite indiquée. Les soumissions devront être adressées au gestionnaire de district, services financiers et administratifs, Travaux publics Canada, 269, rue Main, pièce 201, boîte postale 1408, Winnipeg (Manitoba) R3C 2Z1. On peut se procurer les documents de soumission au bureau de Travaux publics Canada susmentionnée, numéro de téléphone (204) 983-2372.

PROJET

N° 780925 — SERVICES CORRECTIONNELS DU CANADA
Stony Mountain (Manitoba)
Établissement Rockwood, bâtiment F-34
Nouveau système d'extincteurs automatiques

Date limite : le vendredi 7 décembre 1990

Les documents de soumission peuvent aussi être consultés aux bureaux de l'Association des constructeurs de Winnipeg.

Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement retenue.

Canadä

Manitoba

Agent des services d'aide aux consommateurs

Le ministère de la Consommation, des Corporations et des Coopératives est à la recherche d'un agent des services d'aide aux consommateurs. Cette personne sera chargée de recevoir les plaintes des consommateurs et des entreprises, de faire des enquêtes sur ces plaintes et de servir de médiateur, ainsi que d'informer les consommateurs et les entreprises de leurs droits et responsabilités en vertu de la Loi sur la protection du consommateur du Manitoba et des autres lois administrées par l'Office de la protection du consommateur. De plus, elle sera chargée d'analyser les opérations de crédit et de présenter des programmes éducatifs et informatifs sur la consommation à des écoles et à des groupes.

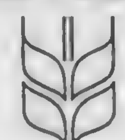
Le candidat sélectionné aura acquis une expérience de gestion dans le domaine des ventes ou des services au grand public, de l'octroi de crédit ou des enquêtes; il devra également posséder de bonnes connaissances en comptabilité et en droit de la consommation, et sera versé dans l'art de la communication. Il saura prendre des décisions impartiales et analyser des problèmes complexes. Il devra être capable de travailler sous pression, de voyager partout dans la province et de parler et d'écrire couramment l'anglais et le français. On tiendra compte des critères du Programme d'action positive au cours du processus de sélection.

Échelle de salaire: de 35 878$ à 43 216$
N° de Concours: 3662
Date de clotûre: le 12 decembre 1990
Prière de faire parvenir les candidatures au:

Service du personnel
Consommation, Corporations et Coopératives
405, avenue Broadway, bureau 1034
Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6

Le gouvernement soutient le Programme d'action affirmative

La Commission Canadienne du Blé



Vérificateur TED

La division de la Vérification Interne a une ouverture pour une personne compétente en vue de la vérification des comptes automatisés dans un milieu complexe offrant de nombreux défis.

La description des tâches comprend le contrôle de l'application du traitement électronique à la vérification des comptes; à l'installation des ordinateurs en fonction de leur utilisation dans le cadre de l'automatisation des services de la Commission; à l'évaluation des politiques et des procédures se rattachant aux ordinateurs; à donner de l'aide aux vérificateurs en place quant aux choix des logiciels et de tout ce qui se rapporte au traitement électronique des données.

Pour obtenir le poste, le candidat sera une personne fortement motivée, possédant des compétences reconnues en relations interpersonnelles, en communication et en analyse. Les candidats doivent être en possession d'un diplôme universitaire en comptabilité, en science de l'administration ou des ordinateurs et être membre d'une association professionnelle dans l'une de ces disciplines. Le poste demande une expérience d'au moins trois ans en vérification TED ou de l'expérience en conception ou en développement de contrôles pour un système automatisé important, opérant dans un milieu très complexe. L'anglais est la langue de travail.

Le salaire est proportionnel à l'expérience et aux compétences. La Commission du blé offre des avantages sociaux très intéressants.

Les intéressé(e)s sont prié(e)s de soumettre leur demande par écrit et d'y joindre leur curriculum viate avant le 30 novembre 1990, date de rigueur.

Division de Personnel
La Commission Canadienne de Blé
C.P. 816
Winnipeg, Manitoba
R3C 2P5

La Division scolaire de Fort Garry n° 5

est à la recherche

de professeurs

bilingues pour faire de la suppléance dans ses écoles d'immersion française pour l'année scolaire 1990-1991.

Échelle de salaire:
classe 0, 1, 2 et 3: 73,64$
classe 4, 5 et 6: 86,98$

On demande aux professeurs intéressés de communiquer avec:

M. Jean Beaumont
Sous-directeur général adjoint
Programmes français
Division scolaire de Fort Garry # 5
757, rue Lyon
Winnipeg (Manitoba)
R3T 0G6

Construction de Défense Canada | Defence Construction Canada

Construction de Défense Canada lance un appel d'offres pour

- Rénovations du bâtiment 90, chantier nord, bfc Winnipeg (Manitoba). **Référence:** WG 029 12
- Rénovations de 22 salles de bains dans divers logements familiaux, bfc Winnipeg (Manitoba). **Référence:** WG 098 16

La date limite prescrite de réception des soumissions ci-dessus est **le mercredi 12 décembre 1990.**

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à la Section des Plans à Ottawa (613) 998-9549.

Canadä

Explorations dans les arts

Le programme Explorations du Conseil des Arts du Canada offre des subventions pour la réalisation de projets novateurs qui abordent la création artistique de façon nouvelle, s'inspirent de plus d'une discipline ou répondent à des besoins précis dans l'évolution de l'activité artistique.

Tout particulier, groupe, ou organisme sans but lucratif ayant un projet original et bien conçu peut présenter une demande. Les propositions sont évaluées par des comités de sélection régionaux. Le processus dure environ quatre mois.

La date limite pour soumettre un formulaire de demande au prochain concours est le **15 janvier**. La date limite du concours suivant est le **1er mai**

Toute question concernant l'admissibilité d'un projet doit être réglée bien avant ces dates. Les demandes de formulaires doivent être accompagnées d'une brève description du projet et d'un curriculum vitae de la personne responsable du projet

Pour renseignements, écrire au



Programme Explorations
Conseil des Arts du Canada
C.P. 1047
Ottawa (Ontario) K1P 5V8

Division scolaire de Saint-Boniface n° 4

est à la recherche d'un

assistant au directeur des services de l'entretien

Le candidat sélectionné sera membre de l'équipe de gestion responsable d'aider le directeur à administrer les programmes divisionnaires d'entretien et de surveillance.

Qualifications:

- Doit pouvoir communiquer efficacement dans les deux langues officielles, oralement et par écrit.
- Une expérience reconnue dans les domaines de la gestion et de la formation du personnel en plus d'une aptitude pour les relations publiques seraient un atout.
- Avoir l'expérience des systèmes automatisés de gestion de l'énergie.
- Doit avoir des aptitudes pour la mécanique et connaître les programmes d'entretien préventif.
- Doit connaître les procédures de surveillance et de nettoyage des immeubles, de préférence dans un environnement scolaire.
- Doit pouvoir utiliser un moyen de transport fiable et posséder un permis de conduire valide.

Toutes les demandes seront strictement confidentielles.

Veuillez faire parvenir votre demande, votre curriculum vitae (en indiquant votre salaire actuel et celui que vous espérez recevoir) et vos références avant **le 30 novembre** à:



M. Jim Parsons
Directeur des services d'entretien
Division scolaire de Saint-Boniface n° 4
50, chemin Monterey
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1X1

La Division scolaire de La Montagne nº 28

est à la recherche

d'un professeur

pour un poste à terme effectif immédiatement jusqu'à la fin de juin 1991.

Westmount School Complex
(Swan Lake, Manitoba).

1 - French 9 - 12, Religious Studies 9 - 11, Social Studies 9, History 11.

(Le poste ci-haut peut être changé à deux demi-postes.)

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à:

M. Henri A. Bouvier
Directeur général
Division scolaire
La Montagne n° 28
Notre-Dame-de-Lourdes
(Manitoba)
R0G 1M0

1-248-2228 / 1-744-2083
Fax: 1-248-2482

C'est notre environnement à tous, NE LE JETEZ PAS À LA POUBELLE... RECYCLEZ!

Recyclez vos contenants vides non consignés en verre, en plastique ou en aluminium. Vous aiderez la cause en vous faisant de l'argent de poche.

Afin de vous faciliter la tâche, la Société des alcools du Manitoba joint ses efforts à ceux de la firme Manitoba Soft Drink Recycling Inc., et se sert de ses installations.

Consultez le calendrier du Recyclomobile qui se trouve dans votre magasin d'alcool ou appelez la ligne d'information réservée pour savoir quand le Recyclomobile passera dans votre quartier.

Organismes et clubs : Organisez une collecte de fonds en faisant du porte à porte pour récupérer des contenants.

LIGNE D'INFORMATION RÉSERVÉE 694-5352 (Winnipeg)
1-800-982-7552 (Régions rurales)



MANITOBA
LIQUOR CONTROL COMMISSION
SOCIÉTÉ DES ALCOOLS

Division scolaire de Saint-Boniface n° 4

Directeur(trice) des finances

Poste

Le(la) directeur(trice) des finances est un cadre supérieur. Il(elle) dépend du directeur général, contrôle tous les aspects financiers des opérations du Conseil scolaire y compris la planification à long terme, la préparation du budget, la mise en place et le contrôle du budget. Le(la) directeur(trice) des finances participe aux négociations avec les enseignants et appuie le personnel. Il(elle) aide à engager, former, surveiller et inspecter le personnel dans son service. Il(elle) a la responsabilité de coordonner le traitement des données. En tant que chef de bureau, il(elle) coordonne et surveille le travail du bureau divisionnaire. En tant que consultant(e) financier, il(elle) assiste à toutes les réunions du Conseil scolaire.

Qualifications

Le(la) candidat(e) doit posséder une licence universitaire en gestion des affaires ou l'équivalent plus un certificat de C.A., C.G.A. ou C.M.A. Il(elle) doit avoir un minimum de cinq (5) ans d'expérience dans un poste de cadre supérieur. Le(la) candidat(e) doit être bilingue. Capacité d'utiliser le Lotus 1, 2, 3 serait un atout.

Rémunération

La rémunération correspond aux qualifications et à l'expérience d'après l'échelle établie et comporte d'excellents avantages sociaux.

Candidatures

Veuillez faire parvenir un curriculum vitae complet avant **le 12 décembre 1990** à:

Gerald McConaghy, D. Ed.
Directeur général
Division scolaire de Saint-Boniface n° 4
50, chemin Monterey
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1X1

SCHL CMHC

APPEL D'OFFRES

Logements recyclés

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), avec l'aide financière du gouvernement du Manitoba, prévoit **recycler dix (10) logements unifamiliaux dans la communauté de God's Lake Narrows, au Manitoba.**

Des soumissions cachetées portant sur le projet et adressées au soussigné seront reçues jusqu'au 11 **décembre 1990 à 14h.**

Un dépôt de 50$ est exigé pour chaque série de plans, devis et documents. Ce dépôt est déclaré déchu si les documents ne sont pas retournés, en bon état, au bureau identifié ci-dessous, **au plus tard le 30 décembre 1990.**

Chaque soumission doit être accompagnée d'un cautionnement de soumission ou d'un dépôt de garantie dont le montant est de 10% de la valeur de toute offre. La SCHL retiendra chaque dépôt de garantie pour s'assurer que le contrat est bien exécuté. Elle acceptera que le dépôt soit payé en espèces, par chèque visé ou par voie d'un cautionnement de soumission provenant d'une société de caution accréditée. Tout chèque ou cautionnement doit être fait à l'ordre de la SCHL.

La SCHL ne s'engage pas nécessairement à retenir la soumission la plus basse.

Les documents d'appel d'offres pourraient être obtenus de **George Gaba, Agent des mesures correctives, Logement pour les autochtones et ruraux, au numéro (204) 983-0889 ou à l'adresse suivante:**

Société canadienne d'hypothèques et de logement
C.P. 964
10, rue Fort, 4e étage
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2V2

Logement Manitoba — Manitoba Housing



Le Centre culturel franco-manitobain

est à la recherche d'un(e)

assistant(e)-chef

au Café Jardin

Expériences pertinentes requises:

- connaissance du français et de l'anglais
- initiative et sens développé du travail d'équipe
- études et/ou connaissance dans le domaine de la cuisson.

Rémunération: selon l'expérience et les qualifications

Entrée en fonctions: immédiatement

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en envoyant son curriculum vitae à:



Jacques Lavack
Directeur adjoint
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

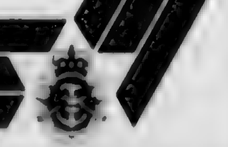
La Réserve: l'aventure à temps partiel

Donnez à votre carrière civile à plein temps une autre dimension. Augmentez votre revenu en travaillant à temps partiel dans la Milice, la Réserve de terre des Forces canadiennes

Vivez une expérience unique et enrichissante. Travaillez avec des gens intéressants durant quelques week-ends et certaines soirées. Profitez de diverses possibilités d'emploi d'été et de voyage. Joignez-vous à la Réserve dès maintenant!

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec:







À VENDRE PAR SOUMISSION

SITE INDUSTRIEL BRANDON (MANITOBA)

CN Immeubles accepte des soumissions pour l'achat de tout ou d'une partie d'un site de 2,43 acres (environ) délimité par l'avenue McTavish au nord, la 6e rue à l'est et la 8e rue à l'ouest.

Le site est vacant et plat. Les services sont disponibles. Le terrain a un potentiel de subdivision.

Les soumissions cachetées seront reçues jusqu'à midi et une minute (heure de Winnipeg) le 7 décembre 1990

Pour obtenir une description de soumission, envoyez un chèque visé ou un mandat-poste de 25$ en mentionnant le dossier nº 31395.

La plus haute ou toute soumission ne sera pas nécessairement acceptée

CN Immeubles
Suite 238
240, avenue Graham
Winnipeg (Manitoba)
R3C 0J7

À l'attention de M. Alex Ingram
Directeur,
Évaluation de propriétés
Région des Prairies



Télé-horaire de la fin de semaine

Samedi 24 novembre

- 7h00 Télé-M **Ma petite pouliche**
- 7h30 CBWFT **Samedi jeunes**
  Télé-M **G.I. Joe**
- 7h35 CBWFT **Gabby et les petits malins**
- 8h00 CBWFT **La sagesse des gnomes**
  Télé-M **Transformeurs**
- 8h30 CBWFT **Touftoufs et Polluards**
  Télé-M **G.I. Joe**
- 9h00 CBWFT **Le livre de la jungle**
  Télé-M **La croisière s'amuse**
- 9h30 CBWFT **La bande à Picsou**
- 10h00 CBWFT **Rahan**
  Télé-M **Flash Varicelle**
- 10h30 CBWFT **Souris noire**
  Télé-M **Magazine Montréal**
- 11h00 CBWFT **La semaine parlementaire à Ottawa**
  Télé-M **Ciné week-end: Deux nigauds et l'homme invisible**
- 11h30 CBWFT **La semaine à l'Assemblée nationale**
- 12h00 CBWFT **Cinéma: Toby**
- 12h12 TV-5 **Euroflash**
- 12h15 TV-5 **Les héros du samedi**
- 12h30 Télé-M **Ciné week-end: Chapitre deux**
- 13h15 TV-5 **C'est la vie**
- 14h00 CBWFT **L'univers des sports**
- 14h15 TV-5 **Temps présent**
- 15h00 Télé-M **Le défilé du Père Noël**
- 15h15 TV-5 **Journal télévisé TF1**
- 15h30 CBWFT **Génies en herbe**
- 16h00 CBWFT **La bande des six**
  TV-5 **Ramdam**
- 16h30 Télé-M **Batman**
  TV-5 **Faune nordique II**
- 17h00 CBWFT **Le téléjournal**
  Télé-M **Le TVA, édition week-end**
  TV-5 **Le temps de vivre**
- 17h10 CBWFT **Virages**
- 17h30 Télé-M **Le décompte vidéo star**
- 17h50 TV-5 **Euromag**
- 18h00 CBWFT **Juste pour rire!**
  Télé-M **Claire Lamarche**
  TV-5 **Thalassa**
- 19h00 CBWFT **Hockey:** Les Canadiens de Montréal affrontent les Kings de Los Angeles
  Télé-M **Ciné-extra: Les dents de la mer IV**
  TV-5 **Journal télévisé de la S.S.R.**
- 19h27 TV-5 **Euroflash**
- 19h30 TV-5 **Stars 90**
- 21h00 Télé-M **Ad lib**
- 21h05 TV-5 **Jeune cinéma**
- 21h30 CBWFT **Le téléjournal**
- 21h50 CBWFT **Les nouvelles du sport**
- 21h55 TV-5 **Musique classique**
- 22h00 Télé-M **Le TVA, édition réseau**
- 22h05 CBWFT **Télé-sélection: Festival Pierre Richard: Le coup du parapluie**
- 22h20 Télé-M **Les sports**
- 22h30 Télé-M **Ciné-Lune: Star 80**
  TV-5 **Journal télévisé de TF1**
- 23h15 TV-5 **Stars 90**
- 0h30 Télé-M **Ciné-Lune: Le parrain a le bras long**
- 0h50 TV-5 **Jeune cinéma**
- 1h40 TV-5 **Musique classique**
- 2h15 TV-5 **Radio France internationale**

Dimanche 25 novembre

- 7h00 Télé-M **Vision mondiale**
- 7h30 CBWFT **Déclic**
- 7h35 CBWFT **Misha**
- 8h00 CBWFT **La famille Calinours**
  Télé-M **Le monde à venir**
- 8h30 CBWFT **Les mystérieuses cités d'or**
  Télé-M **Punkie**
- 9h00 CBWFT **Tic et Tac, les rangers du risque**
  Télé-M **Justice pour tous**
- 9h30 CBWFT **La bande à Ovide**
  Télé-M **Sans détour**
- 9h45 CBWFT **Parcelles de soleil**
- 10h00 CBWFT **Le jour du Seigneur:** Messe célébrée en la paroisse Saint-Rémi de Beauharnois-Huntingdon, par Mgr Jacques Berthelet, évêque titulaire de Saint-Jean-Longueuil
  Télé-M **En toute amitié**
- 10h30 Télé-M **La vie des gens riches et célèbres**
- 11h00 CBWFT **Aujourd'hui dimanche**
  Télé-M **Ciné week-end: Tableau d'un meurtre**
- 12h00 CBWFT **Visions du monde**
- 12h12 TV-5 **Euroflash**
- 12h15 TV-5 **Flash Varicelle**
- 12h30 Télé-M **Ciné week-end: Les naufragés de l'espace**
- 12h45 TV-5 **Le petit journal**
- 13h00 CBWFT **Convergence**
- 13h15 TV-5 **Scully rencontre**
- 13h30 CBWFT **Les matinées du dimanche**
- 13h45 TV-5 **Caractères**
- 15h00 Télé-M **Bugs Bunny**
- 15h15 TV-5 **Journal télévisé de TF1**
- 15h30 CBWFT **Propos et confidences**
  Télé-M **Batman**
- 16h00 CBWFT **Second regard**
  Télé-M **Le décompte vidéo star**
  TV-5 **Trente millions d'amis**
- 16h30 Télé-M **Nature enjeu**
  TV-5 **Génies en herbe international**
- 17h00 CBWFT **La semaine verte**
  Télé-M **Le TVA, édition week-end**
  TV-5 **L'école des fans**
- 17h30 Télé-M **Docteur Doogie**
- 17h50 TV-5 **Euromag**
- 18h00 CBWFT **Ce soir dimanche**
  Télé-M **Rira bien**
  TV-5 **7 sur 7**
- 18h30 Télé-M **Ferland Nadeau en direct**
- 18h50 CBWFT **Le téléjournal**
- 19h00 CBWFT **Star d'un soir**
  TV-5 **Journal télévisé de la R.T.B.F.**
- 19h27 TV-5 **Euroflash**
- 19h30 TV-5 **Caractères**
- 20h00 CBWFT **Les beaux dimanches**
  Télé-M **Cinéma: Gaby**
- 20h50 TV-5 **Le monde du cinéma**
- 21h50 TV-5 **Sentiers du monde**
- 22h00 CBWFT **Le téléjournal**
- 22h20 CBWFT **Scully rencontre**
- 22h30 Télé-M **Le TVA, édition réseau**
- 22h50 Télé-M **Les sports**
- 23h00 CBWFT **Les nouvelles du sport**
  Télé-M **Vision mondiale**
  TV-5 **Journal télévisé de TF1**
- 23h15 CBWFT **La politique provinciale**
- 23h25 CBWFT **La politique fédérale**
- 23h35 CBWFT **Ciné-club: L'ombre du guerrier**
- 23h45 TV-5 **Caractères**
- 0h00 Télé-M **Mongrain de sel**
- 1h05 TV-5 **Le monde du cinéma**
- 2h05 TV-5 **Sentiers du monde**
- 3h20 TV-5 **Radio France internationale**

Du lundi au vendredi

CBWFT : 3/10 **Télé-M : 28/20** **TV-5 : 14** *(est de la Rouge)* **/ 22** *(ouest de la Rouge)*

Lundi 26 novembre

- 7h00 Télé-M **Mongrain de sel**
- 7h30 CBWFT **Première édition**
- 8h00 CBWFT **Alice au pays des merveilles**
  Télé-M **Gilles Lapointe M.D.**
- 8h30 CBWFT **Passe-Partout**
- 8h45 Télé-M **Des mots pour le dire**
- 9h00 CBWFT **Les anges du matin**
- 9h30 Télé-M **Aimer**
- 10h00 CBWFT **La cuisine des anges**
  Télé-M **Santa Barbara**
- 10h15 CBWFT **Iniminimagimo**
- 10h30 CBWFT **Caliméro**
  Télé-M **Dynastie**
- 11h00 CBWFT **Le p'tit Champlain**
  Télé-M **Le TVA, édition Montréal**
- 11h25 Télé-M **Attention c'est «show»**
- 11h30 CBWFT **Maritimes en direct**
- 12h00 CBWFT **L'édition magazine**
- 12h30 CBWFT **Les démons du midi**
  Télé-M **Cinéma: L'idole d'Acapulco**
- 13h30 CBWFT **L'heure G**
- 14h12 TV-5 **Euroflash**
- 14h15 TV-5 **A comme artiste III**
- 14h30 CBWFT **Dallas**
  Télé-M **Claire Lamarche**
- 14h45 TV-5 **Entre partis**
- 15h15 TV-5 **Journal télévisé de TF1**
- 15h30 CBWFT **Les Schtroumpfs**
  Télé-M **De bonne humeur**
- 16h00 CBWFT **Kim et Clip**
  TV-5 **Montagne**
- 16h30 CBWFT **Bêtes pas bêtes**
  Télé-M **Fais-moi un dessin**
  TV-5 **Regards de femme**
- 17h00 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
  Télé-M **Le TVA, édition Montréal**
  TV-5 **Des chiffres et des lettres**
- 17h30 CBWFT **Génies en herbe**
  Télé-M **Charivari**
  TV-5 **Quand c'est bon, il n'y a pas meilleur!**
- 17h45 TV-5 **Euromag**
- 18h00 CBWFT **Ce soir Manitoba**
  Télé-M **Entre chien et loup**
  TV-5 **Voyage en Nunavik**
- 18h30 CBWFT **Plus**
- 19h00 CBWFT **La course Europe-Asie**
  Télé-M **Les héritiers du rêve**
  TV-5 **Journal télévisé de FR3**
- 19h27 TV-5 **Euroflash**
- 19h30 TV-5 **Comédie d'un soir**
- 20h00 CBWFT **Un signe de feu**
  Télé-M **L'or du temps**
- 21h00 CBWFT **Le téléjournal**
  Télé-M **Ad lib**
- 21h10 TV-5 **Santé à la une**
- 21h25 CBWFT **Le point**
- 21h55 CBWFT **La météo**
- 22h00 CBWFT **Les nouvelles du sport**
  Télé-M **Le TVA, édition réseau**
- 22h05 CBWFT **Dallas**
- 22h27 Télé-M **La météo**
- 22h30 Télé-M **Les sports**
  TV-5 **Journal télévisé de TF1**
- 22h50 Télé-M **Mongrain de sel**
- 23h05 CBWFT **L'heure G**
- 23h15 TV-5 **Comédie d'un soir**
- 0h05 CBWFT **Cinéma: Mussolini dans l'intimité (7e de 7)**
- 0h55 TV-5 **Santé à la une**
- 2h15 TV-5 **Radio France internationale**

Mardi 27 novembre

- 7h00 Télé-M **Mongrain de sel**
- 7h30 CBWFT **Première édition**
- 8h00 CBWFT **Alice au pays des merveilles**
  Télé-M **Gilles Lapointe M.D.**
- 8h30 CBWFT **Passe-Partout**
- 8h45 Télé-M **Des mots pour le dire**
- 9h00 CBWFT **Les anges du matin**
- 9h30 Télé-M **Aimer**
- 10h00 CBWFT **La cuisine des anges**
  Télé-M **Santa Barbara**
- 10h15 CBWFT **Iniminimagimo**
- 10h30 CBWFT **Caliméro**
  Télé-M **Dynastie**
- 11h00 CBWFT **Le p'tit Champlain**
  Télé-M **Le TVA, édition Montréal**
- 11h25 Télé-M **Attention c'est «show»**
- 11h30 CBWFT **Manigances**
- 12h00 CBWFT **L'édition magazine**
- 12h30 CBWFT **Les démons du midi**
  Télé-M **Cinéma: L'homme à tout faire**
- 13h30 CBWFT **L'heure G**
- 14h12 TV-5 **Euroflash**
- 14h15 TV-5 **Transitions**
- 14h30 CBWFT **Dallas**
  Télé-M **Claire Lamarche**
- 14h45 TV-5 **Québec inc.**
- 15h15 TV-5 **Journal télévisé de TF1**
- 15h30 CBWFT **Les Schtroumpfs**
  Télé-M **De bonne humeur**
- 16h00 CBWFT **Kim et Clip**
  TV-5 **Télétourisme**
- 16h30 CBWFT **Au jeu**
  Télé-M **Fais-moi un dessin**
  TV-5 **Regards de femme**
- 17h00 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
  Télé-M **Le TVA, édition Montréal**
  TV-5 **Des chiffres et des lettres**
- 17h30 CBWFT **Manigances**
  Télé-M **Charivari**
  TV-5 **Quand c'est bon, il n'y a pas meilleur!**
- 17h45 TV-5 **Euromag**
- 18h00 CBWFT **Ce soir Manitoba**
  Télé-M **Chop-suey**
  TV-5 **Envoyé spécial**
- 18h30 CBWFT **Plus**
  Télé-M **Chambres en ville**
- 19h00 CBWFT **La cour en direct**
  TV-5 **Journal télévisé de FR3**
- 19h27 TV-5 **Euroflash**
- 19h30 CBWFT **Le grand remous**
  Télé-M **La vie des gens riches et célèbres**
  TV-5 **Tous à la une**
- 20h00 CBWFT **Cormoran**
  Télé-M **Le match de la vie**
- 21h00 CBWFT **Le téléjournal**
  Télé-M **Ad lib**
- 21h15 TV-5 **Faut pas rêver**
- 21h25 CBWFT **Le point**
- 21h55 CBWFT **La météo**
- 22h00 CBWFT **Les nouvelles du sport**
  Télé-M **Le TVA, édition réseau**
- 22h05 CBWFT **Metropolis**
- 22h10 TV-5 **Carabine**
- 22h27 Télé-M **La météo**
- 22h30 Télé-M **Les sports**
  TV-5 **Journal télévisé de TF1**
- 22h50 Télé-M **Mongrain de sel**
- 23h05 CBWFT **L'heure G**
- 23h15 TV-5 **Tous à la une**
- 0h05 CBWFT **Cinéma: Mon père, mon rival**
- 1h05 TV-5 **Faut pas rêver**
- 1h55 TV-5 **Carabine**
- 2h20 TV-5 **Radio France internationale**

Mercredi 28 novembre

- 7h00 Télé-M **Mongrain de sel**
- 7h30 CBWFT **Première édition**
- 8h00 CBWFT **Alice au pays des merveilles**
  Télé-M **Gilles Lapointe M.D.**
- 8h30 CBWFT **Passe-Partout**
- 8h45 Télé-M **Des mots pour le dire**
- 9h00 CBWFT **Les anges du matin**
- 9h30 Télé-M **Aimer**
- 10h00 CBWFT **La cuisine des anges**
  Télé-M **Santa Barbara**
- 10h15 CBWFT **Iniminimagimo**
- 10h30 CBWFT **Caliméro**
  Télé-M **Dynastie**
- 11h00 CBWFT **Le p'tit Champlain**
  Télé-M **Le TVA, édition Montréal**
- 11h25 Télé-M **Attention c'est «show»**
- 11h30 CBWFT **Musicolore**
- 12h00 CBWFT **L'édition magazine**
- 12h30 CBWFT **Les démons du midi**
  Télé-M **Cinéma: Paradis hawaïen**
- 13h30 CBWFT **L'heure G**
- 14h12 TV-5 **Euroflash**
- 14h15 TV-5 **Gros méchant show**
- 14h30 CBWFT **Le temps de vivre**
  Télé-M **Claire Lamarche**
- 15h15 TV-5 **Journal télévisé de TF1**
- 15h30 CBWFT **Les Schtroumpfs**
  Télé-M **De bonne humeur**
- 16h00 CBWFT **Kim et Clip**
  TV-5 **Sans détour**
- 16h30 CBWFT **Zorro**
  Télé-M **Fais-moi un dessin**
  TV-5 **Regards de femme**
- 17h00 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
  Télé-M **Le TVA, édition Montréal**
  TV-5 **Des chiffres et des lettres**
- 17h30 CBWFT **Smac**
  Télé-M **Charivari**
  TV-5 **Quand c'est bon, il n'y a pas meilleur!**
- 17h45 TV-5 **L'Euromag**
- 18h00 CBWFT **Ce Soir Manitoba**
  Télé-M **L'heure juste**
  TV-5 **Temps présent**
- 18h30 CBWFT **Plus**
  Télé-M **Hockey:** Les Canadiens [illegible] de Buffalo
- 19h00 CBWFT **Les années coup de coeur**
  TV-5 **Journal télévisé de FR3**
- 19h27 TV-5 **Euroflash**
- 19h30 CBWFT **Comment ça va?**
- 19h50 TV-5 **Petit écran grand roman**
- 20h00 CBWFT **Jamais deux sans toi**
- 21h00 CBWFT **Le téléjournal**
- 21h10 Télé-M **L'après-match**
- 21h20 TV-5 **Les francofolies de Montréal**
- 21h25 CBWFT **Le Point**
- 21h50 TV-5 **Cargo de nuit**
- 21h55 CBWFT **La météo**
- 22h00 CBWFT **Les nouvelles du sport**
  Télé-M **Le TVA, édition réseau**
- 22h05 CBWFT [illegible]
- 22h27 Télé-M **La météo**
- 22h30 Télé-M **Les sports**
  TV-5 **Journal télévisé de TF1**
- 22h50 Télé-M **Mongrain de sel**
- 23h05 CBWFT **L'heure G**
- 23h15 TV-5 **Petit écran grand roman**
- 0h05 CBWFT **Cinéma: Les indésirables**
- 1h05 TV-5 **Les francofolies de Montréal**
- 2h05 TV-5 **Cargo de nuit**
- 3h15 TV-5 **Radio France internationale**

Jeudi 29 novembre

7h00 Télé-M **Mongrain de sel**
7h30 CBWFT **Première édition**
8h00 CBWFT **Alice au pays des merveilles**
Télé-M **Gilles Lapointe M.D.**
8h30 CBWFT **Passe-Partout**
8h45 Télé-M **Des mots pour le dire**
9h00 CBWFT **Les anges du matin**
9h30 Télé-M **Aimer**
10h00 CBWFT **La cuisine des anges**
Télé-M **Santa Barbara**
10h15 CBWFT **Iniminimagimo**
10h30 CBWFT **Caliméro**
Télé-M **Dynastie**
11h00 CBWFT **Le p'tit Champlain**
Télé-M **Le TVA, édition Montréal**
11h25 Télé-M **Attention c'est «show»**
11h30 CBWFT **Tête première**
12h00 CBWFT **L'édition magazine**
12h30 CBWFT **Les démons du midi**
Télé-M **Cinéma: Le quatrième miracle**
13h30 CBWFT **L'heure G**
14h12 TV-5 **Euroflash**
14h15 TV-5 **Une journée avec...**
14h30 CBWFT **D'une série à l'autre: Des grives aux loups** (1re de 6)
Télé-M **Claire Lamarche**
14h45 TV-5 **Le journal de l'histoire**
15h15 TV-5 **Journal télévisé de TF1**
15h30 CBWFT **Les Schtroumpfs**
Télé-M **De bonne humeur**
16h00 CBWFT **Kim et Clip**
TV-5 **Noctua**
16h30 CBWFT **Charamoule**
Télé-M **Fais-moi un dessin**
TV-5 **Regards de femme**
17h00 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
Télé-M **Le TVA, édition Montréal**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
17h30 CBWFT **30 ans, pour vous avant tout à CBWFT**
Télé-M **Charivari**
TV-5 **Quand c'est bon, il n'y a pas meilleur!**
17h45 TV-5 **Euromag**
18h00 CBWFT **Ce Soir Manitoba**
Télé-M **D'amour et d'amitié**
TV-5 **Résistances**
18h30 CBWFT **Plus**
19h00 CBWFT **Le temps d'une paix**
Télé-M **Sous le signe du faucon**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
19h27 TV-5 **Euroflash**
19h30 CBWFT **Super sans plomb**
TV-5 **Etoile palace**
20h00 CBWFT **Les filles de Caleb**
Télé-M **Dans l'oeil de l'aigle**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Ad lib**
TV-5 **Aventures voyages**
21h25 CBWFT **Le point**
21h55 CBWFT **La météo**
22h00 CBWFT **Les nouvelles du sport**
Télé-M **Les TVA, édition réseau**
TV-5 **Montagne**
22h05 CBWFT **La loi de Los Angeles**
22h27 Télé-M **La météo**
22h30 Télé-M **Les sports**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**
22h50 Télé-M **Mongrain de sel**
23h05 CBWFT **L'heure G**
23h15 TV-5 **Étoile palace**
23h50 Télé-M **Ciné-Lune: Problèmes modernes**
0h05 CBWFT **Cinéma: Butch Cassidy et le Kid**
0h45 TV-5 **Aventures voyages**
1h45 TV-5 **Montagne**
2h15 TV-5 **Radio France internationale**

Vendredi 30 novembre

7h00 Télé-M **Mongrain de sel**
7h30 CBWFT **Première édition**
8h00 CBWFT **Alice au pays des merveilles**
Télé-M **Gilles Lapointe M.D.**
8h30 CBWFT **Passe-partout**
8h45 Télé-M **Des mots pour le dire**
9h00 CBWFT **Les anges du matin**
9h30 Télé-M **Aimer**
10h00 CBWFT **La cuisine des anges**
Télé-M **Santa Barbara**
10h15 CBWFT **Iniminimagimo**
10h30 CBWFT **Caliméro**
Télé-M **Dynastie**
11h00 CBWFT **Le p'tit Champlain**
Télé-M **Le TVA, édition Montréal**
11h25 Télé-M **Attention c'est «show»**
11h30 CBWFT **Bouffée de santé**
12h00 CBWFT **L'édition magazine**
12h30 CBWFT **Les démons du midi**
Télé-M **Harry et compagnie**
13h30 CBWFT **L'heure G**
Télé-M **Magazine Montréal**
14h00 Télé-M **Justice pour tous**
14h12 TV-5 **Euroflash**
14h15 TV-5 **Débats**
14h30 CBWFT **D'une série à l'autre: Des grives aux loups** (2e de 6)
Télé-M **Des gens heureux**
15h15 TV-5 **Journal télévisé de TF1**
15h30 CBWFT **Les Schtroumpfs**
Télé-M **De bonne humeur**
16h00 CBWFT **Kim et Clip**
TV-5 **Continents francophones**
16h30 CBWFT **Les débrouillards**
Télé-M **Fais-moi un dessin**
TV-5 **Regards de femme**
17h00 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
Télé-M **Le TVA, édition Montréal**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
17h30 CBWFT **Bouffée de santé**
Télé-M **Charivari**
TV-5 **Quand c'est bon, il n'y a pas meilleur!**
17h45 TV-5 **Euromag**
18h00 CBWFT **Ce soir Manitoba**
Télé-M **Drôle de vidéo**
TV-5 **Bizness news**
18h30 CBWFT **Plus**
Télé-M **9 - 1 - 1**
19h00 CBWFT **Cinéma: La course contre le temps et Valentine, un peintre devant l'amour**
Télé-M **C'est votre histoire**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
19h27 TV-5 **Euroflash**
19h30 Télé-M **Alfred Hitchcock** présente...
TV-5 **Téléobjectif: Dessein et destin de Charles de Gaulle**
20h00 Télé-M **La vie en couleur**
20h30 TV-5 **Du côté de chez Fred**
21h00 Télé-M **Ad lib**
21h30 CBWFT **Le téléjournal**
TV-5 **Carré noir**
21h55 CBWFT **Le point**
22h00 Télé-M **Le TVA, édition réseau**
22h25 CBWFT **La météo**
22h27 Télé-M **La météo**
22h30 CBWFT **Les nouvelles du sport**
Télé-M **Les sports**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**
22h35 CBWFT **Les francofolies de Montréal**
22h50 Télé-M **Ciné-lune: Que le spectacle commence**
23h05 CBWFT **L'heure G**
23h15 TV-5 **Téléobjectif**
0h05 CBWFT **Cinéma: Le vieux fusil**
0h15 TV-5 **Du côté de chez Fred**
1h15 TV-5 **Carré noir**
2h10 TV-5 **Radio France internationale**

Visite de l'Eurotélé

Un peu plus d'un an après l'entrée en ondes dans la province de TV5, des représentants de l'Eurotélé étaient à Saint-Boniface le 8 novembre dernier afin de présenter la nouvelle programmation.

Régie par un consortium, la chaîne TV5 diffuse des émissions provenant surtout de la France, de la Belgique et de la Suisse. La programmation comprend aussi 20% de contenu canadien.

TV5 est disponible par câble dans les régions de Winnipeg, Brandon et Shilo. C'est une question de temps avant que les autres régions du Manitoba ne puissent l'obtenir.

«Notre mandat est d'être distribué à travers le Canada», soutient le directeur du marketing, Gilles Loslier, lors de la conférence de presse qu'il a tenue en compagnie de son adjointe, Marie-Josée Poisson-Fadous.



Gilles Loslier, directeur du marketing de la chaîne TV5, en compagnie de son adjointe Marie-Josée Poisson-Fadous.

Le président de la Société des communications du Manitoba, René Piché, qui assistait également à la présentation, estime que TV5 est un des meilleurs réseaux en ce moment, notamment au niveau des nouvelles internationales. Mais il n'est pas sûr que ça va intéresser tout le monde.

Yves CHARTRAND

Ciné-télé du 24 au 30 nov. 1990

Samedi 24 nov.

11h00 Télé-M Deux nigauds et l'homme invisible
Am. 1951. Comédie de C. Lamont avec Bud Abbott, Lou Costello et Arthur Franz. Deux détectives sont chargés de prouver l'innocence d'un boxeur accusé de meurtre.

12h00 CBWFT Toby
Can. 1985. Drame d'aventure réalisé par Jean-Claude Lord. Avec Yannick Bisson et Winston Rekert. Dans un village isolé du Nord, un pilote vit avec ses deux fils et élève des chiens pour les courses de traîneaux. Au cours d'une compétition, le plus jeune garçon cause la mort de la meilleure bête de la meute.

12h30 Télé-M Chapitre deux
Am. 1979. Comédie dramatique de R. Moore avec Marsha Mason, James Caan et Joseph Bologna. Un romancier veuf se remarie mais est hanté par le souvenir de sa première femme.

19h00 Télé-M Les dents de la mer IV
Am. 1987. Drame d'horreur de J. Sargent avec Lorraine Gary, Michael Caine et Lance Guest. Une veuve dont le fils a été tué par un requin décide d'affronter seule un de ces monstres marins, convaincue que celui-ci a un compte à régler avec sa famille.

22h05 CBWFT Le coup du parapluie
Fr. 1980. comédie humoristique réalisée par Gérard Oury. Avec Pierre Richard, Valérie Mairesse, et Gérard Jugnot. Un comédien parisien doit se présenter à une agence de publicité pour y tenir un rôle de tueur à gages. Il se trompe de porte et se retrouve au bureau d'un chef de la mafia à la recherche d'un authentique tueur.

Dimanche 25 nov.

11h00 Télé-M Tableau d'un meurtre
G.-B. 1983. Drame policier de A. Cooke avec James Laurenson, Michelle Phillips et David Robb. Un peintre se fait passer pour mort afin de faire augmenter la valeur de ses tableaux.

12h30 Télé-M Les naufragés de l'espace
Am. 1969. Science-fiction de J. Sturges avec Gregory Peck, Richard Crenna et Gene Hackman. Les manoeuvres entreprises pour rescaper trois astronautes dont la capsule ne peut plus revenir sur terre

20h00 Télé-M Gaby
Am. 1987. Drame biographique de L. Mandoki avec Rachel Levin, Norma Aleandro et Liv Ullmann. Grâce à une servante, une enfant qui souffre de paralysie cérébrale arrive à communiquer avec son pied gauche.

23h35 CBWFT L'ombre du guerrier
Jap. 1980. Drame épique réalisé par Akira Kurosawa. Avec Tatsuya Nakadai, Tsutomu Yamazaki et Kenichi Hagiwara. Au XVIe siècle, un criminel échappé à la potence en raison de sa ressemblance avec le seigneur d'un clan important. Il doit servir de double à ce seigneur dans les combats et les cérémonies.

Lundi 26 nov.

12h30 Télé-M L'idole d'Acapulco
Am. 1963. Comédie musicale de R. Thorpe avec Elvis Presley, Ursula Andress et Larry Domasin. Un marin mis à pied trouve un emploi dans un hôtel d'Acapulco

0h05 CBWFT Mussolini dans l'intimité
1944-1945. Le comte Ciano et plusieurs membres du Conseil qui avaient voté contre Mussolini sont exécutés. Lors de l'effondrement du Reich, le Duce tente de quitter le pays avec un convoi allemand. (7e de 7)

Mardi 27 nov.

12h30 Télé-M L'homme à tout faire
Am. 1964. Comédie musicale de J. Rich avec Elvis Presley, Barbara Stanwyck et Joan Freeman. Un chanteur en chômage s'engage dans un cirque

0h05 CBWFT Mon père, mon rival
Can. 1985. dramatique réalisée par Claude Jutra. Avec Wendy Crewson, Tom Hauff, Lance Guest, Helen Jugues et Shane O'Brien. Un jeune homme de dix-huit ans, amoureux de son ancienne monitrice de natation, est bouleversé de constater qu'elle et son père sont attirés l'un vers l'autre

Mercredi 28 nov.

12h30 Télé-M Paradis hawaïen
Am. 1966. Comédie musicale de M. Moore avec Elvis Presley, Suzanna Leigh et James Shigeta. Un pilote de ligne lance avec un ami un service de transport par hélicoptère aux îles [illegible]

0h05 CBWFT Les indésirables
E.-U. 1972. Comédie dramatique réalisée par Stuart Rosenberg. Avec Paul Newman, Lee Marvin et Strother Martin. Un jeune éleveur de bétail accepte de se rendre au Mexique afin d'y acquérir des bêtes [illegible]

Jeudi 29 nov.

12h30 Télé-M Le quatrième miracle
[illegible] bouger des objets à distance.

23h50 Télé-M Problèmes modernes
[illegible]

0h05 CBWFT Butch Cassidy et le Kid
[illegible] Avec Paul [illegible]

Vendredi 30 nov.

19h00 CBWFT La course contre le temps et Valentine, un peintre devant l'amour

22h50 Télé-M Que le spectacle commence
Am. 1979. Drame psychologique avec Roy Scheider et Leland Palmer. La vie sentimentale et professionnelle d'un chorégraphe est mise en péril par son acharnement au travail.

0h05 CBWFT Le vieux fusil
Fr.-Al. 1975. Drame de [illegible] par Robert Enrico. Avec [illegible] Schneider, Philippe [illegible] Bouise. En 1944, [illegible] femme et sa fille à l'abri [illegible] de la guerre, un médecin les installe à la campagne.

La page de BICOLO

Bonjour mon ami!

Il fait froid pour jouer dehors? Alors entre vite dans la maison et viens te divertir avec moi. Tu vas découvrir ce qui a attiré les enfants à l'école, il y a très longtemps... et voilà le Concours de Noël qui commence aujourd'hui!

Bicolo



Fête de la Sainte-Catherine

Le 25 novembre 1653, une jeune femme appelée Marguerite Bourgeoys a ouvert la première école de Montréal. Pendant toute une semaine, elle attendait les enfants et se demandait ce qu'elle pourrait faire pour les attirer. Il lui vint à l'idée de faire des bonbons. Le mot s'est vite répandu. Marguerite n'a plus eu de problème et s'est dit: «Vive la tire qui attire si bien pour lire et écrire tous les petits enfants». Pour se rappeler de cet événement, elle organisait chaque année une fête pour ses étudiants où elle servait une tire douce et blonde.

Cette coutume nous a été transmise. On se réunissait pour une grande veillée avec violons, danses et oui, de la bonne tire. Est-ce que dans ta famille on célèbre encore la fête de la Sainte-Catherine?

J'espère que tu auras la chance d'é...t...i...r...e...r de la bonne tire et d'en manger à ton goût!

Recette

Tire de la Sainte-Catherine

Bonne et facile!

Ingrédients:

2 tasses de cassonnade (500 mL)
1/2 cuil. à thé de beurre
3 1/4 tasses d'eau (850 mL)
2 cuil. à table de sirop de maïs

Fais bouillir tous les ingrédients jusqu'à ce que tu obtiennes une boule molle dans de l'eau froide. Mets dans un plat beurré (9" x 9"). Laisse refroidir. Beurre tes mains (propres!) et prends un peu de tire et étire-la jusqu'à ce qu'elle devienne blonde et dure. Coupe en petits morceaux et déguste ce délice avec ta famille ou tes amis... Tu recevras des compliments!

Le chat et son violon (comptine)

Quand le chat prend son violon
La vache joue à saute-lune!
La cuillère danse avec le plat
Le chien en rit aux éclats.

Attention! Concours de Noël!!!

Noël s'en vient vite. Pour le grand concours, que penserais-tu de me dessiner ou fabriquer un bas de Noël? Colorie-le, décore-le à ton goût. Tu peux même le remplir de cadeaux que tu rêves de recevoir!

J'attends ton beau bas de Noël au plus tard **le 10 décembre 1990.** Fais le tout de suite car je serais triste si je recevais ton joli bas après le tirage.

N'oublie pas de bien remplir ce coupon.

Nom: ______________________

Adresse: ______________________

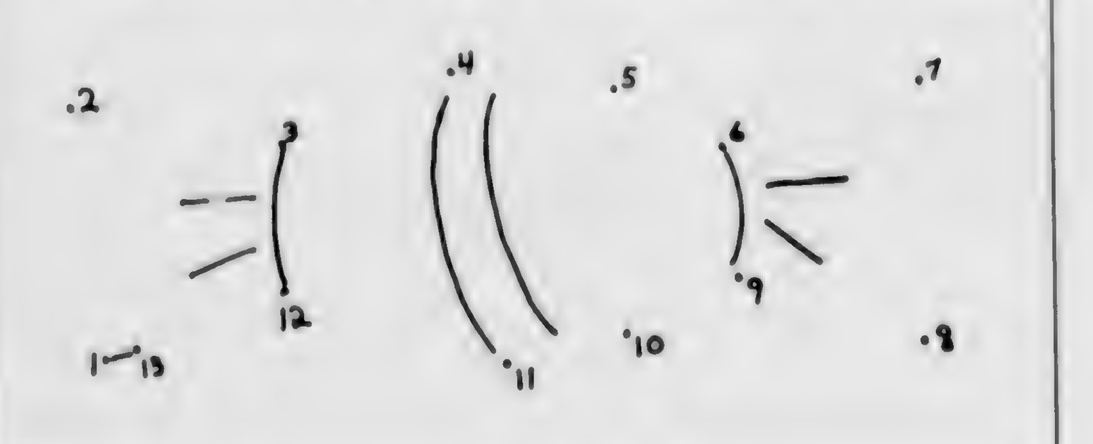
____

Âge: _____ Numéro de membre: _________

Si tu n'es pas membre, remplis le coupon sur la page et envoie avec ta participation au concours.

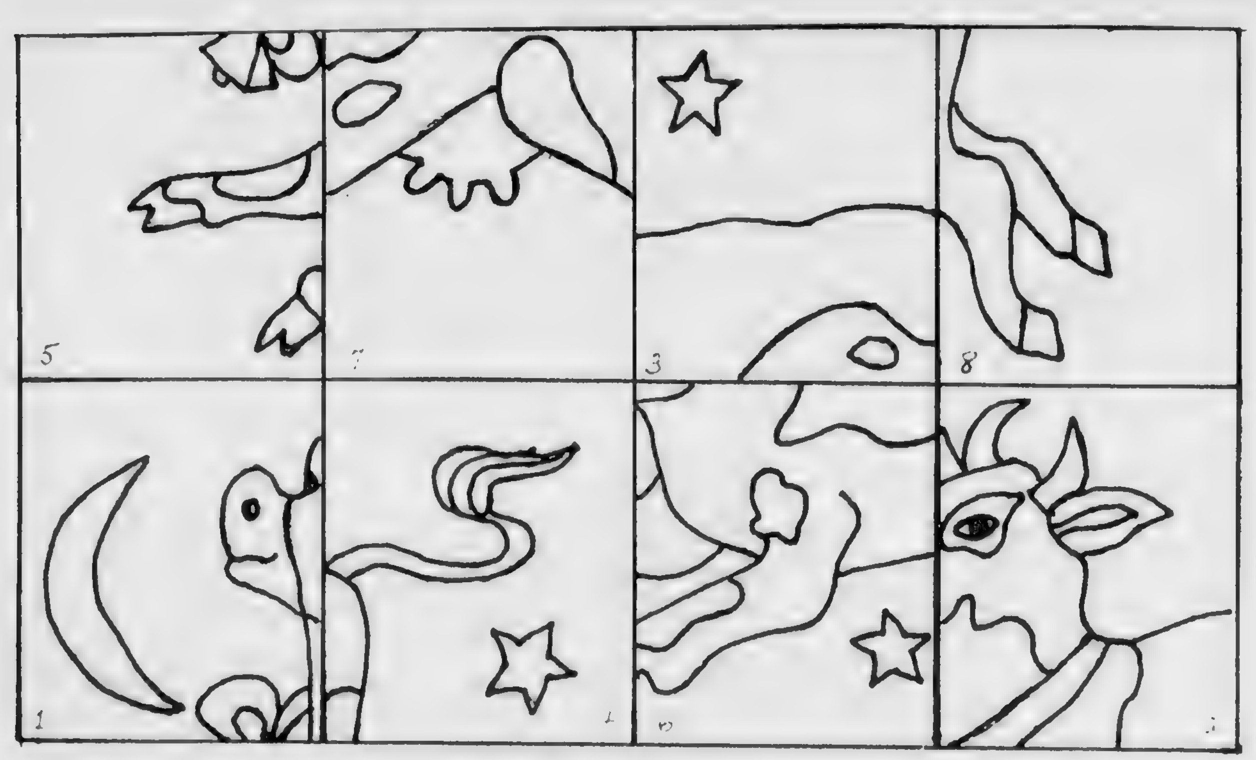
Point à point

Relie les points de 1 à 10 dans le bon ordre. Tu y trouveras une friandise que l'on fait pour la fête de Sainte-Catherine. Mm — c'est bon!!!

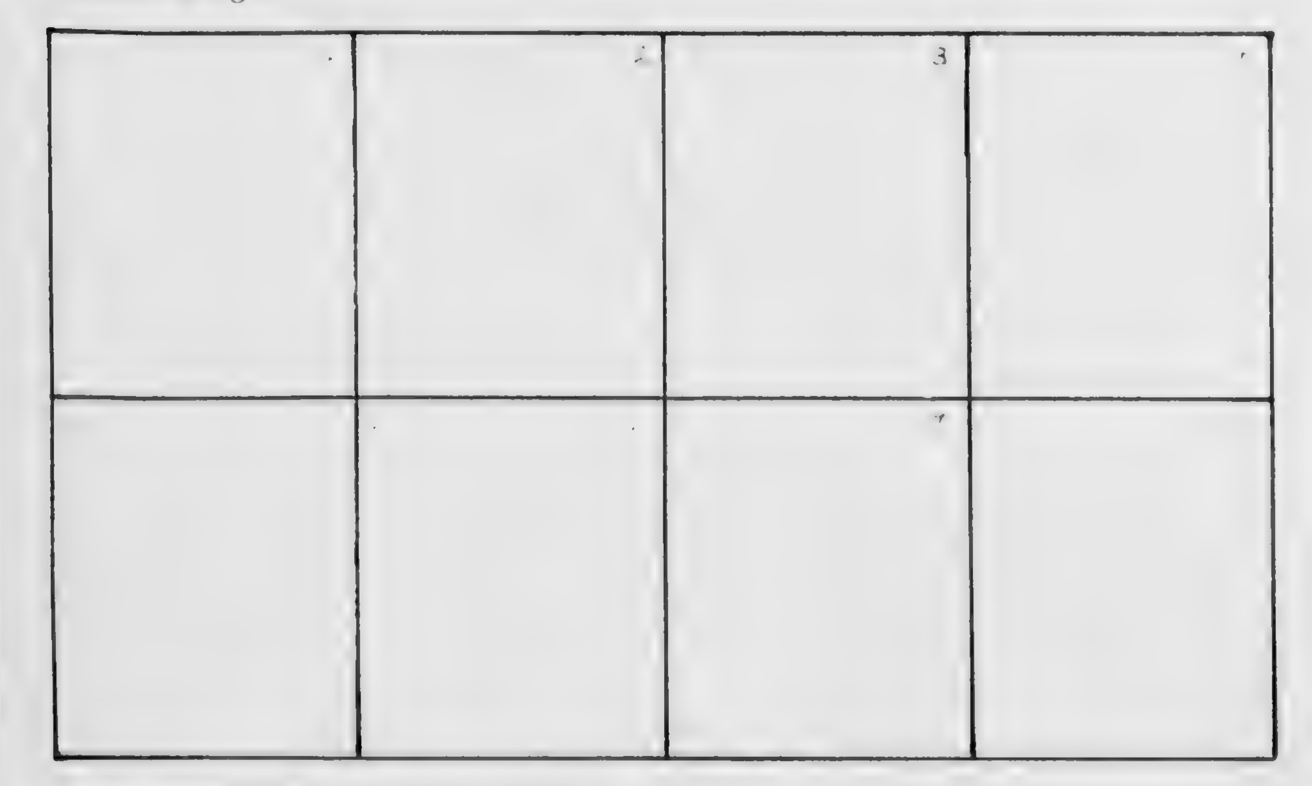




Membre gagnant
10074
Sophie Barnabé 5 ans
Sainte-Agathe (MB)



Découpe d'abord les carrés du casse-tête ci-haut. Colle chaque morceau dans la bonne case et tu y trouveras le dessin qui accompagne la comptine amusante. Tu peux colorier le dessin si tu en as le goût.



Est-ce que ça se peut?

Crois-tu à la magie? Voici un tour de magie pour t'amuser avec tes ami(e)s.

Le message secret

Tu as besoin *de quelques morceaux d'une orange ou d'un citron, d'une soucoupe, d'un pinceau, d'un crayon feutre, d'une chandelle et allumettes ou d'une ampoule allumée et de quelques feuilles de papier blanc.*

Avec l'aide d'un adulte,

1. Tu dois exprimer le jus des fruits dans la soucoupe.
2. Trempe le pinceau dans le jus et ensuite écris un message simple sur le morceau de papier blanc.
3. En sèchant, le jus va disparaître. Encercle ton message avec le crayon feutre.
4. Avec l'aide d'un adulte, passe le papier très doucement au dessus de la flamme de la chandelle (ou l'ampoule allumée). Attention! Ne t'approche pas trop de la flamme avec ton papier car il peut prendre en feu.
5. Ton message va apparaître! Comme c'est amusant!!!

Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine?

C'est facile.

Découpe ce coupon, envoie-le bien rempli à:

Club de Bicolo
C.P. 262
St-Pierre-Jolys (MB)
R0A 1V0



Nom: ____________

Adresse: ____________

Code postal: ________ Âge: ______

Les règlements sur les langues officielles

Le fédéral joue de la calculatrice!

Jouant avec sa calculatrice, le gouvernement fédéral propose un ensemble de règles complexes dans l'avant-projet de règlement sur les communications et les services, finalement déposé plus de deux ans après l'entrée en vigueur de la nouvelle Loi sur les langues officielles.

En vertu de cet avant-projet qui repose sur la taille et la proportion du groupe minoritaire d'une région desservie, 96% de la minorité anglophone du Québec et 92% de la minorité francophone hors Québec recevront des services dans leur langue.

Si le gouvernement ne propose pas une seule règle pour les services, c'est parce que les francophones hors Québec sont moins concentrés dans les grands centres urbains que les anglophones.

Dans les grands centres urbains d'au moins 100 000 habitants, la minorité devra compter au moins 5 000 personnes, ce qui est le cas de Winnipeg.

Dans les petites villes ou régions rurales, où sont concentrés 58% des francophones hors Québec, les règles sont relativement souples, selon que la minorité compte au moins 500 personnes, de 200 à 500 personnes ou moins de 200 personnes. Dans tous les cas, l'autre facteur est celui du 5%.



D'Iberville Fortier.

Les voyageurs auront des services dans les deux langues dans les principaux aéroports, dont Winnipeg, et gares ferroviaires ou de traversiers du pays.

Toutefois, les compagnies comme Air Canada et Via Rail ne seront pas obligés d'offrir des services dans les deux langues sur tous les trajets.

Ces services seront concentrés en partance ou à destination de l'Ontario, du Québec et du Nouveau-Brunswick. Dans le cas des messages et de la signalisation, ils seront toujours bilingues.

Cette réglementation, qui n'entrera pas en vigueur avant 1992, a été accueillie avec satisfaction par la Fédération des francophones hors Québec et surtout par le Commissaire aux langues officielles qui avait même menacé de démissionner.

D'Iberville Fortier trouve le système proposé généralement acceptable, même s'il l'estime moins généreux par rapport à certaines directives existantes.

Il invite maintenant le fédéral à déposer les règlements qui porteront sur la langue de travail et la participation équitable des deux groupes linguistiques au sein des institutions fédérales.

(D'après un texte de l'APF)

T'es en parenté avec qui, toi?



Josée Agnès Marie **Rémillard**, de Saint-Joseph, fille de Vivianne (Brais) et de Rhéal Rémillard, soeur de Julie, Réjean et Marcel née le 9 janvier 1990. Bienvenue Poupette.

Les grands-parents sont Thérèse (née Damphousse) et Ambroise Rémillard et Hélène (née Brunet) et Etienne Brais. Les arrière-grands-parents sont Marie Louise (née Jubinville) et Albert Damphousse (décédés). Victoria (née Sarrasin) et Narcisse Rémillard (décédés). Mélina (née Parent) et Rosario Brais (décédés) et Délima (née Tremblay) et Eugène Brunet (décédé).

Le parrain et la marraine sont Agnès et Louis Rémillard.

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines).

Divers

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neufs. Garantie 5 ans. 150$ Composez le 237-0204.
467-

ENTREPÔT DE REVÊTEMENT DE SOL—Payer et emporter seulement. Parfaits pour les salles de jeux ou pour le chalet — revêtements de sol à endos caoutchouté ou en vinyle sans cirage à partir de 3,98 $/v². Lawn turf de 2,98$/v². A&R Carpet Barn, 50, rue Archibald, au sud de Nairn. 233-3061. Ouvert jusqu'à 20 h.
078-

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.
393-

MÈRE de 2 enfants, bilingue, à Saint-Boniface, désire garder des enfants chez moi commençant n'importe quel temps. Enfants de 2 - 5 ans temps plein ou demi temps. Dîner et goûter inclus. 231-2046.
595-

Recherche

RECHERCHONS du personnel pour préparer des déclarations d'impôts en février, mars et avril 1991, travail de jour. Pour information, composez le 949-3661.
613-

CHERCHE gardienne francophone pour venir garder chez moi 1 ou 2 jours par semaine. Pour plus de renseignements appelez Rachel au 233-0362.
618-

À vendre

À VENDRE: Bâtissez avant les hausses de taxes — à 12 minutes de la Monnaie (Mint) lots 123' x 154'. Égouts, eau, gaz — beaux arbres — Agent 284-9686 ou 1-883-2434.
335-

À VENDRE: gilets tricotés à la machine, taille 1 an à 12 ans et 34 à 44. Couleurs et styles variés. Excellents cadeaux de Noël. Quantités limitées. Composez le 233-4017.
611-

À VENDRE: maison, 4 chambres à coucher, 179, rue Jarvis, bon revenu. Loyer 485$. Dès le 1er janvier 1991. Prix parfait pour un premier achat ou investisseur. 28 000$. Contactez Nelson au 895-3952.
615-

À VENDRE: maison de 3 chambres à coucher. Renovée, nouveau plancher, nouvelle fournaise, bon sous-sol partiel, garage simple. Block 500, av. Washington. Prix dans les mi-cinquante mille. Pour rendez-vous contactez Mark au 895-3952.
616-

À VENDRE: duplex, bien situé en face de l'hôpital sur la rue Kenny, 2 appartements de 2 chambres à coucher, complètement renové à l'intérieur. Accepterais offre raisonnable. 256-8789
623-

À VENDRE: 1982 Buick Lesabre Ltée. 2 portes. Toutes options incluses, toit ouvrant. 4200$. 224-2537.
622-

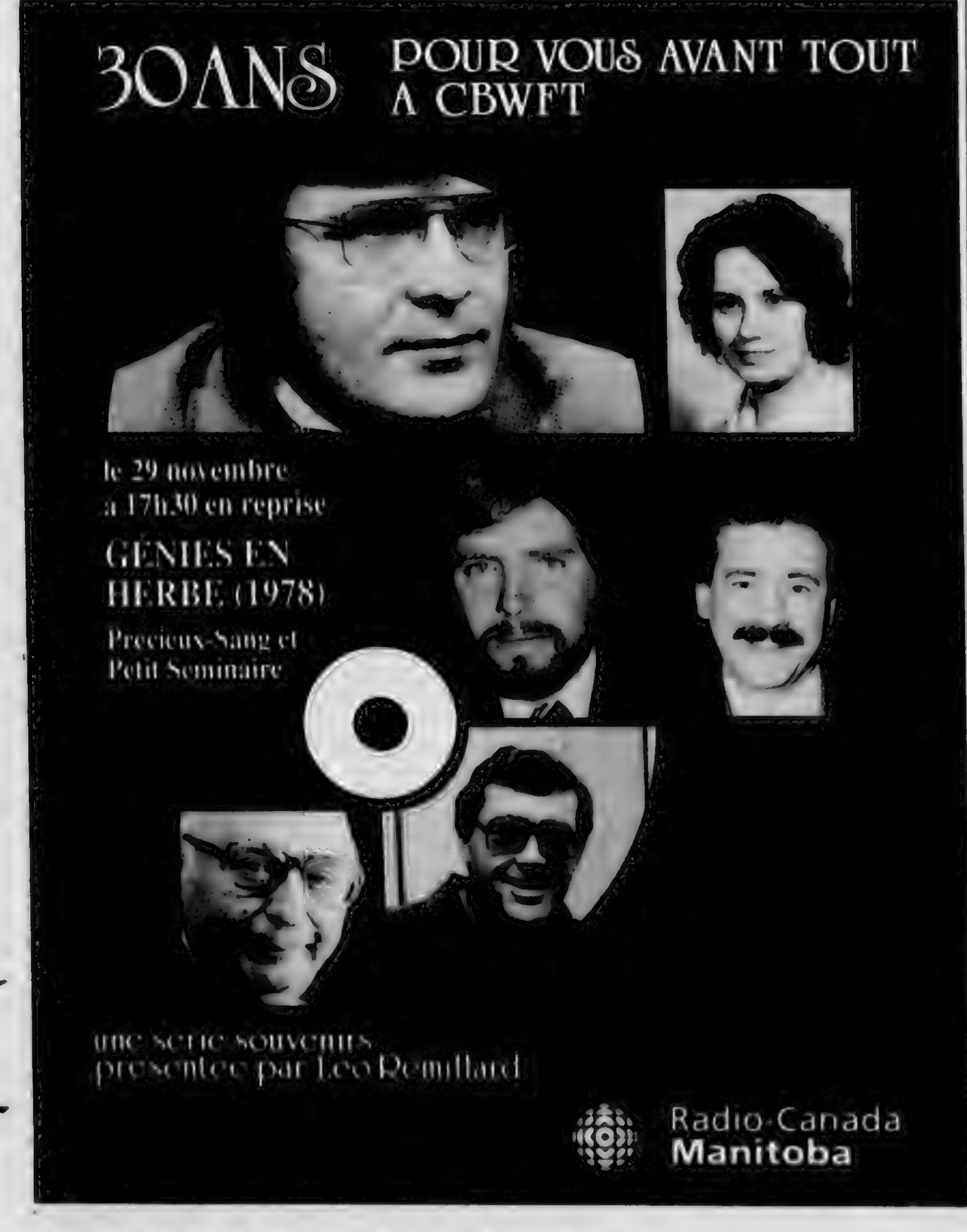
À louer

FOYER CHEZ-NOUS, Saint-Boniface, app. simple et app. double à louer. Contacter Lionel Robidoux au 233-7761 de 8h30 à 12h.
430-

À LOUER: appartement, rue Notre Dame, 1 chambre à coucher, entrée privée, poêle, réfrigérateur. Disponible immédiatement. 300$ par mois, tous les services inclus. Composez le 233-3753.
609-

À LOUER: appartement d'une chambre à coucher, disponible le 1er décembre. 170, promenade Enfield. 440$ par mois. Composez le 233-2072.
620-

À LOUER: Saint-Boniface, rue Taché, deux chambres à coucher, 700 pi. ca., poêle, réfrigérateur, lavouse et séchouse. 430$ par mois, services non compris. Composez le 237-7692 entre 9h et 17h et demandez Normand.
621-



Réflexions personnelles sur les écoles résidentielles



Claude BLANCHETTE

prêtre

Toute la question des écoles résidentielles qui fait la «une» dans les médias me pousse à vous offrir quelques réflexions forcément personnelles.

Je voudrais tout simplement nous inviter à prendre un peu de recul et à essayer de regarder cette réalité dans son ensemble. Aussi, je suis conscient que mes propos sont nécessairement partiels et ne peuvent pas couvrir toute la complexité du problème devant lequel nous nous trouvons.

J'espère seulement que mûre réflexion en résultera et que nous arriverons, comme peuple et comme Église, à vivre sereinement ce temps d'ouragan et de tempête, confiants toujours et en tout que le Seigneur n'abandonne jamais les siens, même si parfois nous avons l'impression du contraire.

Ce qui saute aux yeux, c'est que le tout est apparemment savamment orchestré. Le nombre d'incidents rapportés croît graduellent. Les détails deviennent progressivement plus graphiques. Un effort systématique semble se déployer.

Force nous est de constater que certains spécialistes en politique et en communication cherchent à utiliser l'Église comme un «ballon» politique, comme un moyen pour atteindre un but. Aussi digne que soit l'objectif poursuivi, il me semble tout à fait répréhensible qu'on cherche à manipuler l'Église de la sorte.

Deuxièmement, n'oublions jamais que des propos d'allégations, non documentés et souvent à base «d'entendu-dire», ne constituent pas des pièces bien convaincantes. Il ne faut pas se laisser prendre au jeu. Ce n'est pas parce que c'est écrit que c'est vrai.

Troisièmement, si nous reconnaissons certains incidents d'abus et d'agressions dans les écoles résidentielles, il ne faudrait surtout pas noircir et détruire la réputation de cette multitude d'hommes et de femmes qui ont donné leur vie à l'éducation des peuples autochtones. Il ne faudrait pas non plus croire que tous les enfants et les jeunes qui sont passés par les écoles résidentielles sont des victimes. Crier au «génocide culturel», c'est radical. Une vue plus équilibrée et plus juste est nécessaire.

Quatrièmement, ne cherchons pas à analyser des situations du passé avec les critères d'aujourd'hui. Avouons qu'à l'époque, la discipline corporelle existait dans tous les milieux et dans tous les foyers. C'était un moyen accepté et reconnu par la société du temps comme valable. Il serait donc absolument faux de dire, par exemple, que mon père a été abusé physiquement ou psychologiquement parce qu'il devait se lever à 4h du matin pour traire les vaches, puis marcher, hiver comme été, trois milles pour se rendre à l'école.

Cinquièmement, il ne faudrait pas non plus «faire l'autruche», se mettre la tête dans le sable et faire comme si rien n'était. Renier l'évidence ne guérit pas. Ne pas en parler et refuser d'y faire face n'a pas d'avenir. Mais, par contre, il faut savoir mettre les choses en perspective. Tout avouer pour garder la paix n'est pas mieux.

Sixièmement, il importe de garder son calme et sa sérénité. Si nous devons passer par un temps de tribulations, c'est afin que l'Église soit purifiée et qu'elle puisse toujours mieux refléter dans le monde la lumière du Christ.

Donc, ne paniquons pas! La vérité nous rendra libre!

Note. Nous rappelons aux lecteurs que l'opinion de cette chronique n'est pas nécessairement celle de La Liberté.

T'es en parenté avec qui, toi?



La souriante Danielle **Samels** est la première enfant de Marie-Thérèse Vermette et de Robert Samels de West Vancouver (C.-B.)

Les grands-parents sont: Ann Samels de Portage-la-Prairie, et Juliette Vermette de Saint-Boniface.

QUIZ

À dormir debout



QUESTIONS

1. À quoi sert le sommeil?

2. Qu'arrive-t-il à un individu privé de sommeil?

3. Qu'est-ce que le train du sommeil?

4. Quelles sont les phases d'un cycle de sommeil?

5. Quand rêvons-nous?

6. A quel moment le somnambulisme intervient-il?

7. De combien d'heures de sommeil avons-nous besoin?

RÉPONSES

1. Les chercheurs croient que le sommeil contribue à maintenir notre chimie interne et notre production hormonale. Ainsi, l'hormone de croissance, qui active le processus d'assimilation des protéines et la croissance des tissus, serait élaborée pendant la nuit. C'est également pendant le sommeil que se fixent dans l'organisme les sels minéraux essentiels au maintien de notre énergie. Pendant le stade des rêves, le sommeil permettrait au psychisme de se restaurer.

2. Privé de sommeil pendant 48 heures, un individu devient irritable, distrait, confus et peut souffrir d'hallucinations. Après 72 heures sans sommeil, il s'endort moins de trois secondes après s'être couché.

3. Le sommeil obéit à un cycle, comme les saisons ou les phases de la lune. Ainsi, un cycle de sommeil dure entre une heure trente et deux heures et est divisé en différentes phases. On appelle «train du sommeil» le moment ou un cycle commence et où se font sentir les symptômes de l'endormissement: baillements, têtes et paupières lourdes, etc. Le train du sommeil passe aux deux heures environ, même pendant la journée. Se coucher au début d'un cycle favorise l'endormissement et se réveiller à la fin d'un cycle permet de se lever en forme.

4. Il y en a cinq: endormissement, sommeil léger, sommeil profond, sommeil très profond, sommeil paradoxal. Pendant les trois premiers stades, qui durent ensemble environ une demi-heure, les ondes cérébrales (mesurées par encéphalogramme) ralentissent peu à peu. Le sommeil très profond, qui dure une heure, est la phase réparatrice des forces physiques pendant les deux premiers cycles de sommeil (une nuit en compte environ quatre). Après ce stade, on retourne au sommeil profond avant de connaître le sommeil paradoxal, de se réveiller un très court instant et de recommencer...

5. Pendant le sommeil paradoxal, qui dure entre 10 et 15 minutes. Les ondes cérébrales sont plus actives; l'esprit est éveillé tandis que le corps est plongé dans un sommeil très profond. Tout le monde rêve, mais peu de personnes se souviennent de leurs rêves.

6. Lors du sommeil très profond. C'est pourquoi il est difficile de réveiller un somnambule (mais ce n'est pas dangereux).

7. Un bébé naissant dort 22 heures par jour et à six mois il en dort 16 h. Un adulte dort en moyenne huit heures par jour, mais cela peut varier.

Sylviane LANTHIER

RECETTES

Une pizza originale!



Une pizza originale aux tomates en dés!

Pizza aux tomates avec croûte à la viande

Préparez la croûte d'avance et réfrigérez jusqu'au repas, puis garnissez, cuisez et servez. Comptez 15 minutes de préparation. Durant les 23 minutes de cuisson, vous aurez le temps de préparer une salade et de bavarder avec la famille.

1 boîte (28 oz/796 mL) de tomates en dés ou
1 boîte (19 oz/540 mL) de tomates en dés
1lb de boeuf haché maigre
1 tasse de craquelins salés écrasés (24 craquelins)
2 oeufs légèrement battus
1/4 de c. à thé de poivre
1 1/2 c. à thé de feuilles d'origan séchées
1/2 tasse de poivron vert coupé en dés
1 1/2 tasse de mozzarella râpé
1/4 de tasse de parmesan râpé

Égoutter les tomates et réserver le jus.

Combiner le jus avec le boeuf haché, les craquelins écrasés, les oeufs et le poivre en remuant bien. Étendre également dans un moule à pizza de 12" à rebord. Cuire au four à 425°F, environ 15 minutes ou jusqu'à ce que le dessus soit doré. Égoutter l'excès de gras. Déposer les tomates sur la croûte et parsemer d'origan, de poivron vert et de fromage. Remettre au four de 5 à 8 minutes ou jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Couper en pointes et servir.

Donne 4 portions.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Les chèques rebondissent

Le détachement de la Gendarmerie royale situé à Saint-Pierre-Jolys s'inquiète du problème continuel des chèques sans provisions dans la région.

Les policiers contacteront les commerçants au cours des prochaines semaines afin de leur remettre un dépliant sur les procédures à suivre pour éviter ce désagrément.

Y.C.



Le Village du Père Noël 1990

Le Père Noël et la Mère Noël seront de retour au Village du Père Noël le samedi 15 décembre, alors que la magie et la féérie de cette merveilleuse fête seront présentées pour les enfants **(âgés de 2 à 6 ans)**.

Qui sera là?

- le Père Noël et la Mère Noël
- les lutins-animateurs

Que s'y passera-t-il?

- il y aura la demeure du Père Noël où l'on peut visiter le Père Noël et admirer ses ateliers
- les lutins qui dansent et qui jouent des jeux dans le salon des lutins
- l'usine d'emballage du Père Noël
- le théâtre de marionnettes
- des centres d'intérêt avec des jeux individuels ou animés par les lutins

Le samedi 15 décembre 1990
à 13h30 et 15h
Salle Jean-Paul-Aubry du CCFM
(340, boulevard Provencher à Saint-Boniface)

Entrée: 3,25$ par personne (enfants et adultes)

Les billets seront disponibles au CCFM à compter du lundi 26 novembre (233-8972).

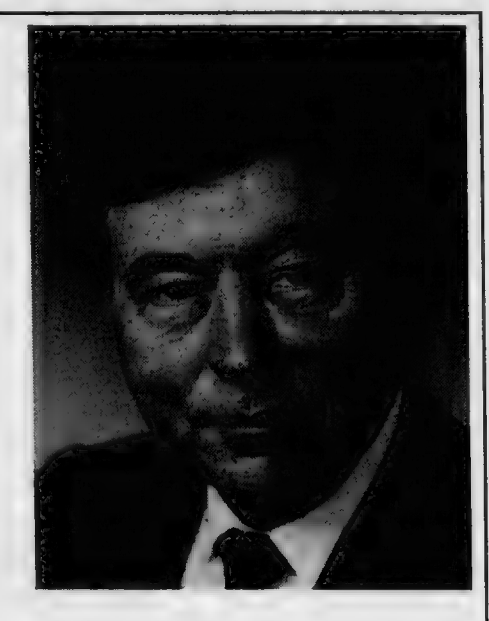
Cette activité est possible grâce à: Le Secrétariat d'État du Canada, Opération Centre-Ville, Le Bureau d'éducation française et



Assurance-vie
Desjardins

35 ans
de vie publique

35 ans
de dévouement



Le député fédéral de Saint-Boniface
Ronald Duhamel
a le plaisir de vous inviter à une soirée en

Hommage à
L'honorable Joseph-Philippe Guay

à l'hôtel Norwood
le lundi 3 décembre 1990

Cocktails à 18h00
(à votre discrétion)
Banquet à 19h00
* *Tables de groupe disponibles sur demande*

Billet: 60$
(sans reçu officiel)
Billet: 125$
(avec reçu officiel)

Pour vos billets et de plus amples informations, s.v.p. contacter:
Lucille Blanchette au **256-1431**
Léandre Buissé au **254-0070**
Jean-Paul Boily au **235-1378**

LA LIBERTÉ *Le Journal de l'année de l'APF depuis 1984.*

la Multi-populaire

Caisses populaires du Manitoba

Ici ou ailleurs

la carte indispensable!.....

la Multi-populaire

-la carte indispensable qui vous donne accès à votre compte de votre caisse populaire, 24 heures par jour.

La carte qui est toujours prête lorsque vous l'êtes!

GUICHET AUTOMATIQUE ATM

Caisse populaire de Saint-Boniface
•185, boulevard Provencher
•159, rue Marion
•1053, promenade Autumnwood

Caisse populaire de Lorette
Caisse populaire de Sainte-Anne
Caisse populaire de La Salle
Caisse populaire de Saint-Malo
Caisse populaire d'Ile-des-Chênes

bientôt:
Caisse populaire de Saint-Adolphe

Plus System

Interac

Les caisses populaires du Manitoba
Reflet de ses membres!

Le Journal *des jeunes*

Volume 2, nº 6, Saint-Boniface (Manitoba)
du 23 novembre au 6 décembre 1990 **55¢**

Editorial

La Grande bleue

Les gens ont parfois la mémoire courte. Ils oublient, par exemple, le doux bruit des vagues qui a bercé leurs vacances au bord de la plage.

Ils ne pensent plus au plaisir ressenti lorsqu'ils nageaient dans la bonne eau salée. Ils ne se demandent pas d'où vient la pluie qui fait pousser les plantes et donne à boire aux animaux.

Ils ignorent parfois que l'eau des océans recouvre 70% de la surface de notre planète et que la vie terrestre est apparue au fond des mers.

Il y a quelques semaines, on dirait que la mémoire nous est un peu revenue. 43 pays, dont le Canada, ont décidé de cesser d'utiliser la mer comme une poubelle.

Les pétroliers canadiens qui déversent un million de litres de pétrole chaque année dans les eaux canadiennes devront donc se trouver une autre décharge publique.

Pour saluer l'événement, Le Journal des jeunes a décidé de consacrer sa une de cette semaine à la mer. C'est notre hommage à la «Grande bleue».

Laurent GIMENEZ

Sommaire

Le Journal des jeunes

Bimensuel publié par les entreprises Le Journal des jeunes avec l'aide du Secrétariat d'État, du Bureau de l'éducation française (BEF) et de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP).

Bureaux: 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba).

Téléphone: (204) 237-4823.

Adresse postale: Le Journal des jeunes, Case postale 47007, 276, rue Marion, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3G9.

Rédaction: Laurent GIMENEZ

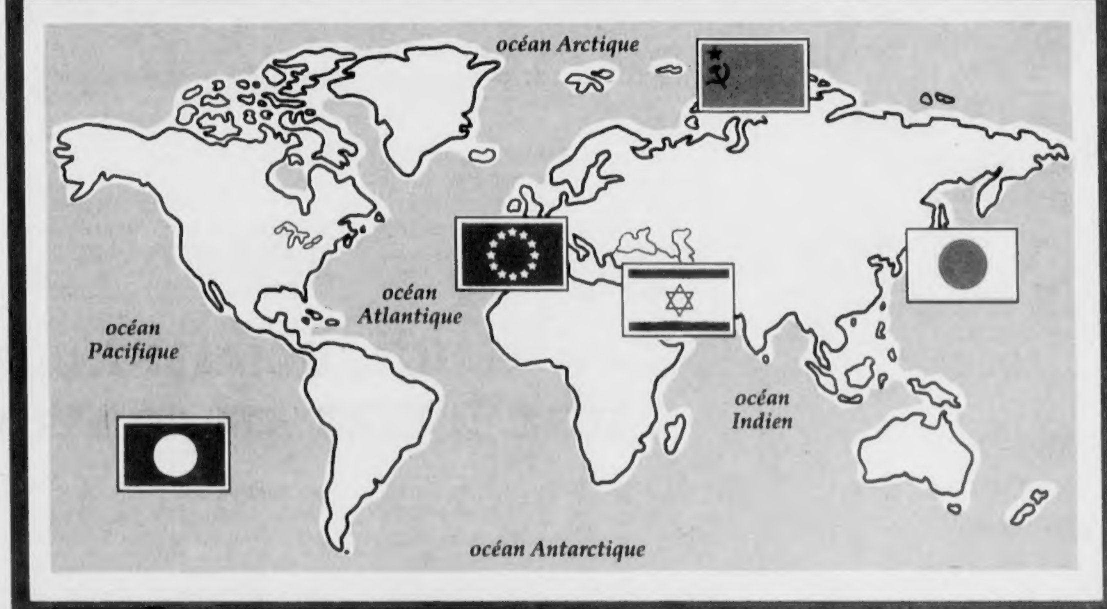
Jeux: Janine TOUGAS

Bande dessinée: Thérèse PILOTTE et Pierre LAVOIE

Production graphique: La Liberté

Courrier de deuxième classe — Enregistrement nº 8399.

La mer fait des vagues



Monde: non à la pollution

43 pays industrialisés, parmi lesquels le Canada, les États-Unis et l'Union soviétique, se sont mis d'accord pour interdire progressivement, d'ici 1995, tout versement de déchets industriels dans les océans.

Les usines n'auront donc plus le droit de vider leurs poubelles dans la mer comme elles le font actuellement.

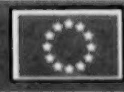


Israël: un trésor sous-marin

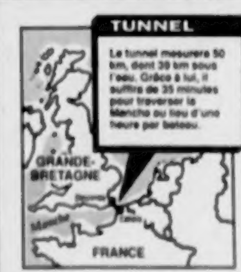


Des archéologues (les personnes qui recherchent et étudient les objets anciens) ont découvert près des côtes israéliennes les restes d'un bateau romain (originaire d'Italie) qui a coulé il y a 1 900 ans.

Cette épave contient notamment des pièces de monnaie très rares, des petites statues en bronze et d'anciens objets utilisés pour la toilette.



Europe: la Manche à pied sec



Depuis le 30 octobre à 19h30, la Grande-Bretagne n'est plus tout à fait une île. Les deux galeries que la France et la Grande-Bretagne creusent sous la mer depuis 1986 se sont rejointes à ce moment précis.

La construction de l'Eurotunnel, qui reliera les deux pays par train, doit se terminer en 1993. Le premier projet de tunnel sous la Manche remonte à 1802 (la Manche désigne la partie de l'océan Atlantique entre la Grande-Bretagne et la France).



Urss: une explosion qui fait du bruit



Des habitants et des hommes politiques de trois pays du nord de l'Europe, la Finlande, la Norvège et la Suède, ont protesté contre une explosion nucléaire déclenchée par le gouvernement soviétique le 24 octobre dernier en Nouvelle-Zemble.

La Nouvelle-Zemble, située à 600 kilomètres de la frontière norvégienne, est un groupe d'îles appartenant à l'URSS et utilisées par le gouvernement soviétique pour faire des essais de bombes nucléaires.



Japon: triste fin pour les dauphins



Environ 600 dauphins se sont échoués le 3 novembre sur une petite île située au sud du Japon, près de Nagasaki. Une centaine d'entre eux sont morts, et les autres ont pu repartir vers la mer.

Les Japonais affirment que les dauphins ont nagé d'eux-mêmes vers la plage pour une raison inconnue. Mais certains soupçonnent des pêcheurs japonais de les avoir poussés avec leurs bateaux afin de les tuer pour récupérer leur viande.

Cartes: Gilbert Painchaud

EN BREF

Japon

Vive le 125e empereur!

Le nouvel empereur du Japon, Akihito, a été couronné à Tokyo le 12 novembre. Akihito est le 125e empereur de l'histoire du Japon (le premier est monté sur le trône en 660 avant Jésus Christ).

Golfe Persique

Le chocolat du désert

Les soldats américains qui se trouvent dans le golfe Persique à cause de la crise irakienne ont droit à un dessert spécialement créé pour eux: du chocolat qui ne fond pas.

Monde

McDonald's pense à l'écologie

La compagnie américaine McDonald's a cédé à la pression des écologistes en acceptant d'emballer ses hamburgers dans du simple papier à la place des boîtes de plastique jugées trop polluantes.

Urss

Les rues en révolution

De nombreuses rues et stations de métro de Moscou, la capitale de l'Union soviétique, seront prochainement rebaptisées. L'objectif est de faire disparaître les noms qui évoquent le communisme, comme celui du philosophe Karl Marx.

Australie

Course au soleil

La plus importante course mondiale de voitures à énergie solaire s'est déroulée fin octobre en Australie. Les 36 voitures en compétition, dont la canadienne Sun Quest, devaient parcourir 3 100 km en cinq jours.

États-Unis

Les saints s'affichent

Deux religieuses américaines ont créé des tee-shirts représentant des saintes et des saints (saint François d'Assise et Jeanne d'Arc notamment) afin de les populariser auprès des jeunes.

L'Irlande se choisit une présidente

Pour la première fois dans l'histoire de l'Irlande, un petit pays de 3,5 millions d'habitants, une femme de 46 ans, Mary Robinson, a été élue présidente de la république.

L'Irlande a été dominée pendant plusieurs siècles par sa puissante voisine, l'Angleterre. En 1921, le pays a été divisé en deux parties:

Au sud: l'Eire, ou république d'Irlande, qui est un pays indépendant (Eire signifie Irlande en gaélique, la langue des Irlandais);

Au Nord: l'Ulster, ou Irlande du Nord, qui dépend d'un autre pays, la Grande-Bretagne (Angleterre + pays de Galles + Écosse).



Carte: Gilbert Painchaud

La Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord forment un État appelé Royaume-Uni.

Une guerre de 400 ans

L'Irlande (Eire et Ulster) est divisée depuis des centaines d'années par un conflit religieux entre catholiques et anglicans.

L'anglicanisme est la religion officielle de l'Angleterre depuis le XVIe siècle. L'actuel chef de l'Église anglicane est donc la reine d'Angleterre, Élizabeth II.

Au fil des siècles, les Anglais ont cherché à imposer la religion anglicane en Irlande, majoritairement catholique.

A l'heure actuelle, la république d'Irlande comprend une majorité de catholiques. En Irlande du Nord, par contre, ce sont les protestants (y compris les anglicans) qui dominent.

Les deux groupes religieux sont régulièrement en conflit. Une partie des catholiques voudraient que l'Irlande du Nord quitte le Royaume-Uni et s'associe à la république d'Irlande pour former un seul pays indépendant.

C'est notamment l'objectif de l'Armée républicaine irlandaise (IRA), un groupe terroriste qui organise régulièrement des attentats contre les protestants et les soldats britanniques.

Les étudiants français donnent une leçon au gouvernement

Plus de 250 000 lycéens français (des étudiants d'écoles secondaires) ont manifesté au début du mois de novembre dans les rues de Paris, la capitale de la France, et d'une douzaine d'autres villes, pour réclamer plus de sécurité dans les lycées.



Des étudiants en colère.

Le mouvement des étudiants a été déclenché par une série d'accidents qui se sont déroulés au mois d'octobre dans des lycées de la banlieue nord de Paris. Une jeune fille a été agressée sexuellement et des enseignants ont été battus. Il y a également eu des vols et du trafic de drogues.

Le gouvernement français a promis d'augmenter le nombre de surveillants et d'agents de sécurité dans les quelque 4 700 lycées français.

Mais les étudiants veulent aussi que l'on embauche davantage d'enseignants et que l'on ouvre des classes supplémentaires pour éviter qu'elles soient surchargées.

En France, les écoles ne dépendent pas des régions ou des provinces, comme au Canada, mais du gouvernement central établi à Paris.



Même avec la fusée la plus rapide, la galaxie Abell 2029 reste hors de portée.

Des billions d'étoiles sont nées!

Des astronomes américains (les scientifiques qui étudient l'espace) viennent de découvrir la plus grosse galaxie parmi toutes celles que l'on connaît.

Une galaxie est un ensemble d'étoiles et de planètes qui bougent les unes par rapport aux autres. La nouvelle galaxie, baptisée Abell 2029, est 60 fois plus grosse que la Voie lactée, qui contient la Terre et le soleil.

Abell 2029 est située à un milliard d'années lumière de la Terre. Autrement dit, si les humains étaient un jour capables de construire un vaisseau spatial se déplaçant à la vitesse de la lumière (environ 300 000 kilomètres/seconde), il lui faudrait un milliard d'années pour atteindre Abell 2029.

Les coupons de la faim

A partir du 1er décembre, le conseil municipal de Moscou, la capitale de l'Union soviétique, distribuera des coupons aux Moscovites pour leur permettre de se procurer de la nourriture de base.

Les coupons, vendus au coût de 65 dollars pour un mois, donneront droit à 1,5 kilo de viande, 250 grammes de beurre et 500 grammes de farine par personne. La ville de Moscou distribue déjà des coupons mensuels pour les cigarettes (sept paquets) et le sucre (deux kilos).

Les coupons, exclusivement réservés aux Moscovites, ont pour but d'empêcher les habitants d'autres villes soviétiques de vider les magasins de la capitale.



Photo: Presse canadienne

Certains produits sont parfois difficiles à trouver dans les magasins soviétiques.



EN BREF

Canada

Les divorces à la hausse

Le taux de séparation des couples mariés est passé de 325 divorces pour 1 000 mariages en 1980 à 477 divorces pour 1 000 mariages en 1987. Cette hausse est en partie due à une loi de 1985 qui facilite les divorces.

Canada

Justice pour les Ukrainiens

Des Canadiens d'origine ukrainienne ont demandé au premier ministre Brian Mulroney des excuses et une compensation de 30 millions de dollars pour les mauvais traitements subis durant la Première Guerre mondiale. 5 000 d'entre eux ont été emprisonnés dans des camps de travail entre 1914 et 1920 parce que leur pays d'origine, l'Ukraine, était en guerre contre le Canada.

Canada

Les dangers de l'ozone

Les agriculteurs canadiens perdent chaque année des millions de dollars parce que l'ozone situé près du sol détruit une partie des récoltes. L'ozone est un gaz bleu que l'on trouve dans l'atmosphère et qui protège les animaux et les plantes contre les rayons du soleil.

Canada

Étrangers non désirés

Selon un récent sondage, 46% des Canadiens souhaitent que l'on diminue le nombre de travailleurs étrangers qui s'établissent au Canada chaque année. 35% pensent que le nombre d'immigrants devrait rester le même (environ 180 000 par an), et 16% voudraient que l'on accueille davantage d'étrangers.

Québec

Protection pétrolière

Les quatre principales compagnies pétrolières présentes au Québec ont décidé de créer un organisme chargé de lutter contre les marées noires (déversement de pétrole) qui pourraient se produire sur le fleuve Saint-Laurent.

Effet de serre: le Canada n'agit pas

Le Canada n'a pas l'intention de réduire la production de gaz carbonique sur son territoire, malgré les risques de réchauffement de la Terre que cela entraîne.

Durant la deuxième Conférence mondiale sur le climat qui s'est déroulée à Genève, en Suisse, au début du mois de novembre, plusieurs pays, dont le Japon, la Grande-Bretagne et l'Allemagne, se sont engagés à réduire de 20% en 20 ans leurs émissions de gaz carbonique.

Le gaz carbonique, produit notamment par la combustion du bois, du charbon et du pétrole, est la principale cause de l'effet de serre (réchauffement de la Terre). En effet, le gaz s'accumule dans l'atmosphère et empêche la chaleur de s'échapper.

Le Canada et dix-huit pays européens se sont quand même engagés à maintenir leur production de gaz carbonique au niveau actuel. Un des moyens consiste à réduire la consommation d'essence.



Photo: Presse canadienne

Les voitures sont une des causes principales de l'excès de gaz carbonique.

De leur côté, les État-Unis, l'Union soviétique et l'Arabie saoudite ont refusé tout engagement. Il est vrai que ces pays n'ont pas intérêt à réduire la consommation d'essence puisqu'ils sont les trois plus gros producteurs de pétrole au monde.

Selon les scientifiques, le réchauffement de la Terre risque d'entraîner trois principaux problèmes:

1) des inondations dues à l'élévation du niveau de la mer;

2) la destruction des récoltes à cause de la sécheresse;

3) la disparition de plusieurs milliers d'espèces d'animaux.

Le Québec cherche sa place

Le Québec doit-il rester une simple province du Canada ou devenir un pays indépendant? C'est une des questions auxquelles devra répondre la commission sur l'avenir du Québec récemment nommée par le gouvernement québécois.

le Québec est une des 10 provinces qui, avec les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon, forment la Confédération canadienne, autrement dit le Canada. Une fédération est une association d'États ou de provinces qui acceptent de vivre ensemble avec les mêmes lois.

La confédération canadienne

Gouvernement canadien	Parlement canadien	
	Chambres des communes	**Sénat**
Il soumet au Parlement les lois qui concernent l'ensemble du Canada *(économie, relations avec les pays étranger, etc...).*	295 députés élus par la population	104 sénateurs nommés par le premier ministre canadien
	Ils votent les lois proposées par le gouvernement canadien.	

10 gouvernements provinciaux	10 assemblées législatives
Chaque gouvernement soumet à son assemblée législative les lois qui concernent la province *(santé, éducation, économie, etc...).*	Les députés, élus par la population, votent les lois proposées par le gouvernement provincial.
	2 assemblées territoriales
	LesTerritoires du Nord-ouest et le Yukon sont représentés et gouvernés par une assemblée territoriale élue par la population.

Graphique: Gilbert Painchaud

Les Québécois estiment qu'ils devraient avoir des pouvoirs spéciaux pour se protéger et se développer en tant que francophones (le Québec est la seule province dont la majorité des habitants sont francophones).

Mais le 22 juin dernier, deux autres provinces, le Manitoba et Terre-Neuve, ont rejeté l'Accord du lac Meech qui prévoyait d'accorder ces pouvoirs spéciaux au Québec.

Le gouvernement québécois a donc formé la Commission Bélanger-Campeau pour consulter la population et réfléchir à l'avenir du Québec.



Photo: Presse canadienne

Le maire de Montréal, Jean Doré, a de bonnes raisons d'être heureux.

La joie de vivre à Montréal

Les quelque 1,2 million d'habitants de Montréal, au Québec, peuvent s'estimer heureux: ils vivent dans une des trois villes les plus agréables du monde.

D'après une étude effectuée par un institut de recherche américain, Montréal, Melbourne (Australie) et Seattle (États-Unis) sont les trois grandes villes du monde avec la meilleure qualité de vie.

100 métropoles en tout ont ainsi été classées selon 10 critères: taux de meurtres, coût de la nourriture, espace de vie, accès à l'eau et à l'électricité, éducation, mortalité des enfants, qualité de l'eau, bruit et circulation routière.

Une autre ville canadienne, Toronto, capitale de l'Ontario, est arrivée en quatrième position avec Sydney (Australie), Dallas et Houston (États-Unis).

Comment se protéger des marées

Selon une récente étude commandée par le gouvernement fédéral, les côtes canadiennes risquent à tout moment d'être atteintes par une gigantesque marée noire (déversement de pétrole dans la mer).

Les auteurs de l'étude affirment que le Canada n'est pas à l'abri d'une catastrophe semblable à celle qui a frappé les côtes de l'Alaska en 1989. 44 000 tonnes de pétrole s'étaient alors échappées des cuves du pétrolier américain Exxon Valdez.

Pour éviter ce genre d'accident, l'étude suggère que tous les pétroliers canadiens soient équipés d'une double coque pour les rendre plus solides, et que l'on interdise le passage dans les eaux canadiennes des pétroliers étrangers sans double coque.

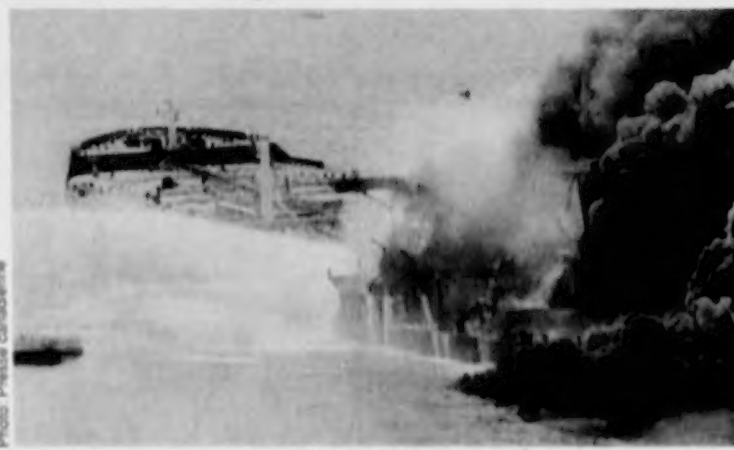


Photo: Presse canadienne

Une marée noire près des côtes du Texas, aux États-unis.

Il faudrait aussi améliorer le système de nettoyage des marées noires, et poursuivre les nombreux bateaux qui nettoient leurs cuves en pleine mer, déversant ainsi plus d'un million de tonnes de pétrole dans les océans chaque année.

La page détente

Les prix Nobel

Les prix Nobel, créés en 1901, récompensent chaque année des personnes du monde entier qui se sont distinguées dans les domaines suivants: physique, chimie, médecine, économie, littérature et paix. Pour en savoir plus, essayez de répondre aux questions suivantes:

1. Combien de Canadiens ont remporté un prix Nobel depuis 1901?

❑ 10

❑ 14

❑ 3

2. Quel premier ministre canadien a remporté le prix Nobel de la paix?

❑ Pierre Elliott Trudeau

❑ Brian Mulroney

❑ Lester Pearson

3. Qui a remporté le prix Nobel de la paix 1990?

❑ Le président soviétique Mikhaïl Gorbatchev

❑ Le pape Jean-Paul II

❑ Le chanteur Bob Geldof

4. Quelle est la nationalité de l'écrivain qui a remporté le prix Nobel de littérature 1990?

❑ Algérienne

❑ Britannique

❑ Mexicaine



Photo: Presse canadienne

Lequel a eu le prix Nobel?

5. Quelle était la profession d'Alfred Nobel, le créateur des prix?

❑ Sculpteur

❑ Écrivain

❑ Chimiste

6. A part les prix qui portent son nom, qu'a inventé Alfred Nobel?

❑ Le rouleau à pâtisserie

❑ La dynamite

❑ Le lait en poudre

7. Le Canadien Richard Taylor a remporté le prix Nobel 1990 dans quelle catégorie?

❑ Physique

❑ Économie

❑ Chimie

Vrai ou faux?

Les inventeurs menteurs

1. Le saxophone a été inventé en 1840 par un Belge nommé Antoine-Joseph Saxe.
2. L'Allemand Karl Drais a inventé la bicyclette.
3. L'Américain Wrigley a inventé la gomme à mâcher.
4. Les lunettes ont été inventées par l'Italien Salvino Degli Armati.
5. La machine à calculer a été inventée par l'Américain Hewlett en 1932.
6. Le compositeur allemand Jean-Sébastien Bach a inventé le piano.
7. Le pneu de bicyclette a été inventé par le Français Michelin.
8. Le Français Lenormand a inventé le parachute (en 1783) et le revolver (en 1815);



Photo: Presse canadienne

Une invention allemande: la bicyclette pour amoureux!

9. Le rasoir portable est une invention du baron belge Bic.
10. Léonard de Vinci a inventé le sous-marin.
11. L'Américain Waterman a inventé le stylo.

Mystère, mystère...

Une mystérieuse erreur s'est glissée dans notre histoire-mystère parue le 9 novembre *(Les voyageurs menteurs)*. Nous avons situé la ville d'Antigonish au Nouveau-Brunswick alors qu'elle se trouve en Nouvelle-Écosse. Mille excuses à tous nos lecteurs et particulièrement à nos amis néo-écossais.

Réponses

Les prix Nobel

1.10; 2.Lester Pearson (en 1957); 3.Mikhaïl Gorbatchev; 4.Mexicaine (Octavio Paz); 5.Chimiste; 6.La dynamite; 7.Physique.

Vrai ou faux

1.Vrai; 2.Vrai (la draisienne, en 1816); 3.Faux (l'Américain Adams en 1872); 4.Vrai (en 1315); 5.Faux (le philosophe et mathématicien français Blaise Pascal en 1639); 6.Faux (l'Italien Cristofori en 1711); 7.Faux (l'Irlandais Dunlop); 8.Vrai; 9.Faux (l'Américain Gillette en 1895); 10.Faux (l'Américain Buschnell en 1775); 11.Vrai (en 1884).

Mlle Alapage

Thérèse Pilotte-Bartel
Pierre Lavoie









Novembre 1990